

Rassemblements aujourd'hui à Alger  
**POUVOIR ET OPPOSITION EN RANGS DISPERSÉS** P. 3

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Dossier sahraoui  
**Le SG de l'ONU fait  
marche arrière** P. 4



Qualifications CAN 2017 : Ethiopie 3 - Algérie 3

# LES VERTS AUX PORTES DU GABON

P. 15

Algérie-France

## LE DOSSIER SAHRAOUI, UN «DES PRINCIPAUX DÉSACCORDS»

P. 4

Situation des étudiants algériens en France  
**Les «clarifications»  
des autorités françaises** P. 5

L'Algérie, la France,  
l'économie nationale  
**SAADANI TIRE  
SUR PRESQUE  
TOUT LE MONDE** P. 2





## L'Algérie, la France, l'économie nationale Saadani tire sur presque tout le monde

**Le secrétaire général du FLN critique violemment la France, la gestion de l'économie nationale ainsi que des personnalités bien en vue sur la scène nationale.**

Ghania Oukazi

Il est vrai qu'un grand nombre d'analystes enveloppent la visite du ministre français des Affaires étrangères et du développement international, d'un caractère «curieux.» Ce caractère vient du fait que Jean Marc Ayrault est arrivé hier à Alger, c'est-à-dire avant la visite de son Premier ministre, d'à peine quelques jours. « Un ministre des Affaires étrangères ne vient pas une dizaine de jours avant son Premier ministre sauf s'il y a un problème urgent à régler, » nous disait dimanche un diplomate européen. La politique et la diplomatie veulent que «l'ensemble des questions et des dossiers qui seront exposés lorsque Manuel Valls sera à Alger, ont déjà été bien ficelés, et de ce fait, aucun ministre de son gouvernement ne doit venir à peine quelques jours avant lui». L'on rappelle que le Premier ministre français effectuera une visite officielle en Algérie les 9 et 10 avril prochain. Les avis qui mettent en avant ce caractère curieux de la visite de Jean Marc Ayrault sont bien argumentés. Le MAE français a déjà évoqué publiquement hier à Alger, notamment le dossier du Sahara Occidental, le conflit en Libye et la lutte contre le terrorisme. Le secrétaire général du FLN lui s'inscrit dans cette lignée et accuse clairement la France de vouloir déstabiliser l'Algérie. Connu pour être « la voix de son maître » et déplier des feuilles de routes élaborées directement par la présidence de la République, Amar Saadani n'a pas fait hier dans la dentelle à l'égard de la France. « Le pays qui nous a colonisé pendant plus de 130 ans, a des visées impérialistes sur la région, mais il ne pourra rien faire, nos frontières sont bien protégées, » a-t-il déclaré à la radio nationale. Interrogé sur certains mouvements de protestation dans le sud du pays, le SG du FLN affirme et interroge sans hésiter «ce sont des perturbations fomentées par des ONG qui veulent créer des problèmes au sein du peuple algérien, ils nous disent que les gens du sud n'ont rien, mais vous avez colonisé l'Algérie pendant plus de 130, qu'est-ce que vous avez fait pour les gens du sud ? »

### LE SG DU FLN ACCUSE LA FRANCE DE COMLOT CONTRE L'ALGÉRIE

En réponse à une question sur « les printemps arabes qui sont en vérité des automnes rudes et violents », Saadani écorche encore la France et souligne que « vous savez très bien ce que fait la France au Mali, c'est pour l'uranium (entre autres), mais une fois l'uranium malien épuisé, elle se tournera vers Tamanrasset (...). » Les accusations sont fermes et directes. Le SG aborde le conflit libyen et lance qu'«ils veulent intervenir militairement en Libye pour chasser Daech, ils veulent le pousser vers nos territoires, ce sont eux qui ont ramenés les terroristes en Libye (allusion aux bombardements de l'OTAN sur demande la France)».

Comme à son habitude, Saadani met donc les pieds dans le plat et accuse la France de comploter contre l'Algérie. Le message peut être officiel. En tout cas, aujourd'hui, il est rendu public par l'un des porte-voix les plus forts de la présidence de la République. Il n'est donc pas à en sous-estimer l'importance dans des

relations qui ne pèsent pas très lourd dans le domaine économique même si les responsables français ont toujours compté le nombre d'entreprises françaises qui activent en Algérie et le nombre d'emplois qu'elles ont créés. « Les entreprises françaises produisent dans les pays voisins alors que chez nous, celles qui sont en partenariat avec des nationaux se comptent sur les doigts d'une seule main, » affirment des gestionnaires.

Au plan interne, le SG du FLN n'a pas manqué d'écorcher des responsables algériens de premier rang. Ahmed Ouyahia a été hier le premier à être attaqué violemment par son rival de premier ordre. «Ouyahia ne sera pas présent à notre regroupement pour l'édification d'un (mur) de soutien à notre armée, lui n'est pas le RND, lui s'occupe à vouloir être candidat à l'élection présidentielle (...). » Les mots sont crus et le reproche l'est tout autant contre un haut fonctionnaire de l'Etat dont on dit depuis quelques mois que ses jours sont comptés. A entendre Saadani l'écraser de la sorte, l'on peut aisément penser que c'est véritablement le début de la fin d'un directeur de cabinet à la présidence de la République qui ne fait peut-être plus l'affaire du chef de l'Etat. Sinon, il est impensable que le SG du FLN soit capable de tout ce cran et ce sang-froid pour tenter des procès (verbaux) contre de hauts fonctionnaires, de surcroît toujours en poste. D'aucun disent d'Ouyahia que son élection au poste de SG du RND risque d'être fortement compromise surtout quand on sait qu'un Belkacem Mellah ne s'en déclare pas candidat sans qu'il n'ait été instruit.

### «LE GOUVERNEUR DE LA BANQUE D'ALGÉRIE EST UNE CATASTROPHE»

Le SG du FLN ne peut, par ailleurs, non plus avoir toute cette intelligence pour situer clairement les dysfonctionnements qui minent l'économie nationale, s'ils ne lui ont été dictés. C'est ainsi que Saadani s'est attaqué férocelement au gouverneur de la Banque d'Algérie, le qualifiant carrément de « catastrophe pour le pays. » Mohamed Laksaci semble alors lui aussi devoir être obligé de prendre la tangente du départ à la retraite pour avoir déjà été, la semaine dernière, la cible de députés en furie. « Si vous avez un minimum de dignité, démissionnez ! » lui avaient asséné trois députés. Saadani l'accusera de tous les maux de la finance en Algérie. Du blocage des banques, l'absence de succursales à l'étranger, au manque d'imagination pour l'utilisation de leurs ressources dans l'économie, au change parallèle au Square (...), il mettra tout sur son dos en particulier et sur le ministère des Finances en général. Bien qu'il n'a pas été évoqué nommément, Abderrahmane Benkhalfa n'en est pas mieux loti que Laksaci par rapport aux foudres que le SG du FLN a lancé hier contre le secteur des finances. Mieux, le gouverneur de la Banque d'Algérie n'a pas été le seul à être qualifié de « catastrophe », les responsables du secteur de l'agriculture l'ont été tout autant. «Rien ne marche dans ce secteur, est-il normal que l'Algérie soit le 10<sup>ème</sup> grand pays au monde en superficie, alors qu'on importe tout ? » s'est-il interrogé. Mais ses détracteurs vont jusqu'à avancer qu'il remet en cause le travail de Sid Ahmed Ferroukhi pour



## ANALYSE

Mahdi Boukhalfa

### Guerres inutiles

**Deux moments politiques identiques, mais deux démarches politiques opposées, contradictoires et foncièrement antagoniques. L'une se réunit pour revendiquer plus de démocratie, pour accélérer un changement politique, l'autre pour discuter des périls et menaces contre la sécurité du pays. Que retenir de ces deux positions, sinon que l'une est issue de l'opposition et veut évincer la seconde qui s'accroche au pouvoir. Les deux démarches ont pris le slogan de «rencontre nationale», sans que l'une ne reconnaisse l'autre, sans possibilité, comme deux parallèles, d'une rencontre nationale de tous les partis autour d'un dénominateur commun : la sauvegarde du pays du péril terroriste, de la crise économique et du danger de l'implosion politique. Ces deux tendances qui ont choisi de se réunir le même jour, c'est-à-dire ce 30 mars, à quelques dizaines de kilomètres l'une de l'autre, s'appellent pour la première «Initiative politique nationale pour le progrès dans la cohésion et la stabilité», et la seconde «Instance de coordination et de suivi de l'opposition» (ICSO). L'ICSO se fixe comme objectif, qui a baptisé sa rencontre de Zéralda «Conférence nationale de l'opposition», une transition vers un Etat démocratique. La seconde tendance, par contre, privilégie au cours de sa rencontre au complexe Mohamed Boudiaf, «le dialogue et la concertation comme voies pour aplanir les divergences, concilier les intérêts, briser les clivages et faire con-**

**verger les opinions». Cette tendance, emmenée par le FLN, sans qu'il soit possible de confirmer «l'intrusion» du**

**RND, veut en fait fédérer à travers ce qu'elle qualifie d'«initiative» tous les partis politiques autour d'un objectif principal : soutien au président Bouteflika et à son programme. La première tendance, où l'on retrouve le parti de l'ex-candidat à la dernière présidentielle Ali Benflis, l'ex-chef de gouvernement Benbitour, d'anciens ministres et personnalités de la défense des droits de l'homme, est tout aussi convaincue du bien-fondé de sa position: balayer les partis au pouvoir et installer l'alternance démocratique. Au moment où le FLN surfe sur les dangers et périls qui menacent le pays pour grossir le rang de ses «soutiens» politiques, rognant encore plus les espaces du RND au plus haut sommet de l'Etat et de ses partisans, les membres de l'ICSO, eux, n'arrivent pas à passer à la vitesse supérieure et convaincre ceux qui vont aux urnes sur leur démarche. Au final, les acteurs politiques algériens n'arrivent pas à sortir de leurs clivages, de leurs antagonismes, de leurs différends, et créer les conditions d'une vraie transition politique qui ouvrira la voie à la bonne gouvernance. Et ne pas gruger un électorat blasé par des querelles de chapelles, qui ne voit, lui, que ceux qui peuvent répondre à ses besoins immédiats qui se résument en peu de mots : emploi, logement, sécurité, amélioration du niveau de vie. Le reste, cela concerne ceux qui veulent gouverner.**

abattre la carte du secrétaire général de l'UNPA qui caresse depuis longtemps le rêve d'être ministre de l'Agriculture... Les analystes estiment eux que Ferroukhi a tellement voulu se démarquer des thèses de Rachid Benaïssa « qu'il a fait tout faux ».

Mohamed Laksaci pourrait aussi partir pour céder, avance-t-on, la place à Abdelatif Benachenhou, l'ancien ministre des Finances, bien proche de Bouteflika. Le retour de Chakib Khelil laisse ainsi croire à d'autres retours de hauts cadres limogés, dit-on, par le président «juste pour montrer aux officines noires qui existaient il y a peu, qu'il est capable de sacrifier ses plus grands amis pour arriver à ses fins et atteindre ses objectifs. »

### SAADANI JUGE LE GOUVERNEMENT SELLAL

En tout cas, les reproches de Saadani sur la gestion de l'économie nationale ont été percutants et pertinents. Il accusera le secteur de l'habitat de ne pas consacrer un « millier » de logements pour les ressortissants algériens à l'étranger. Il rappellera l'hostilité de son parti à l'égard de la disposition consti-

tutionnelle 51 privant les nationaux résidents à l'étranger de prétendre à de hautes fonctions de l'Etat. Mais à décrypter ses propos, l'on peut croire qu'il avance une accusation (teintée) contre Ouyahia « pour avoir fourgué, à la dernière minute, un article aussi discriminatoire dans la nouvelle Constitution ». L'on s'interroge alors sur l'utilité de ce dernier droit de regard que détient le président de la République sur la révision de la loi suprême du pays « pour ne pas faire passer de tels articles ». Mais l'on se demande surtout « si ce n'est pas un traquenard que d'avoir laissé passer de telles inepties dans la Constitution pour disqualifier tous les responsables dont les actions sont depuis longtemps jugées pernicieuses, donc ne pourront s'accommoder avec ce qui va suivre comme changement au sein du régime et des hautes institutions de l'Etat ».

Pris un par un, les propos tenus hier par le SG du FLN pourraient être annonciateurs de nouveaux changements de personnels politiques devenus encombrants et le deviendront certainement plus après l'adoption des séries de lois conçues, dit-on, pour soutenir et conforter les nouvelles dispositions

constitutionnelles. L'on peut même entrevoir entre ces jugements, un changement de gouvernement qui risque d'emporter un grand nombre de ministres jusque-là sûrs des effets positifs de leur rapprochement avec la présidence de la République.

Saadani s'attaquera ainsi aux ministres des Finances, le gouverneur de la Banque d'Algérie, du Tourisme en lui reprochant de ne même pas savoir faire nettoyer les plages, à celui de l'Habitat... Pour faire simple, ses attaques sur les modes de gestion des affaires économiques du pays peuvent être adressées à tout le gouvernement et pourquoi pas à son 1<sup>er</sup> ministre. Abdelmalek Sellal n'a pas été certes cité nommément par le SG du FLN mais en pointant du doigt la bureaucratie au niveau du secteur financier, Saadani pourrait faire arriver au ministre de l'Intérieur dont une des missions principales est de débloquent le développement local et déverrouiller l'administration publique mais surtout d'atteindre le 1<sup>er</sup> ministre qui a mis en avant dès sa prise de fonction en tant que tel, l'assainissement de l'administration publique des mauvaises pratiques et la réhabilitation du service public.

Tirage du N°6495  
119.621 exemp.

## Le Quotidien d'Oran

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président  
Directeur Général  
Directeur  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

Direction - Administration  
Rédaction centrale  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21  
Fax et Rédaction  
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

Rédaction Algéroise  
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise  
Tél.: 031.92.12.11  
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS



## Recrutement des enseignants «Le concours 2016 sera transparent»

Yazid Alilat

Le secrétaire général du ministère de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, est catégorique : «Le concours 2016 pour le recrutement d'enseignants sera transparent» et il n'y aura pas d'irrégularités. L'une des raisons pour l'organisation de ce concours sur épreuve «est d'éviter les irrégularités», a-t-il expliqué, hier mardi, à la radio nationale. En outre, «les copies ne seront pas corrigées dans la même wilaya, personne ne connaîtra l'auteur de la copie», a-t-il ajouté, indiquant que «ce sera comme les autres examens», alors que «ce sera l'ONEC qui va organiser ce concours comme le baccalauréat». Pour 2016, le concours de recrutement d'enseignants porte sur 28.084 postes à pourvoir, donc autant de candidats à recruter à travers ce concours, qui va prendre en compte cette année 28 spécialités universitaires. En attendant le 30 avril, jour de l'examen, les inscriptions par Internet sont difficiles selon des candidats, le site des inscriptions étant souvent saturé. Les inscriptions au concours se font à distance, les candidats prennent un rendez-vous pour le dépôt de leurs dossiers, dont la date d'expiration est fixée au 14 avril prochain, a indiqué M. Belabed. Pour ventiler les dépôts de dossiers et faciliter la tâche aux candidats, 805 centres à l'échelle nationale sont mis à la disposition des postulants au concours, et «nous avons déjà 180.000 inscrits». Le secrétaire général du ministère de l'Education nationale a indiqué, par ailleurs, que «le dispositif mis en place va supporter l'inscription de quatre millions de candidatures. Mais cela va aller à 1,5 million de candidatures», précisant toutefois que «nous avons mis un dispositif électronique et administratif pour supporter 4 millions de candidats». Interrogé sur la non prise en charge de certaines spécialités, comme l'espagnol et certaines langues étrangères pour l'admission à ce concours, il a rappelé que «personne ne sera exclu de ce concours, il s'agit des besoins de la carte scolaire, on répond à un besoin pédagogique et un déficit en enseignants. L'année dernière, on a organisé un concours sur titre, cette année, c'est sur une épreuve écrite pour relever le niveau de l'enseignement», a encore expliqué M. Be-

labed. Le concours va se dérouler normalement, a-t-il dit, indiquant que les convocations vont être délivrées par mail à partir du 20 avril, l'épreuve écrite le 30 avril, les résultats le 12 mai, puis l'oral les 8 et 9 juin, et enfin les résultats du concours le 30 juin par voie électronique. «Il n'y aura pas la contrainte du déplacement», a-t-il indiqué. D'autre part, le SG du ministère de l'Education nationale a confirmé que les enseignants contractuels et vacataires doivent passer le concours comme les autres candidats pour intégrer le corps enseignant. «L'accès à la fonction publique est soumis à un concours et par voie statutaire, il n'y aura pas de recrutement d'office», a-t-il rappelé, indiquant que le nombre de cette catégorie d'enseignants est de 25.115 personnes, dont 11.505 dans le secteur primaire. «Ce sont des diplômés universitaires sur des postes vacants et emplois temporaires limités dans le temps, cela ne donne aucun avantage à un recrutement direct», relève M. Belabed pour qui «ce sont des candidats potentiels, ils ont accumulé une expérience et elle leur donnera des chances pour répondre (au concours) et avoir un avantage naturel avec leur expérience». Le nombre de postes vacants actuellement correspond à celui des enseignants contractuels», a-t-il dit. Un bras de fer est engagé entre le ministère et cette catégorie d'enseignants, qui revendiquent une intégration automatique au corps enseignant. Le Comité des enseignants contractuels et vacataires a entamé dimanche une marche sur Alger, pour sensibiliser la tutelle et les pouvoirs publics sur leur revendication. Ils ont également annoncé qu'ils pourraient recourir à une démission collective et boycotter le concours. «Je leur conseille d'y renoncer (...), la loi ne leur permet pas une intégration directe car la fonction publique a l'obligation d'équité», avait menacé la ministre de l'Education nationale. Quant aux préparatifs pour les examens de fin de cycles, «ils se déroulent normalement», selon le SG du ministère qui a indiqué qu'il y aura cette année plus de 2.100.000 candidats, tous paliers confondus, dont 55.904 pour le BEM et 705.457 candidats pour l'examen de la 5<sup>e</sup> qui, cette année, se déroulera au sein de l'établissement des candidats, avec un nombre global de 17.869 centres d'examen.

## Négociations entre l'Education et la fonction publique sur le dossier des contractuels

La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrat, a indiqué mardi qu'elle s'attellerait à entamer des négociations, au courant de la semaine prochaine, avec la direction de la fonction publique afin de trouver les moyens de «valoriser» l'expérience professionnelle des enseignants contractuels dans le concours de recrutement. Les négociations que nous allons engager avec les autorités concernées permettront de voir comment valoriser cette expérience professionnelle», a déclaré Mme Benghebrat à la presse en marge de sa visite aux centres de réception des dossiers de candidature au concours de recrutement des enseignants. Elle a ajouté qu'elle œuvrerait à «convaincre» la direction de la fonction publique de prendre en considération l'expérience de cette catégorie, aux côtés de l'examen écrit et oral qu'ils sont tenus de passer. La ministre de l'Education a indiqué, en outre, avoir pris des engagements

pour la résolution de deux problèmes touchant particulièrement les contractuels dans certaines wilayas et relatifs au paiement des primes et la régularisation de leurs salaires. Elle a indiqué que lors de la réunion tenue lundi avec les représentants des enseignants contractuels, il était question de rappeler la réglementation selon laquelle la fonction publique n'autorisait pas le recrutement direct et la nécessité de passer, soit par une étude du dossier professionnel, soit par un concours. Mme Benhgebrat a noté que la contractualisation était un principe de fonctionnement au niveau de l'Education nationale qui permet d'assurer, ainsi, le droit à la scolarité en cas de vacance des postes, précisant, toutefois, que ce mode de recrutement «n'est pas totalement normé», promettant d'y remédier à l'avenir. Par ailleurs, la ministre de l'Education nationale a réitéré son appel aux enseignants contractuels afin de «faire preuve de responsabilité», leur rappelant que les listes des inscriptions au concours sont ouvertes jusqu'au 14 avril prochain.



Raïna Raïkoun

Abdelkrim Zerzouri

**Les étrangers dehors ! C'est le racisme à l'état pur et dur. Ils ont beau avoir chanté et tenté, ces humanistes, de promouvoir les vertus de l'acceptation de l'autre, loin des considérations raciales, loin de la couleur de la peau et des cultures religieuses ou sociales, le phénomène n'est plus un simple sentiment propre aux extrémismes politiques, il est devenu, hélas, par les temps présents, une affaire de survie, même pour les plus tendres des groupes politiques. On découvre, aujourd'hui, des changements profonds dans le comportement des peuples, pourtant, naguère réputés très accueillants pour certains d'entre eux et qui adoptent ce profil raciste qui refuse toute présence étrangère sur le sol de leur pays. Les étrangers « out », voilà ce qu'ils ont appris à chanter par cœur. La haine de l'autre, cet autre qui vient de loin et qu'on perçoit comme une menace pour l'équilibre environnemental. C'est un sentiment auquel on ne peut trouver aucune excuse, ni pardon, mais il peut avoir des motivations qui expliqueraient ce à quoi rime ce racisme brutal. On peut l'admettre, en évitant de se déplacer chez cet autre, raciste. Chacun chez soi reste, même allongé dans une tombe, maître de son environnement. Enfin, on sait pertinemment que, par les temps qui courent, ce sont les Arabes et les musulmans qui sont les premiers à subir les contrecoups du racisme. Là, aussi, le terrorisme ayant gravement terni l'image des arabo-musulmans, on peut trouver des explications à ce regain raciste qui puiserait ses arguments dans le volet de la sécurité de ces peuples notamment. Qu'on ne vienne plus nous chanter les vertus**

## Arabe contre Arabe

de la démocratie à l'occidentale, et c'est tout. Celui qui ira dans ce monde sera, au moins, averti du climat xénophobe ambiant. Mais, là où on se trouve consterné, le corps désarticulé et l'esprit anxieux, c'est lorsqu'on voit ce racisme sévir dans un pays arabe contre les Arabes ! Quand cela venait d'un pays « hostile », ou ne partageant pas avec nous autres, les Arabes, langue, culture et religion, on a accepté cela avec beaucoup de philosophie. Mais, lorsqu'un pays arabe qui, de surcroît, se place au centre de gravité de la nation arabo-musulmane, décide d'interdire aux «étrangers» toute activité commerciale dans le domaine de la réparation et la vente des portables, ainsi que toute autre vente de matériels électroniques, on est froidement estomaqué. L'Arabie saoudite l'a décidé récemment, cette interdiction d'activité dans ce domaine pour les étrangers, et 21 autres répertoriés, auparavant. Et qui sont ces étrangers qui se trouvent touchés de plein fouet par cette décision ? Ce sont les Egyptiens, des milliers, qui ont été contraints de vendre, souvent à perte, leurs affaires aux Saoudiens, au profit desquels on ouvre des postes d'emploi. Si ce n'est pas malheureux d'en arriver là ! Chacun est libre de faire ce qu'il veut chez lui, c'est évident, mais qu'on ne vienne pas, là, nous chanter les fausses notes de la vertu de la nation arabe. C'est tout, pour qu'on soit mieux fixés sur notre avenir. Et radicalisme pour radicalisme, les internautes font circuler sur les réseaux sociaux une pétition pour appeler les fidèles à boycotter le hadj... «Arabe contre Arabe », le racisme entre des gens de même race pousse à l'hérésie.

## Rassemblements aujourd'hui à Alger

## Pouvoir et opposition en rangs dispersés

Des partis et associations, rassemblés dans l'Initiative politique nationale pour le progrès dans la cohésion et la stabilité, et l'opposition regroupée au sein de l'instance de concertation et du suivi (ICSO) organiseront mercredi, chacun de son côté, un rassemblement politique. 37 partis politiques et quelque 300 associations prendront part à un «grand meeting» à la coupole du 5-Juillet autour d'une «grande force politique», appelée à «soutenir le programme du président de la République mais aussi à sensibiliser sur la menace terroriste et faire des propositions face à la crise économique», selon le secrétaire général du FLN, Amar Saadani. L'initiative est portée notamment par le FLN, le parti Taj de Amar Ghoul et l'Alliance nationale républicaine (ANR) outre des associations et syndicats dont l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA). Le Rassemblement national démocratique (RND), parti membre du gouvernement a déclaré ne pas prendre part à ce meeting. La divergence entre le FLN, principal initiateur de ce meeting et le RND est apparue suite au refus de Saadani à la proposition du secrétaire général du RND, Ahmed Ouyahia. Ce dernier ayant appelé à relancer l'alliance présidentielle sous une autre forme, intégrant les partis Taj et le MPA de Amara Benyounès. Le RND, pour sa part, a refusé d'adhérer à l'initiative du FLN de créer une «force politique pour le progrès dans la cohésion et la stabilité». Fort de sa majorité, le FLN estimant que le rôle de «locomotive» lui

revenait de droit et n'avait pas à se «mettre sous la coupe du RND», soulignait Amar Saadani. Il considère aussi que l'alliance fait appel à une «coalition limitée alors que le FLN milite pour un large soutien au président de la République». Le RND répondait dans les mêmes formes à l'initiative du FLN et dit ne pas voir de nécessité à se fondre dans le moule de la formation de Saadani. Le MPA de Amara Benyounès ne semble pas disposé à participer au rassemblement de mercredi. Les déclarations de son secrétaire général à voter en faveur de candidats FFS lors des dernières élections du Conseil de la nation, dans les circonscriptions où le parti n'était pas représenté, ont été mal accueillies par le FLN, souligne-t-on. A la veille du meeting, les positions des uns et des autres en sont restées à ce stade et rien n'indique qu'elles évolueront dans le sens d'une participation. Le FLN ne semble pas inquiet de l'absence de ces deux partis et promet une «mobilisation de 10.000 personnes».

## L'OPPOSITION JOUE SUR LA «QUALITÉ»

Pour sa part, l'opposition dit ne pas s'inscrire dans une logique du nombre, mais joue sur la «qualité» des participants et poursuit son objectif d'aller vers «une transition démocratique». Des partis et des personnalités dont d'anciens responsables ayant pris part à la première conférence ont cependant fait état de leur refus de participer à cette deuxième

rencontre. Le Front des forces socialistes (FFS), «courtisé» par les membres de l'ICSO pour son poids moral et politique ne s'est pas encore prononcé. Selon ses responsables, le parti reste sur son initiative de «reconstruction du consensus national». Le FFS diverge, sur le fond, avec les signataires de la plate-forme de Mazafran à propos de «nature de la crise» et «des mécanismes de changement». Pour l'heure, aucun indice ne milite en faveur d'une participation du FFS à cette conférence. Des divergences semblent aussi marquer les membres de l'ISCO même s'ils disent être unis par la plateforme de Mazafran. Lire soulevée par le Front de la justice et du développement (FJD) de Abdallah Djaballah à la rencontre du président du MSP, Abderrezak Mokri, avec le ministre d'Etat, directeur de cabinet à la présidence Ahmed Ouyahia en juillet 2015, a renforcé le sentiment de certains membres de cette instance selon lequel «des partis à l'intérieur de l'ICSO ont un pied dedans et un autre ailleurs». D'autre part, le document, dit «éthique», qui doit être adopté au cours de cette réunion, ne semble pas faire l'unanimité, soulignent certaines sources proches de l'ICSO. Le Parti des travailleurs (PT) a indiqué, pour sa part, ne pas participer à cette conférence de l'opposition, qualifiée par Amar Saadani d'«opposition de salons totalement déconnectée de la réalité du pays et de son peuple» et par Ahmed Ouyahia qui voit dans le contenu de sa plateforme «un printemps arabe sans la place Tahrir».



Algérie-France

## Le dossier sahraoui, un «des principaux désaccords»

**L'Algérie «garde toujours de bons espoirs» que la France va «véritablement» aider la région à régler la question sahraouie dans le cadre de la légalité internationale, a indiqué mardi à Alger le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra.**

R. N.

Nous avons toujours de bons espoirs que l'administration du président François Hollande va véritablement aider la région à régler cette question dans le cadre de la légalité internationale et dans la satisfaction de la doctrine des Nations unies en matière de décolonisation», a déclaré M. Lamamra lors d'une conférence de presse animée conjointement avec son homologue français, Jean-Marc Ayrault, à l'issue de leurs entretiens. «Nous pensons que la France trouverait absolument un rôle à la mesure de son histoire, de son pouvoir et de ses responsabilités dans le soutien et la conduite d'un processus qui permettra au Maghreb arabe d'aller vers un destin collectif et unitaire avec la satisfaction du droit naturel du peuple sahraoui à l'autodétermination», a-t-il soutenu. «Nous sommes à un moment où il faut savoir dire que le pire n'est pas sûr et que le pire n'est pas le destin de notre région», a conclu M. Lamamra. Le ministre a tenu à préciser que M. Ayrault est à la tête du ministère français des Affaires étrangères depuis quelques semaines et que le conflit du Sahara Occidental «dure depuis plus de 40 ans et revient épisodiquement dans notre dialogue politique». «Je ne suis pas historien, mais je ne vous cacherai pas que c'est l'un (conflit sahraoui) des principaux désaccords entre la politique extérieure de l'Algérie et celle de la France», a-t-il relevé. Pour le chef de la diplomatie algérienne, les Nations unies sont à un «tournant crucial, peut-être décisif» à l'occasion de la présentation du rapport du secrétaire général sur la question sahraouie. M. Lamamra a exprimé, à cette occasion, le souhait de l'Algérie de voir les Nations unies «prendre les décisions qui s'imposent afin que la communauté internationale puisse, enfin, s'acquitter de ses responsabilités historiques pour l'autodétermination du peuple du Sahara Occidental».

### LA FRANCE SOUTIENT LE RÔLE DE LA MINURSO

La France est pour que la Mission des Nations unies pour le référendum au Sahara Occidental (Minurso) «puisse mettre en œuvre sa mission», a indiqué pour sa part

le ministre français des Affaires étrangères et du Développement international, Jean-Marc Ayrault. «Concernant le Sahara Occidental, la position de la France est toujours la même. Nous sommes pour que la Minurso puisse mettre en œuvre sa mission», a-t-il déclaré. Pour M. Ayrault, la question du Sahara Occidental est «délicate» et «difficile». «Nous avons assisté à des tensions que nous ne pouvons pas ignorer (...). Parfois, on nous a reproché d'entreprendre cette démarche, mais celle-ci avait un but d'apaisement», a-t-il souligné. Le chef de la diplomatie française a exprimé son souhait que le mandat de la Minurso, une fois arrivé à terme, soit renouvelé. M. Ayrault a fait remarquer que le conflit du Sahara Occidental qui dure depuis 40 ans «ne doit pas être la pierre d'achoppement» dans l'amitié entre l'Algérie et la France. «C'est l'état d'esprit qui est le mien, du gouvernement et du président François Hollande», a-t-il enchaîné.

### PARTENARIAT D'EXCEPTION

Sur les questions bilatérales, Jean-Marc Ayrault estime que l'Algérie et la France sont liées par un «partenariat d'exception», souhaitant «franchir des étapes» dans certains dossiers. «C'est avant tout une visite d'amitié que j'effectue en Algérie (...). C'est aussi l'occasion de rappeler que ce qui nous unit désormais est un partenariat d'exception qu'il nous appartient de faire vivre les uns et les autres. C'est à cela que nous allons travailler dans le cadre du Comité intergouvernemental de haut niveau algéro-français (CIHN)», a déclaré M. Ayrault. Le chef de la diplomatie française a également fait savoir qu'il était «porteur d'un message du président français, François Hollande, au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, au Premier ministre, Abdelmalek Sellal, ainsi qu'au peuple algérien». M. Ayrault a précisé que les entretiens qu'il aura avec de hauts responsables algériens porteront notamment sur des «questions bilatérales, économiques et celles liées à la jeunesse», exprimant le souhait de «franchir des étapes» dans certains dossiers. Les questions régionales inhérentes à la sécurité et la paix ainsi que «la lutte conjointe contre le terrorisme ne manqueront évidemment pas d'être abordées», a-

t-il souligné, ajoutant que l'objectif des deux parties est de «parvenir à la stabilité dans cette partie du monde».

### L'ISLAMOPHOBIE FERMENT DE L'EXTRÉMISME

L'islamophobie est un «puissant» ferment d'extrémisme, a relevé, Ramtane Lamamra, soulignant que la déradicalisation «implique absolument la lutte contre l'islamophobie». «L'islamophobie est un terroir et un puissant ferment d'extrémisme et il faut à tout prix savoir la décourager», a déclaré M. Lamamra. Le chef de la diplomatie a fait part de la disponibilité de l'Algérie à travailler avec toutes les bonnes volontés en Europe pour lutter contre ce fléau. S'agissant de la lutte contre le terrorisme, M. Lamamra a affirmé que l'Algérie «continuera à lutter contre ce fléau et à faire bénéficier de son expérience tous ceux qui sont en première ligne de la lutte anti-terroriste, notamment en Afrique». Concernant le dossier libyen, le ministre a réitéré le soutien de l'Algérie au processus des Nations unies pour le règlement de la crise libyenne, à l'intégrité territoriale de ce pays et l'unité nationale de son peuple. «Il faut que les Libyens travaillent ensemble et apportent leur contribution pour sortir leur pays de cette situation absolument inacceptable et il s'agit pour les Libyens d'assumer leurs responsabilités et de prendre leur destin en main», a-t-il ajouté. Evoquant la situation au Mali, M. Lamamra a souligné la nécessité pour l'Algérie et la France de continuer à travailler ensemble pour «aider les Maliens à réaliser les promesses contenues dans l'Accord de paix et de réconciliation issu du processus d'Alger». Par ailleurs, le ministre a exprimé le soutien de l'Algérie à l'initiative française pour la relance du processus de paix au Moyen-Orient en faveur de la question palestinienne. Evoquant les relations bilatérales algéro-françaises, M. Lamamra a indiqué que la visite de M. Ayrault à Alger intervenait «au moment opportun» et s'inscrivait dans le cadre de la préparation de la réunion du Comité intergouvernemental algéro-français de haut niveau. «Le dialogue entre l'Algérie et la France est riche, bénéfique et continu», a-t-il relevé.

Dossier sahraoui

## Le SG de l'ONU fait marche arrière

Moncef Wafi

Presque désavoué par son Conseil de sécurité, le SG de l'ONU a été obligé de faire marche arrière dans le dossier sahraoui, lui qui avait courageusement pris option pour l'indépendance du Sahara Occidental lors de son voyage dans la région début mars. Une visite historique qui n'allait pas passer sans accrocs puisque même avant son début, le Maroc avait tout entrepris pour la faire capoter. Le Makhzen ira jusqu'à interdire à Ban Ki-moon de se poser sur son territoire pour inspecter la Minurso basée à Laayoune. Le Maroc orchestrera une véritable campagne de dénigrement contre la personne du SG, lui reprochant de parler d'occupation du Sahara. Rabat, cherchant l'affrontement à tout prix, a expulsé 83 fonctionnaires civils de la Minurso présents à Laayoune tout en supprimant une contribution financière de trois millions de dollars à la mission onusienne et fermant un bureau de liaison militaire. Relayé par son porte-parole, Stéphane Dujarric, le Sud-coréen a déploré un «malentendu», revenant sur la brouille diplomatique entre l'ONU et le Maroc. Le SG a en outre déclaré «n'épargner aucun effort» pour clore ce dossier. A propos du vocable «occupation», M. Dujarric a expliqué qu'il «n'était pas prémé-

dité ni délibéré» et que c'était plutôt «une réaction spontanée, personnelle» au sort des réfugiés sahraouis que M. Ban a rencontrés à Tindouf. Ce rétropédalage de Ban Ki-moon peut s'expliquer par son lâchage de la part du Conseil de sécurité de l'ONU qui ne l'a pas suivi dans ce dossier. Après l'amputation de la Minurso de son personnel civil, le Conseil de sécurité de l'ONU avait été saisi le 17 mars dernier, mais sous l'impulsion des partisans de la solution marocaine, il a préféré laisser à chacun de ses membres le soin de traiter individuellement avec le Maroc pour tenter d'apaiser les esprits. De son côté, Ban Ki-moon qui a réuni les 15 membres du Conseil à l'occasion d'un déjeuner pour leur demander de clarifier leur position sur cette affaire, s'est heurté aux appuis marocains français et américains. Vendredi dernier, le Conseil de sécurité publiait une déclaration unanime appelant à régler cette querelle afin que la Minurso «puisse recommencer à fonctionner pleinement», sans pour autant soutenir publiquement M. Ban ni demander à Rabat de revenir sur sa décision. L'ONU estimant que la Minurso serait incapable d'organiser un référendum sur l'autodétermination du Sahara avec le départ des membres civils de la mission, son SG a été obligé de présenter ses excuses. «Nous regrettons les

malentendus et les conséquences que cette expression personnelle de sollicitude a provoqués», a ajouté le porte-parole onusien réaffirmant que l'ONU, qui mène une médiation, ne «prenait pas parti» dans ce dossier. L'objectif premier de Ban Ki-moon est de permettre à la mission de poursuivre son travail. Rappelons que le ministre des Affaires étrangères de la République sahraouie, Mohamed Salem Ould Salek, avait véhémentement condamné la décision «irresponsable» du Maroc d'expulser les civils de la Minurso. «Le gouvernement sahraoui et le Front Polisario condamnent avec véhémence cet acte irresponsable de l'occupant et lui endossent l'entière responsabilité des incidences qui en découleront si elle est appliquée», avait-il indiqué dans un communiqué repris par l'APS. Par incidences, le représentant du gouvernement sahraoui fait référence à la reprise de la lutte armée puisque l'amputation de la Minurso de son effectif civil équivalait ni plus ni moins qu'à condamner la principale mission qui lui est dévolue en l'organisation d'un référendum. «Par cette décision, le Maroc attise les tensions et pousse le peuple sahraoui à reprendre la lutte armée», a tenu à prévenir le chef de la diplomatie sahraouie tout en appelant le Conseil de sécurité de l'ONU, garant de la Minurso, à assumer ses responsabilités.



Akram Belkaïd, Paris

## Pétrole : stratégie perdante de l'Arabie ?

C'est donc le 17 avril prochain à Doha au Qatar que se jouera le prochain acte concernant l'évolution des marchés pétroliers. En effet, une quinzaine de producteurs d'or noir doivent s'y réunir afin de décider éventuellement d'une nouvelle stratégie pour mettre fin à la chute des cours du brut. Un repli qui s'est d'ailleurs ralenti puisque l'on assiste actuellement à un véritable phénomène de yoyo, le plancher des 25 dollars pour le Brent et des 30 dollars pour le WTI n'ayant finalement pas été enfoncé. Fin janvier, la qualité du gisement de Mer du Nord a atteint un plus bas depuis 13 ans de 27,88 dollars tandis que le West Texas Intermediate cotait à 30,76 dollars début février, là aussi, un plus bas sur la même durée. De façon générale, on note que les prix du baril ont même progressé de 50% depuis la mi-janvier.

### PERTE DE PARTS DE MARCHÉS

Pour nombre d'experts, il est donc évident qu'une annonce forte des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), annonce à laquelle se joindraient d'autres producteurs majeurs (Russie, Mexique,...) aurait un effet immédiat sur le marché. Certes, les stocks restent partout élevés et l'économie mondiale ne tourne suffisamment pas fort pour relancer la demande. Mais on se doute bien que la perspective d'une fermeture du robinet va pousser les cours à la hausse.

Il reste néanmoins à se demander quelle va être la position de l'Arabie saoudite, principal responsable de l'évolution des prix aux cours de ces deux dernières années. On le sait, le royaume n'a pas voulu baisser sa production en considérant que le plus important pour lui était de maintenir ses parts de marché. Malgré la baisse de ses recettes et malgré le coût exorbitant de la guerre menée au Yémen, Riyad n'a rien voulu entendre estimant que sa priorité était de faire mordre la poussière à ses concurrents, qu'il s'agisse de producteurs classiques ou de nouveaux entrants spécialisés dans les hydrocarbures non-conventionnels (pétrole de schiste).

Or, le cabinet spécialisé FEG vient de sortir une étude qui démontre que la stratégie saoudienne de maintien de parts de marché a partiellement échoué. Si le royaume reste le principal fournisseur de pays comme le Brésil, l'Inde ou le Japon, il a perdu du terrain dans neuf des quinze grands marchés mondiaux. Ainsi, toujours selon FEG, entre 2013 et 2015, ses parts sont passées de 19% à 15% en Chine, de 53% à 22% en Afrique du Sud et de 17% à 14% aux Etats Unis. En Chine, c'est la Russie qui a taillé des croupières au pétrole saoudien. En Afrique du sud, ce sont le Nigeria et l'Angola tandis que le pétrole de schiste américain a joué un rôle déterminant dans la diminution de la dépendance pétrolière des Etats Unis à l'égard de l'or noir saoudien.

### VERS UN CHANGEMENT DE POSITION ?

Dans les semaines qui viennent, il faudra donc suivre de près les décisions prises par Riyad. Une acceptation d'une réduction de la production pourrait signifier que la stratégie saoudienne a effectivement échoué et qu'en sacrifiant les prix elle s'est avérée incapable de maintenir voire d'augmenter ses parts de marché. Un échec dont les conséquences risquent d'être importantes à l'heure où le royaume est confronté à nombre de défis, celui de la diversification de son économie n'étant pas le moindre.

## Situation des étudiants algériens en France

# Les «clarifications» des autorités françaises

**L'ambassade de France à Alger a démenti hier les informations rapportées par de nombreux journaux sur la situation dramatique des étudiants algériens sur le sol français.**

Z. Mehdaoui

L'ambassade de France en Algérie tient, en réaction au rapport présenté par l'association «Algériens Des Deux Rives et leurs Amis» (ADDRA), à rappeler les actions menées par Campus France Algérie au service de la réussite des projets de mobilité internationale des étudiants algériens», note un communiqué parvenu à notre rédaction qui précise que Campus France Algérie est un service à l'écoute des candidats à la mobilité et organise chaque semaine, gratuitement, des séances d'information, des ateliers d'orientation, des ateliers CV et lettres de motivation chaque semaine. Les étudiants ont également libre accès aux espaces de documentation et aux postes informatiques.

« Les frais de dossier demandés par Campus France (6000 DA) ouvrent droit à un espace personnel sur la nouvelle plateforme de candidature « Etudes en France » et à un dialogue direct avec Campus France et les établissements français. La procédure « Etudes en France » est commune à 35 pays permettant un traitement équivalent des étudiants internationaux et régie par un calendrier strict respecté par Campus France Algérie. Tous les dossiers sont traités avant le 31 mai», soutient la même source qui souligne en ce sens que les frais de visas sont diminués de moitié. 5.660 visas « long séjour pour études » ont été délivrés, soit près de 62% de plus par rapport à 2014 à l'issue d'une procédure dont la priorité est la réussite du projet d'études. L'ambassade affirme que, conscient des difficultés que pouvaient rencontrer les étudiants algériens lors de leur installation en France, Campus France Algérie a décidé d'organiser en juin 2015 des séances de préparation au départ en partenariat avec l'Associations Etudiants et Cadres Algériens de France (ECAAF). Accessibles sur entrée libre à tous les étudiants inscrits, ces séances permettent, selon l'ambassade, aux étudiants d'avoir une présentation des différentes démarches administratives et un échanges de questions/réponses avec les étudiants de l'association actuellement en France.

«Les présentations sont enregistrées et diffusées sur la chaîne You Tube de l'ECAF et de nombreuses ressources sont mises en ligne sur le site internet de Campus France Algérie», explique la mission diplomatique française qui ajoute que l'Agence Campus France a organisé, en novembre 2015 à Paris, la première réunion des associations qui viennent en aide aux étudiants algériens. Selon l'ambassade, étaient notamment présents l'Union des étudiants algériens de France (UEAF), Droit aux étudiants algériens à la réussite (DEA Réussite), l'Association des étudiants algériens de Reims (AEAR), Etudiants et cadres algériens en France (ECAAF) et la Fédération nationale des Associations algériennes de France (FNAAF). «Ensemble, il a été décidé de poursuivre la réflexion sur l'intensification de l'information sur les conditions d'installation et de vie en France et notamment la création du premier annuaire des associations étudiantes algériennes en France permettant aux étudiants d'avoir

des relais pour poser leurs questions. Ce document sera communiqué à tous les étudiants qui entament leurs démarches de demande de visa d'études», explique encore l'ambassade de France à Alger qui a tenu à relever à ce rendez-vous l'absence de l'Association ADDRA en dépit de plusieurs relances afin de l'associer à cet annuaire.

« Le sondage que l'ADDRA a réalisé concerne un panel d'étudiants ne représentant qu'1,5% de la population estudiantine algérienne », lit-on dans le communiqué qui a tenu également à souligner que l'Etat français accueille près de 300.000 étudiants internationaux avec les mêmes avantages accordés aux étudiants français.

« A titre d'exemple, les faibles frais d'inscription à l'université (256 euros pour un master) : l'Etat français prend en charge l'essentiel du coût des formations, soit en moyenne 10.000 euros par étudiant et par an. Les étudiants algériens ont accès tout comme les autres étudiants internationaux à la sécurité sociale étudiante, à l'aide au logement (APL), aux réductions des titres de transport et aux tarifs préférentiels pour la vie culturelle », note l'ambassade qui soutient que les centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (Crous) ont mis en place le portail [www.messraoiaudansgouv.fr](http://www.messraoiaudansgouv.fr) permettant notamment de créer un dossier social étudiant pour le logement ou encore d'avoir accès à Lokavitz, centrale du logement étudiant référence toutes les annonces de location.

«L'Agence Campus France a également mis en place les « guichets uniques », dispositifs mis en place lors de la rentrée universitaire afin de faciliter l'installation et l'intégration des étudiants en mobilité. Différents organismes et institutions y assurent des permanences (Préfecture de Police, CAF, l'OFII, le CROUS, etc.) afin d'accompagner les étudiants tout au long de vos démarches », précise-t-on de même source non sans rappeler que l'ambassade de France valorise également le retour des compétences et a lancé France Alumni Algérie, premier réseau des anciens étudiants algériens en France permettant les échanges et le partage d'expériences avec les étudiants tout en association le monde économique et professionnel.

Enfin, l'ambassade a tenu à mettre à la disposition de tous les étudiants algériens qui suivent des études en France plusieurs sites pour s'informer et se renseigner, le cas échéant.

Il s'agit notamment du site Internet [www.algerie.campusfrance.org](http://www.algerie.campusfrance.org), Page Facebook officielle : Campus France Algérie Twitter: @CampusFrance\_DZ et France Alumni Algérie:

[www.algerie.francealumni.fr](http://www.algerie.francealumni.fr)

Il faut rappeler que l'association ADDRA dont le siège est basé à Paris a, à l'occasion d'une conférence de presse organisée samedi dernier au siège de la Ligue algérienne des droits de l'homme (LADDH) à Alger, dénoncé les conditions de vie des étudiants algériens dans l'Hexagone en critiquant sévèrement Campus France mais aussi en accusant les autorités consulaires algériennes d'avoir abandonné des compatriotes.

## Atelier à Alger

# «Le rôle de la justice pénale dans la lutte contre le terrorisme»

L'Algérie abritera, aujourd'hui et demain, au Palais des Nations (Alger), un atelier d'experts sur «le rôle de la justice pénale, dans la lutte contre le terrorisme, dans la région du Sahel», indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères. L'Algérie abritera cet atelier «dans le cadre de sa participation aux travaux du Forum global de lutte contre le terrorisme, dont elle est membre fondateur, et en sa qualité de co-président, avec le Canada, du groupe de travail sur le renforcement des capacités des pays de la région du Sahel », précise la même source. Les pays membres du Forum mondial de lutte contre le terrorisme et du Conseil de sécurité des

Nations unies, ainsi que douze pays de la région du Sahel et une dizaine d'organisations internationales et régionales, dont l'ONU, l'Union africaine, l'Union européenne, la Ligue des Etats arabes et l'Organisation de la Coopération islamique, prendront part à cet atelier. L'ordre du jour porte sur un large éventail de questions concernant, notamment, «les conventions et protocoles internationaux applicables, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, les efforts internationaux visant à éliminer le financement du terrorisme et à criminaliser les sollicitations et autres actes préparatoires d'actes terroristes ainsi que les tentatives de com-

missions et des tentatives de complicités, à la commission de tels actes», ajoute le communiqué. L'atelier procédera, également, à «un échange de vues sur les cadres juridiques des pays et la détermination d'insuffisances potentielles, dans ces cadres, en vue de soumettre des recommandations appropriées et de promouvoir la coopération bilatérale, régionale et internationale, en ce sens», note la même source. Les travaux seront sanctionnés par «un relevé des conclusions et des recommandations, sur les actions à prendre, pour améliorer les capacités de lutte contre le terrorisme, des pays de la région du Sahel», indique, en outre, le communiqué.

## Gaïd Salah au Qatar

Le général de Corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, effectue une visite officielle au Qatar du 29 au 31 mars afin de prendre part à la 5ème édition de l'exposition et congrès international de défense navale «DIMDEX-2016», a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Sur in-

itation du général de Corps d'Armée Hamed Ben Ali Al-Attiya, conseiller de l'Emir aux Affaires de défense au rang de président du Conseil des ministres de l'Etat du Qatar, le général de Corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah, Vice-ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, entamera une visite officielle à l'Etat du Qatar, du 29 au 31 mars 2016, pour prendre part à

la 5ème édition de l'exposition et congrès international de défense navale «DIMDEX-2016», prévus à Doha, précise la même source. Cette visite, qui s'inscrit dans le cadre «du renforcement des liens de fraternité, d'amitié et de coopération entre l'Armée nationale populaire et les Forces armées de ce pays frère, permettront aux deux parties d'examiner les questions d'intérêt commun», ajoute le communiqué.

## Tous les vols d'Air Algérie à destination de Bruxelles déviés sur Lille jusqu'à nouvel ordre

Tous les vols d'Air Algérie assurant la liaison Alger-Bruxelles-Alger sont déviés sur l'aéroport de Lille (France) jusqu'à nouvel ordre, a-t-on appris mardi auprès de la représentation de la compagnie nationale à Bruxelles. «Nous avons décidé de rediriger tous les vols de la compagnie durant les prochains jours vers l'aéroport de Lille-Lesquin en attendant la reprise de l'activité à l'aéroport de Bruxelles», a déclaré à l'APS le représentant d'Air Algérie à Bruxelles, Amine Messraoua.

Le P-DG de la société gestionnaire de l'aéroport international de Bruxelles-Zaventem, Arnaud Feist, a affirmé mardi aux médias belges qu'un retour à la normal dans l'activité de l'aéroport, fermé après les attentats du 22 mars, prendra des mois, misant sur une reprise partielle dès mercredi. «Seule une

reprise progressive de l'activité est envisageable car la structure provisoire ne pourra pas absorber tout le volume habituel, d'avant les attentats», a-t-il déclaré aux médias belges. «Même si les structures du bâtiment sont intactes, tout devra y être reconstruit.

Cela prendra des mois...», a-t-il averti. «Nous sommes en contact permanent avec le gestionnaire de l'aéroport pour suivre l'évolution de la situation et prendre les mesures nécessaires en temps opportun», a indiqué M. Messraoua, écartant une éventuelle reprise de la ligne Alger-Bruxelles-Alger d'ici le début de la semaine prochaine. Selon M. Messraoua, toute reprise de l'activité à l'aéroport de Bruxelles-Zaventem ne serait dans l'immédiat que d'une façon temporaire et partielle, ce qui ne permettrait

pas à la compagnie nationale d'opérer dès la reprise. «La priorité pour le gestionnaire de l'aéroport de Bruxelles est de permettre aux compagnies qui opèrent le matin de reprendre leur activité car c'est à ce moment qu'on enregistre un grand rush», a-t-il expliqué. Toutefois, M. Messraoua a assuré que toutes les mesures ont été prises pour l'acheminement des voyageurs à destination et dans de bonnes conditions. La continuation depuis Lille vers Bruxelles, a-t-il poursuivi, se fera par voie terrestre grâce aux navettes mises en place par la compagnie. L'aéroport de Bruxelles qui a été secoué le 22 mars par un double attentat-suicide, organisait mardi après-midi une simulation de grande envergure pour tester le dispositif temporaire d'enregistrement mis en place.

## Procès en appel du journaliste Mohamed Chergui à Oran Le verdict rendu le 4 avril

Le verdict de la Cour d'appel d'Oran dans l'affaire opposant la direction du quotidien «El-Djournhouria» (public) à son ex-employé, le journaliste Mohamed Chergui, a été mis en délibéré pour le 4 avril prochain, a-t-on appris de source judiciaire.

Le journaliste a comparu libre à ce procès en appel où il a maintenu ses déclarations faites aux précédentes audiences, en plai-

dant non coupable du chef d'inculpation retenu à son encontre (offense au Prophète et à l'islam). Le procureur de la République a, de son côté, requis le maintien de la peine prononcée à l'encontre du mis en cause en première instance, à savoir une année de prison avec sursis assortie d'une amende de 200.000 dinars. Les faits remontent à 2014 lorsqu'une

plainte est déposée par la direction du journal arabophone «El-Djournhouria» suite à la publication dans ses colonnes d'un article jugé offensant au prophète (QSSL) et à l'islam. La plainte a été déposée contre le journaliste Mohamed Chergui, alors responsable de la rubrique «Islamiate» contenant l'article en question, et après son licenciement.

## Accident d'hélicoptère à Reggane Condoléances de la France

Un hélicoptère militaire s'est écrasé le 27 mars 2016 près de Reggane en Algérie. Au moins douze personnes sont décédées. Les autorités françaises présentent leurs condoléances aux familles des victimes et aux autorités algériennes. La France est solidaire de l'Algérie dans cette épreuve.

## Séisme de magnitude 3,7 à Médéa

Une secousse tellurique de magnitude 3,7 sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée hier à 14h25 dans la wilaya de Médéa, a indiqué le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse a été localisé à 15 km au sud-ouest de Ben Chicou, précise la même source.



## Un Egyptien détourne un avion avec une fausse ceinture d'explosifs



Par **Fatima EL-BACHA**  
et **Mona SALEM** de l'AFP

Un Egyptien présenté comme «psychologiquement instable» a détourné hier à Chypre un avion de la compagnie EgyptAir avec une fausse ceinture d'explosifs, avant de libérer les passagers et de se rendre. «Ce n'est pas du terrorisme» mais «l'action individuelle d'une personne psychologiquement instable», a déclaré un haut responsable gouvernemental chypriote, Alexandros Zenon.

Ce détournement d'avion, le plus spectaculaire depuis février 2014, s'est terminé sans dommage pour les 55 passagers et les membres d'équipage de l'Airbus A-320 de la compagnie nationale EgyptAir. Ils sont tous «sains et saufs», a déclaré le ministre de l'Aviation civile égyptien Cherif Fathy. Le pirate de l'air, un Egyptien identifié par les autorités caïrotes comme Seif al-Din Mohamed Mostafa, s'est lui rendu sans résistance vers 14H30 locales en sortant sur la passerelle de l'avion qui avait été isolé sur l'aéroport de Larnaca, le principal de l'île méditerranéenne de Chypre. Les mains en l'air, il a fait quelques pas sur le tarmac avant d'être immobilisé au sol par deux policiers, qui l'ont fouillé avant de l'emmener dans un bâtiment de l'aéroport, selon un correspondant de l'AFP sur place. Quelques minutes avant, à l'issue de six heures de crise, les sept dernières personnes retenues à bord de l'avion avaient réussi à quitter l'appareil. L'une d'elles, probablement un membre de l'équipage, est acrobatiquement passé par un hublot du cockpit avant de sauter au sol.

### «SANS ARME»

L'Airbus A-320 a été détourné en début de matinée alors qu'il assurait la liaison entre la ville côtière égyptienne d'Alexandrie (nord) et le Caire. Le pilote a annoncé à la tour de contrôle qu'un homme menaçait de faire détonner une ceinture bourrée d'explosifs, le forçant à se dérouter sur Larnaca, selon l'aviation civile égyptienne. L'avion a été autorisé à y atterrir vers 08H30. «Il n'avait ni pistolet ni arme» et, dans le doute, les autorités ont «considéré» que la ceinture d'explosifs était «réelle» afin de privilégier la sécurité des passagers, a expliqué M. Fathy. Aucune trace d'explosifs n'a été retrouvée sur l'homme et dans l'avion à l'issue du détournement, selon les autorités chypriotes. Le gouvernement égyptien a diffusé des photos montrant l'hom-

me passant sans encombre le portique de sécurité de l'aéroport d'Alexandrie. Un passager néerlandais a témoigné «n'avoir rien vu et rien entendu» durant le détournement. «Nous n'avons pas eu d'information (...) et soudain nous avons atterri à Larnaca», a-t-il indiqué à un journaliste. Une fois à Larnaca, les autorités chypriotes ont entamé des négociations avec le pirate de l'air, qui leur a notamment remis une «lettre en arabe». Il a en outre demandé à voir son ex-compagne, une Chypriote habitant non loin de Larnaca, qui a été emmenée à l'aéroport, accompagnée d'un enfant avant la fin du drame.

### DÉTOURNEMENTS MOINS FRÉQUENTS

L'aéroport international de Larnaca a rouvert après plusieurs heures de fermeture durant lesquelles les vols ont été déviés vers l'aéroport de Paphos dans l'ouest de Chypre. Ce détournement représente un nouveau coup pour l'aviation égyptienne cinq mois après le crash, le 31 octobre, d'un Airbus A-321 russe dans le Sinaï égyptien après avoir décollé de la station balnéaire de Charm el-Cheikh. L'organisation djihadiste Etat islamique avait affirmé avoir mis une bombe dans l'avion provoquant le crash qui a fait 224 morts. La sécurité des aéroports égyptiens avait alors été mise en cause. L'aéroport de Larnaca a déjà été le théâtre de détournements d'avions dans les années 1980 et 1990. Ainsi, en 1988, un Boeing 747 de Kuwait Airways assurant la liaison Bangkok-Koweït et transportant 111 personnes, était détourné sur Machhad (Iran). Les sept pirates de l'air avaient réclamé en vain la libération de 17 extrémistes chiites proiraniens détenus au Koweït. L'avion s'était ensuite rendu à Larnaca où deux passagers koweïtiens étaient tués par les pirates. Les derniers otages avaient été libérés lors d'une ultime escale à Alger. Ces dernières années, les détournements d'avions sont devenus de plus en plus rares avec la sécurisation accrue des aéroports après les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis. Le dernier a eu lieu le 17 février 2014 lorsqu'un copilote d'Ethiopian Airlines non armé souhaitant obtenir l'asile politique en Suisse a détourné un Boeing 767 reliant Addis Abeba à Rome avec 202 personnes à bord. Escorté par des chasseurs italiens puis français, l'avion se pose à Genève où l'homme est arrêté.

## Nord du Mali Deux militaires tués dans l'explosion de leur véhicule

Deux militaires maliens ont été tués et deux autres blessés lundi dans l'explosion de leur véhicule qui a roulé sur un engin piégé dans la région de Tombouctou (nord-ouest), a appris mardi l'AFP de sources militaires et de sécurité. «Un véhicule de l'armée malienne a sauté lundi sur un engin explosif à Bambara Maoudé (100 km au sud de Tombouctou)», a affirmé à l'AFP une source militaire malienne. Confirmant cette information, une source de sécurité malienne contactée par l'AFP dans le nord du pays a ajouté que «deux autres militaires ont été blessés». «L'engin qui a explosé pesait plus de dix kilogrammes», a-t-on indiqué, soulignant que le véhicule touché était un blindé. Le nord du Mali était tombé en mars-avril 2012 sous la coupe de groupes djihadistes liés à Al-Qaïda après la déroute de l'armée face à la rébellion à dominante touareg, d'abord alliée à ces groupes qui l'ont ensuite évincée. Ces djihadistes ont été dispersés et en grande partie chassés par une intervention militaire internationale lancée en janvier 2013, à l'initiative de la France, qui se poursuit actuellement. Mais des zones entières échappent encore au contrôle des forces ma-

liennes et étrangères, malgré la signature en mai-juin 2015 d'un accord de paix entre le camp gouvernemental et l'ex-rébellion, censé isoler définitivement les djihadistes.

L'insécurité dans le nord du Mali est jugée «alarmante» par l'ONU qui demande au gouvernement malien d'y renforcer sa présence et aux pays contributeurs de mieux équiper les Casques bleus de la Minusma (force de l'ONU au Mali). «Les régions nord et centre du Mali restent sous la menace de réseaux criminels, d'extrémistes violents et de groupes terroristes, qui profitent de la présence limitée des institutions de sécurité maliennes», souligne le secrétaire général Ban Ki-moon dans son dernier rapport sur le Mali. «La progression de l'insécurité au Mali et la menace sécuritaire que font peser les acteurs restés en dehors du processus de paix demeurent alarmantes», selon ce rapport confidentiel transmis au Conseil de sécurité.

Il fait état de «difficultés opérationnelles persistantes» pour la Minusma qui est régulièrement la cible d'attaques meurtrières de la part de groupes djihadistes. M. Ban demande aux pays qui fournissent des Casques bleus et aux pays donateurs «de maintenir leurs ef-

forts afin que tous les contingents (de la Minusma) aient des équipements et un entraînement conformes aux standards de l'ONU», en particulier en «déployant rapidement les véhicules blindés de transport de troupes» qui manquent. De son côté, le gouvernement malien doit «renforcer la présence de ses forces armées dans le nord» et s'efforcer de rétablir plus largement les services publics de base dans cette région, afin de garantir à la population locale «les bénéfices tant attendus de la paix».

Certes, reconnaît le rapport, les relations entre les signataires de l'accord de paix de mai-juin 2015 sont bonnes, mais ceux-ci doivent «accélérer son application», et en premier lieu le gouvernement. «Les progrès dans l'application effective de l'accord de paix restent limités», souligne le secrétaire général dans ses conclusions.

Il se déclare aussi «inquiet de l'augmentation des violations des droits de l'homme constatée par la Minusma et de la lenteur des progrès réalisés dans la lutte contre l'impunité». Le gouvernement malien et les groupes qui le soutiennent ont signé avec l'ex-rébellion touareg en mai-juin 2015 un accord pour la paix dans le nord du Mali qui vise à isoler les djihadistes.

## Centrafrique Nouvelles accusations d'abus sexuels commis par des Casques bleus

L'ONU a fait état lundi de deux nouvelles accusations d'abus sexuels impliquant ses Casques bleus en Centrafrique, l'une visant le contingent burundais et l'autre un soldat marocain. Ces cas s'ajoutent à ceux signalés vendredi dernier par la mission de l'ONU en République centrafricaine (Minusca). Ils portent à 25 au total le nombre d'accusations d'abus sexuels ou d'exploitation sexuelle recueillies par les Nations unies en RCA depuis le début de l'année, a précisé le porte-parole de l'ONU Stéphane Dujarric. Six autres cas présumés ont été signalés depuis début 2016 dans d'autres missions de maintien de la paix onusiennes, a-t-il ajouté. La première accusation annoncée lundi concerne «des membres du contingent militaire burundais» de la Minusca, basé à Sibut (préfecture de Kémo, centre), accusés d'avoir violé une mineure âgée de 14 ans.

Le cas de cette jeune fille avait été signalé à la Minusca la semaine dernière par l'Unicef, le Fonds des Nations unies pour l'enfance. Le soldat marocain, non encore identifié, est accusé d'avoir exploité sexuellement une femme adulte en février dernier à Bangassou (sud).

Les deux gouvernements concernés ont été informés. Face à la multiplication des scandales de ce genre parmi les Casques bleus, notamment en RCA, le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon s'est enga-



gé à rapatrier des contingents entiers en cas d'accusations persistantes et le Conseil de sécurité a adopté le 11 mars une résolution en ce sens. Interrogé à ce propos, M. Dujarric a répondu que «le rapatriement de tout contingent impliqué dans des abus systématiques était toujours une possibilité». Le Burundi fournit 1.128 soldats et policiers à la Minusca et le Maroc 741, sur les quelque 12.000 hommes de la mission.

La Minusca avait annoncé vendredi avoir reçu «de nouvelles informations sur les allégations d'exploitation sexuelle et d'abus sexuels

commis par des membres des forces et des civils des Nations unies» dans le pays en 2014 et 2015. «Ces allégations seraient liées à des incidents qui se sont produits en 2014 et 2015», dans la préfecture de Kémo (centre), selon un communiqué de la Minusca.

La mission n'a pas donné de détail sur les nationalités des Casques bleus suspects. Sur les 69 cas d'abus sexuels présumés recensés par l'ONU en 2015, plus de la moitié (38) ont été enregistrés dans deux des 16 missions de maintien de la paix de l'ONU dans le monde: 22 en Centrafrique et 16 en RDC.

## Emirats Spectaculaire incendie dans deux tours d'habitation près de Dubaï

Un incendie a embrasé lundi soir deux tours d'habitation à Ajman, près de Dubaï, dernier en date d'une série de feux spectaculaires aux Emirats arabes unis, selon des responsables locaux et des médias. L'incendie s'est déclaré dans une tour du complexe «Ajman One», qui en compte 12, et s'est étendu à une deuxième, selon les quotidiens Gulf News et Al-Bayan. Des flammes jaunes et oranges ont balayé les façades de ces tours et l'incendie s'est propagé rapidement, ont indiqué des témoins. Selon la police de l'émirat d'Ajman, une femme enceinte souffrant de difficultés respiratoires a été hospitalisée, tandis que cinq blessés légers ont été soignés sur place. «Tout le monde a été évacué sain et sauf», a déclaré le chef de la police locale, Sultan ben Addallah al-Nuaimi, ajoutant que l'enquête déterminera les raisons du sinistre. La Défense

civile d'Ajman a indiqué mardi matin sur Twitter que ses équipes avaient «maîtrisé l'incendie» et qu'elles procédaient au «refroidissement» du site. Un résident a indiqué à l'AFP que le feu, proche du littoral du Golfe, avait été alimenté par un vent violent. Ajman est l'un des sept membres de la fédération des Emirats arabes unis. Plusieurs incendies ont ravagé récemment des gratte-ciel aux Emirats. Le plus spectaculaire est celui qui avait fait rage la nuit du Nouvel An 2016 dans un hôtel de luxe de Dubaï, près de la plus haute tour du monde, la Burj Khalifa. Cet incendie n'avait fait que 16 blessés, dont 14 légers. En février 2015, un incendie avait embrasé la partie supérieure d'un des plus hauts gratte-ciel de Dubaï, The Torch, forçant des centaines de résidents à évacuer leurs appartements, là encore sans faire de morts.



## Le terrorisme est sioniste

Benallal Mohamed

Aujourd'hui, l'état des lieux de cette planète Terre, et en l'occurrence l'état de la paix, est compromis pour diverses raisons politiques, économiques, religieuses et historiques tant entre les Etats, les peuples et entre les civilisations et bien d'autres considérations que les oligarchies connaissent. Les causes apparentes et dormantes persistent et le constat ne fait qu'aller de mal en pis. La volonté politique ONUSIENNE ou autres organisations régionales ne sont pas en mesure de combiner les efforts utiles et nécessaires dans l'intérêt de l'humanité, l'intérêt de tous pour faire face et pour parer à ce grave choc annoncé. D'autant plus que l'amalgame entre la résistance armée de libération et le terrorisme est préconisé pour mettre fin à toute résistance légale et légitime. Un héros de la Révolution armée algérienne disait aux généraux français «Donnez-nous vos avions et nous vous donnerions nos couffins», dans le but de mettre fin à cet amalgame.

De l'orient à l'occident, l'histoire de l'humanité s'est faite à coup d'épée, de canon, de pierres ou autres dispositifs pour faire valoir la culture du grand, du supérieur, du maître, du fort et de l'égocentrisme.

Dans l'Orient, le berceau de tous les illuminismes historiques partant de la Palestine jusqu'en Irak, histoire, civilisation et religion se sont côtoyées à des degrés de forces physiques, morales et bienfaisantes pour un meilleur système de société plus juste et moins juste, plus équitable et moins équitable et plus prospère et moins prospère.

En regardant dans le rétroviseur historique, le monde n'a jamais été aussi compliqué ou bien difficile qu'aujourd'hui. Cette complexité nous demande des efforts au niveau de la pensée économique, spirituelle, sociale... et de la morale dans le but de mieux cerner davantage les causes et leurs inductions et déductions ainsi que leurs conséquences pour ne pas se tromper sur les fausses évidences.

Aujourd'hui, lorsqu'on constate la barbarie au sens de l'horreur qui est affectée au terrorisme avec la spécificité «islamique» n'est en fin de compte que des paravents dressés pour cacher une multitude de causes diverses et en même temps brouiller et charivariquer les pistes de ces mêmes causes. Le circuit va du social au religieux en passant par le politique dont les services secrets et de renseignements sont les auteurs qui préparent les ingrédients de la recette pour faire fructifier le terrorisme. Des informations récentes et nouvelles montrent que beaucoup de jeunes Occidentaux sont allés se battre en Syrie et en Irak, ils ont reçu une formation militaire. Le journal The Daily Star relève que beaucoup de recrues ont rejoint Daech et Nosra. Par conséquent, l'implication directe des services secrets américains, britanniques, français et israéliens dans la création de cellules islamistes, dans le but d'affaiblir les Etats de la région et de la permettre à l'Occident de prospérer en faisant main basse sur les richesses pétrolières et gazières de ces pays.

Ces faits révélés par le journal anglais The Daily Star viennent une nouvelle fois démontrer l'implica-

**«Le terrorisme est avant tout un acte politique, il cherche à provoquer un effet politique. Si, à cause de lui, nous changeons notre société, il est gagnant. Nous vaincrons les terroristes en vivant comme nous le voulons, et non comme ils le veulent, eux.» Tom Clancy**



tion directe des services secrets occidentaux dans l'encouragement du terrorisme islamiste à travers le monde. Le temps commence, en tout cas, à donner raison à tous ceux qui exprimaient des soupçons sur cette implication et donc il faut dire que les armées occidentales servent de tremplin pour le terrorisme salafo-sioniste.

Le terrorisme qui nous menace n'est pas né du néant. Lutter contre le terrorisme serait d'abord de prendre conscience du rôle de la politique des USA et leurs acolytes dans l'encadrement des pratiques de violence, et de changer les lignes politiques suivies par les pays dits «voyous»; la lutte par les armes classiques est devenue aujourd'hui inutile, si elle n'est pas accompagnée d'une transformation qui puisse changer radicalement même dans le chaos la structure d'un Etat, exemple de l'Irak et de l'Afghanistan, et c'est à partir du chaos que jaillit l'ordre.

Le problème du terrorisme ne relève pas seulement du phénomène social, il est devenu un cadre structurel, c'est-à-dire tous les paramètres constitutifs d'un Etat sont en jeu. Les racines historiques et sociopolitiques de ces mouvements de violence à travers le monde nous ramènent à comprendre les difficultés incombant aux sociétés arabes qui appellent et provoquent ce besoin de destruction et de vengeance de DAECH-EL-NOSRA par des discours extrémistes, contre la société en général, dont ils ont subi l'influence et celles dont ils sont issus.

Nous vivons une époque bien

étrange, un mal qui se nourrit dans le temps avec une permissivité exemplaire, ce mal se cultive dans plusieurs parcelles de son champ, chaque parcelle lui a été attribuée pour les semences des graines idéologiques, économiques et monétaires, financières, raciales, ethniques, confessionnelles, sociales, territoriales, religieuses. Dans ces différentes parcelles de ce champ qui vont devenir, par la suite de leurs récoltes, des territoires de bataille que les oligarchies vont déclarer pour mieux s'accaparer de la prébende gazière, pétrolière et autres.

Cet assemblage de parcelles de ce même champ est bien miné, il est capable de provoquer la mort certaine et atroce par le biais du terrorisme (phénomène préfabriqué), alors, pour le bon sens, il faut empêcher par tout moyen cet assemblage de la machine de mort. A première vue, il faut mettre le paquet (politique, social, économique, religieux...) pour la lutte sans cesse contre l'exclusion, le désespoir, les iniquités, les atteintes aux dignités humaines pour tarir une bonne fois pour toute la matière première qui est utilisée par cette machine de la mort, bien comprendre, c'est lutter les yeux bien grands ouverts. Les racines de ce mal sont multiples, les enlever une à une afin de pouvoir construire un monde vivable pour tous.

Il s'agit d'identifier les objectifs et les stratégies de ceux qui planifient ces maux de société, connaître les moyens logistiques et financiers, et leurs capacités opérationnelles et les paralyser une bonne fois pour toutes, c'est-à-dire empêcher cet as-

semblage pour que cette mauvaise machine de la mort cesse de fonctionner. Il est inconcevable que des êtres humains transformés en engins explosifs pour être utilisés là où l'intérêt est en jeu, saisis par leur incertitude et précarité pour les ôter ou écarter de ce discours idéologique-religieux qui les a magnétisés sinon hypnotisés.

Dans cet Orient mystique et devant cet Occident orgueilleux, c'est tout un symposium où se rencontrent tous les phénomènes ésotériques historiques où chaque étape historique se fonde un état d'esprit nihiliste qui se produit suivant un objectif égocentrique de ceux qui ont ce pouvoir ou la mainmise du système. Le panarabisme et le nationalisme arabe prôné par l'Egypte de Nasser au milieu de cet Orient pour que vive la Palestine arabe. L'Occident faisait tout pour abroger cette conception politique, briser ce mouvement, anéantir cette force... après tant de guerre sans paix, la Palestine reste la cause principale et le pivot de l'Orient et produit les effets allant de l'Orient jusqu'à l'Occident. Sadat le superman, voulait aller à contre sens ou contre nature pour ouvrir la voix de la raison de l'Occident arrogant, mais un gendarme des USA d'Orient tombe à pic suite à une merveilleuse révolution populaire, pour laisser place à une nouvelle politique de la république islamique d'Iran qui avait comme objectif principal la libération de la Palestine suite à la nouvelle conception «conflit musulman-israélien».

Les amis d'Israël l'occident et les arabo sionistes (roitelets) qui appli-

quent à la lettre la géostratégie néfaste élaboré par les «think tank», dans le but de détruire par le chaos la région de l'Orient par le biais de DAECH-NOSRA... Car le terreau fertile de la région pour la fabrique des groupuscules extrémistes existe et que le baril des pétromonarchies facilite aisément. Les néo-conservateurs américains sont motivés par des injonctions de l'AIPEC LAIPAC ( AmericanIsrael Public AffairsCommittee est un lobby sioniste), ont pu détruire l'Afghanistan, l'Irak, la Somalie, le Soudan la Lybie.... Et tout ce qui s'en suit dans le but de soumettre tout les pays de l'Orient et mettre en place l'esprit du sionisme dans cette partie du monde.

Le concept du conflit «israélo-arabe» a été effacé pour un temps pour laisser place au nouveau concept du conflit «israélo palestinien» pour un autre temps, ce passage est mis en relief dans tout ce qui se passe autour aujourd'hui en Syrie et les dépassements se font et vont jusqu'à cet Occident arrogant. Par conséquent il ne faut pas trop s'alarmer, «la buchette que tu sous-estimes, risque de te crever un œil» (disait l'adage de chez nous).

Les roitelets propagant le wahhabisme et le takfirisme et financent «El-Qaida» «E.I.» et «Daech»..., ces mêmes roitelets du golfe et qui n'ont rien à voir avec l'esprit et le concept de l'Orient, ils sont décorés de la «légion d'honneur» par la France officielle oh !non par la France des droits de l'homme. Cet Occident qui ne tolère guère une opposition armée chez lui, mais il permet et soutient chez autrui ; cette nouvelle conception «d'opposition armée» est mise en relief en Syrie. Les valeurs de l'Occident se perdent dans la logique occidentale, devant les intérêts de l'occident et deviennent un nouveau conte de fées. Le terrorisme a frappé récemment en France et en ces temps ci en Belgique, l'occident et le reste du monde condamnent vivement l'acte, par contre en Syrie c'est du «Djihad» de la «résistance» faite par des modérés qui n'est pas condamnable, un soldat israélien tire à bout portant à moins de 3m sur un demi mort palestinien sans que personne ne dit mot...

Ces nouvelles appellations de «modérés», de «djihadistes», de «révolutionnaires» et «d'opposition armée», «opposition modérée»... beaucoup trop d'appellations pour noyer le terrorisme dans une révolution à l'occidentale, un tchéchène, un saoudien, un libyen, un turc, un français, un américain, un koweïtien, un... Que font-ils en Syrie avec leurs bombes ? et Pourquoi cet Occident les nomme «opposants» !!...

L'Occident perd ses valeurs et ne pourra jamais se marier avec un Orient qui veut se libérer de ce sionisme qui fait tant de mal à l'Occident et à l'orient, c'est un sionisme qui a enfanté le sionisme chrétien (néoconservateurs américains) et le sionisme wahhabisme et takfirisme( arabo- sionistes). Toutes les républiques bananières arabes étaient visitées soit par le terrorisme ou par ce printemps arabe, alors que les monarchies étaient tenues à l'écart par conséquent le travail des «think tank» et leurs logistiques informationnelles (propagandes) que les médias véhiculent, ont été très concluants.



## Béni H'midène 450 agents perçoivent un salaire en restant chez eux !

A. Mallem

Selon le secrétaire général de la wilaya de Constantine, 450 agents employés à la commune de Béni H'midène émargent sur le budget communal et sont appointés mensuellement, « tout en restant chez eux, sans fournir aucun travail en contrepartie », avait répliqué M. Abdelkhalek Sayouda, hier, à la réunion du conseil de wilaya, en réponse au président de l'APC de cette collectivité locale qui s'était plaint, dans son rapport, de ne pas disposer de ressources humaines nécessaires pour faire marcher la commune, signalant que celle-ci ne dispose que de 36 agents. Le SG de la wilaya a signalé au maire qu'il s'était déplacé le 19 mars dernier à Béni H'midène dans le cadre de la célébration officielle de la fête de la victoire dans cette commune et avait constaté une situation déplorable à l'intérieur de la ville et que le prétexte du manque de ressources humaines n'est pas fondé. « Et pour cause, a-t-il lancé au maire, vous disposez d'une armée d'ouvriers qui émargent à l'APC sans rien faire ». « Et ceux qui sont payés tout en restant chez eux, vous les oubliez ? », a-t-il apostrophé. Et M. Sayouda de faire un petit calcul pour démontrer au maire que le chiffre qu'il

a avancé est bien faux et que, en réalité, il n'y a pas de problème de ressources humaines dans sa commune.

Sur un autre plan, le président de l'APC de Béni H'midène a été amené à dresser un état du patrimoine de la commune et a signalé à ce sujet que de nombreux locaux sont occupés par des citoyens, de gros commerçants, qui ne payent pas le loyer dérisoire appliqué suivant les anciens tarifs qui datent de plusieurs décennies. Et dans ce cadre, le maire a cité le cas de quatre hangars loués à des commerçants qui les exploitent sans aucun document réglementaire de location. Pire encore, a dit le maire, ces commerçants n'ont pas voulu verser les arriérés de loyers qui s'accumulent depuis 2013. « Nous les avons estés en justice », a affirmé le maire. Et c'est justement cette remarque qui a eu le don de mettre en colère le wali, qui était rentré à ce moment-là dans la salle de réunion.

Le chef de l'exécutif est tombé alors à bras raccourcis sur le maire et son secrétaire général en les accusant de « bradage du patrimoine de la commune » qui est cédé, presque au dinar symbolique, à des commerçants qui plus est ne payent pas leurs loyers ! « Ce n'est pas possible, s'est écrié le wali, que ces marchands qui gagnent des millions par jour ne payent aucun

centime de loyer à la commune pour les locaux qu'ils exploitent ». D'autre part, a fait remarquer le SG de la wilaya, on constate que dans la plupart des cas, ces commerçants sont des fournisseurs de services, de marchandises à la commune. Et lorsqu'il s'agit de leur argent ils tapent sur la table et se font payer jusqu'au dernier centime. « Et malgré tout, enchaîna le wali, les responsables de la commune ne bougent pas. Cela s'appelle de la dilapidation des biens de la commune. Je me demande qu'est-ce que vous avez fait de la dernière instruction du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales quant à la valorisation du patrimoine de la commune », a fait observer le wali. Et de lancer: « Il y a une complicité quelque part ! On m'a signalé que les kiosques de la commune sont dans le même cas, l'abattoir communal, des logements de la commune loués à 820 dinars dans des écoles rurales, 900 et jusqu'à 1000 dinars le mois dans la commune centre, etc. Pourquoi n'avoir pas consulté l'OPGI pour vous donner les prix de référence à la location ? », A-t-il demandé encore aux rapporteurs. Et à la fin, le directeur de l'action sociale et des cadres de la wilaya ont été chargés d'une mission d'inspection dans cette commune pour examiner tous ces problèmes et faire un rapport au wali.

### Véhicules de transport

## Le wali exige l'éradication des «vieux tacots»

A. M.

Hier, au cours de la réunion du Conseil de wilaya, la question des vieux bus utilisés, encore, dans le transport urbain, a été remise sur le tapis par M. Hocine Ouadah, wali de Constantine. Evoquant la présence de ce genre de véhicules, « de vieux tacots datant des années 70 », assure-t-il, qui s'aventurent, encore, jusqu'au centre de la ville, « j'en ai vu qui arrivent même jusqu'à Coudiat, a-t-il dit, s'élevant contre « cette survivance du passé, ces vieux bus qui sont, encore, en circulation, à l'intérieur la 'ville des ponts' et qui sont utilisés pour le transport urbain ». « On constate, chaque jour, a poursuivi M. Ouadah, sur les lignes urbaines, de véritables épaves de bus ayant 40 ans d'âge, des véhicules brinquebalants, sales, aux vitres cassées qui tranchent mal sur le nouveau paysage de la ville, roulant encore. Mais ce que je ne comprends pas c'est pourquoi la réglementation qui est appliquée à travers l'ensemble des 47 autres wilayas ne le soit pas

dans celle de Constantine !? ». Et d'indiquer, encore, que ces vieux bus sont interdits de circulation, depuis au moins 10 ans, tout en se désolant que personne n'est arrivé à leur interdire l'entrée à la ville. « Aujourd'hui, il faut que cette anomalie cesse. Celui qui veut rester en ville n'a qu'à renouveler et moderniser son matériel.

Celui qui ne veut pas le faire, qu'il aille travailler, hors de la ville ! », a déclaré, le wali. Et M. Khelifi, le directeur des Transports de la wilaya, présent à la réunion et qui s'est senti, directement, interpellé par l'intervention du wali, de rétorquer que les marques de bus citées, par celui-ci, n'existent plus à Constantine. Mais le chef de l'exécutif est resté ferme sur sa position, en répondant qu'il a vu, de ses propres yeux, ces véhicules antédiluviens qui circulent, encore, dans la ville et qui arrivent jusqu'au quartier du Coudiat. Malgré cela, le directeur des Transports a cru nécessaire de préciser que dans le cadre du renouvellement du parc de bus, intervenu à l'époque « nous n'avons procédé à

aucun renouvellement d'autorisation de transport pour ce genre de bus. Et nous sommes en train d'appliquer la réglementation, quant il s'agit de renouvellement de parc ». Le wali lui fera remarquer qu'il ne s'agit pas d'autorisations nouvelles, mais de celles qui ont été délivrées, il y a plus d'une dizaine d'années et que les propriétaires de bus n'ont pas cru nécessaire de renouveler leurs véhicules. Et ils ont continué à s'aventurer, en ville, avec leurs vieux tacots, en dérogeant à la réglementation, en question, qui stipule bien que les intéressés doivent ou bien moderniser le véhicule ou travailler, en dehors du périmètre urbain de la cité. «On ne doit plus tolérer la 'ferraille' qui est en train de tourner dans la ville », a lancé le wali comme un avertissement. Et c'est pourquoi le directeur des Transports a fini par décider de convoquer, dès dimanche prochain, les propriétaires des véhicules incriminés pour leur faire des mises en demeure de se conformer à la réglementation ou de disparaître du paysage urbain de la cité.

### Semaine culturelle américaine

## Une clôture dans un brassage culturel exquis

La semaine culturelle américaine a été clôturée lundi soir à la salle de spectacles Ahmed Bey de Constantine dans un brassage culturel exquis où l'art de vivre, les us et les coutumes américains et algériens se sont côtoyés, immiscés et entremêlés pour créer une fresque captivante d'une diversité culturelle inouïe. Placée sous le signe de l'échange, de la convivialité et de la bonne humeur, la nuit américaine à laquelle une assistance record a pris part a charmé les présents de bout en bout. Avec le concours des étudiants de l'université Mentouri 1 et American corner, l'espace américain dédié à la littérature et la culture du pays de l'oncle Sam, au campus universitaire, un défilé de mode algéro-américain a été présenté. Dans une séquence interculturelle saisissante, des mannequins hommes et femmes ont défilé en habits traditionnels représentant les différentes régions de l'Algérie quand les Américains ont exhibé les tenues portées dans les différentes fêtes célébrées aux USA. Sur les rythmes captivants de la musique malouf, les chants ensorcelants kabyles, les mélodies algéroises saisissantes, le son puissant de karkabou et un air de la musique berbère de l'Oranie, les ambassadeurs de la mode algérienne ont présenté les plus beaux habits traditionnels entre gan-

doura en velours et chamssa constantinoises, blousa oranaise, robes kabyles aux couleurs chatoyantes, tenue touareg, burnous et seroual, alliant beauté, grâce et élégance. Du côté américain, les mannequins se sont déguisés avec des costumes «effrayants» pour présenter Halloween, la fête américaine du «Trick or treat» (farce ou friandise) à travers laquelle les enfants remplissent les poches avec plein de friandise collectée auprès des voisins. Pour la fête de la saint Patrick, la couleur verte a dominé les costumes comme le veut la tradition américaine et a rappelé, les présents, tenus en haleine, la fameuse parade dans les rues de New York. S'en est suivi les costumes portés à la «Prom-day» (le bal de promo), la soirée organisée en fin d'année scolaire aux USA, et puis «Christmas day», la traditionnelle fête célébrée le 24 décembre et le «Wedding day» (le jour du mariage), présentés sur une compilation de morceaux musicaux célèbres, légers et festifs. La troupe américaine Circular Time a fait, par la suite, son entrée sur scène et dans un geste, tout en élégance, convie trois musiciennes de l'association Nadjm Kortoba et du conservatoire communal. Wafa et Manel Chibout à la guitare et la mandoline et Salsabil Cheboubou au luth ont intégré la troupe et ont subjugué avec «Lama

bada yatassana», conduite par Bart Douglas, dans une fusion de sonorités, ode à l'interculturalité. Dans la créativité et la spontanéité, le public a assisté à une fusion des différents styles, constituant autant de richesses inestimables du patrimoine culturel des deux pays. La première partie de cette soirée a été confiée au groupe algérien Democrazo qui s'est distingué par une maîtrise technique et esthétique, alliant la finesse du geste à la justesse du mouvement dans un cocktail rock-reggae, très applaudi. Organisée par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), la semaine culturelle américaine dans la ville des ponts, la première dans l'histoire des relations entre l'Algérie et les Etats-Unis d'Amérique, a enregistré une affluence record tout au long de cinq jours d'animation. Portant un goût d'Amérique, la semaine s'est ouverte avec une exposition du musée national arabo-américain qui, à travers des photographies, retrace l'histoire des différentes communautés arabes établies aux USA et leur contribution dans l'histoire de l'Amérique. Des rencontres ont été tenues avec des spécialistes dans l'éducation muséale. La semaine américaine a proposé également des sessions de perfectionnement de la langue anglaise pour les enfants et les jeunes ainsi que des films et des ateliers de musique.

## Dispositions exceptionnelles de la CNAS Plus qu'un jour pour les commerçants récalcitrants

A. E. A.

Le directeur général de la Caisse des assurances sociales (CNAS), Tidjani Hassen Hadem, a effectué une visite d'inspection et de travail, hier, à Constantine et ce, à deux jours de la clôture de la date fixée, comme délai de rigueur, donné aux employeurs pour s'acquitter des cotisations dues à la caisse et de bénéficier des dispositions exceptionnelles qui leur ont été offertes. Dans une conférence de presse, organisée à l'occasion, le DG de la CNAS a, de prime abord, situé sa visite dans la 'ville des ponts', dans le cadre des visites de terrain pour se rendre compte, de visu, de la situation des assurés sociaux, ainsi que celle des employés des agences locales. Et ce, en droite file des instructions du ministre de tutelle, qui insistent sur la nécessité de développer une communication, en direction des agences locales, au travers de déplacements, sur site, pour un meilleur contrôle. Et de poursuivre, que c'est même là un impératif, pour lui, dans le sens où la CNAS représente un service public, par excellence, et qu'en conséquence il y a lieu de vérifier si les choses, sur le terrain, se passent sans gros accrocs, pour les assurés sociaux et ayants droit. « J'ai été,

hier, en visite dans la wilaya de Mila et aujourd'hui, mardi, à Constantine et j'en suis satisfait », dira-t-il. Et d'adresser, ensuite, ses félicitations à tous les agents et cadres des deux caisses. « Bien sûr, il y a des insuffisances et des manques, qu'il faudra bien combler et la DG est là pour y veiller car notre objectif est de faire de la CNAS une vraie entreprise citoyenne, dont l'objectif est le développement d'une culture de la solidarité », ajoute le même responsable. Concernant le dossier des cotisations et de la campagne déclenchée, à cet effet, il fera observer, qu'il y a eu une bonne affluence des employeurs et ce, autant pour les déclarations afférentes aux travailleurs qu'ils emploient, que pour le versement des cotisations qui leur sont dues. Et d'estimer, à cet égard, que l'opération a permis, à la CNAS, d'engranger plus de 50% de ce qui en était attendu. « Et nous en sommes assez contents », avouera-t-il, en lançant, à l'occasion un appel aux employeurs récalcitrants, à le faire avant le 31 mars. Et de les inciter à profiter des mesures exceptionnelles apportées par la loi de Finances complémentaire de 2015, pour bénéficier des faveurs qu'elle énonce, en matière de majoration et pénalités de retard.

## L'université présentée aux candidats au bac

A. El Abci

La coordination des établissements d'enseignement supérieur de la wilaya de Constantine organise, depuis hier et pour une durée de trois jours, des portes ouvertes en direction des lycéens et particulièrement en direction des candidats au baccalauréat session 2016-2017, au niveau du palais de la culture Al Khalifa et ce, trois jours durant.

Selon le programme de ces journées, en sus de la tenue d'une exposition sur les établissements universitaires de la wilaya, au niveau du hall dudit palais, d'autres activités sont prévues dont une conférence de presse qui a été animée le 1<sup>er</sup> jour par des directeurs et responsables d'universités. Le recteur de l'université des frères Mentouri, M. Abdelhamid Djekoune, a mis en exergue les riches potentialités et l'exemplarité du pôle universitaire de Constantine à l'échelle nationale mais aussi à l'étranger, dira-t-il. Car le pôle est ouvert sur l'extérieur et compte nombre d'étudiants originaires de pays voisins et limitrophes. L'encadrement est de qualité, ajoutera-t-il, et atteint les 8.000 enseignants, en plus de

divers laboratoires de recherche et d'autres d'études et d'analyses. Et de souligner que chaque année des spécialités nouvelles sont créées afin de répondre aux besoins du pays et de la société en général. Et de citer, dans ce cadre, l'existence à Constantine de la 1<sup>re</sup> école biotechnique dans le pays, la faculté des arts et de la culture, la spécialité du transport, etc. Constantine se distingue aussi, dira-t-il encore, par son université islamique qui a fait connaître la ville des ponts à l'étranger. Le responsable des œuvres universitaires, pour sa part, a indiqué que le pôle universitaire compte 32 résidences universitaires, 40 restaurants et un parc de 500 véhicules pour le transport des étudiants. Et parlera d'innovations introduites par le recours à l'Internet, pour l'obtention de la chambre universitaire ainsi que pour la bourse d'étudiant, qui sera en vigueur pour cette année 2016. Enfin, d'autres intervenants ont insisté pour dire que depuis l'indépendance, l'université est restée isolée de la société, mais que ces dernières années les progrès en la matière ne manquent pas à l'instar de ces portes ouvertes qui gagneraient à être multipliées.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

21 jomada ethania 1437

El Fedjr 04h56	Dohr 12h39	Assar 16h13	Maghreb 18h58	Icha 20h18
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





## BOUIRA

**Le véhicule du maire incendié, une arrestation**

Farid Haddouche

Après une semaine d'investigation, les gendarmes de la daïra d'Ain Bessem ont arrêté avant-hier celui qui avait incendié le véhicule du maire de Khabouzia située à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Bouira. Il y a une semaine, la Chevrolet Cruze appartenant à la mairie de Khabouzia, dont le maire se servait, a fait

l'objet d'un incendie qui s'apparentait à un acte volontaire, voire criminel. Les faits se sont passés lorsque le maire s'est rendu à bord de son véhicule à la mosquée de la ville pour accomplir sa prière. Il avait stationné sa voiture dans une rue non éloignée de la mosquée. À son retour il la trouva en feu. Il alerta aussitôt les services de sécurité qui ont à leur tour appelé les secours de la Protection civile qui sont intervenus

sur le lieu pour circonscrire l'incendie. Le maire avait par la suite déposé une plainte auprès des services compétents qui ont ouvert une enquête. Cette dernière a permis l'arrestation d'un individu âgé de 30 ans qui, selon nos informations, représente tous les signes de son implication directe, d'après les renseignements fournis par le maire.

Le mis en cause devait être présenté devant la justice.

## TÉBESSA

**Campagne contre les accidents de la route**

Ali Chabana

Mettant à profit les vacances scolaires, cette journée de sensibilisation sur les dangers de la route et la protection du milieu environnemental, selon l'officier rencontré sur le lieu de la manifestation, est destinée à l'enfant, le maillon faible de la chaîne sociale lorsqu'il s'agit des risques de ce qui est désignée désormais comme «la violence des routes». Les statistiques attestent l'ampleur de ce phénomène d'après le bilan établi de l'année 2015, durant laquelle 1579 infractions ont été enregistrées par les services de police de Tébéssa dont 399 accidents corporels, parfois mortels. Les organisateurs essayent de capter l'attention des enfants, des écoliers et leurs parents, en leur prodiguant quelques conseils pratiques.

La préservation de l'environnement est l'autre volet mis en avant en cette journée. Là le déficit est grand, tant la responsabilité des adultes est largement engagée, eux qui sont censés transmettre à la génération juvénile une image positive sur ce qu'il faut ou ne faut pas faire, à travers des gestes simples.



Malheureusement, leur absence accentue la dégradation de l'environnement urbain et naturel.

A souligner qu'on est en train d'aménager le pourtour de l'enceinte de l'ancienne cité avec la pose de carrés de gazon. La police de l'urbanisme et de la protection de l'environnement a choisi cet endroit pour organiser une activité de sensibilisation sur l'importance de la nature. Car la réalité est amère, à lire ces chiffres effarants sur le nombre d'infraction commises. 184 affaires ont été déférées devant les

instances judiciaires concernant aussi bien les jets sauvages des ordures ménagères, déchets sanitaires, la non conformité aux règles sanitaires, l'abattage clandestin, commerce informel et obstruction de la voie publique. Ajoutons à cela 637 habitations construites sans permis de construire et 154 autres illécites démolies. La police de l'urbanisme compte poursuivre sa mission en dépit de tous ces obstacles, ne serait-ce qu'à inculquer un tant soit peu les rudiments de ces règles citoyennes à ces enfants.

## SKIKDA

**Les perspectives de l'université en débat**

A. Boudrouma

Le nouveau recteur de l'université du 20-Août 1955 de Skikda, le Dr Haddad Salim, a convié la presse à une rencontre dans la journée de lundi dernier pour exposer les grandes lignes du programme d'action qu'il s'est fixé.

De premier abord, ce sont les projets actuellement en cours qui doivent être menés à terme. Le recteur a fait part également de l'importance de l'environnement socio-économique de Skikda vers lequel doit s'ouvrir d'avantage l'université tenant compte des spécificités de la wilaya qui est à la fois à vocation agricole, touris-

tique et industrielle pour les intégrer dans les programmes de formation. A ce titre, le recteur a évoqué la nécessité pour l'université de Skikda de s'impliquer dans les grands problèmes de l'heure générés par la pollution et les changements climatiques particulièrement au regard de la présence de plateformes pétrochimiques où l'industrie des hydrocarbures est prépondérante.

Il a affirmé aussi que des actions d'amélioration seront menées sur le plan pédagogique notamment l'inscription d'une bibliothèque centrale et qu'il faut mettre terme au gel des installations nécessaires au bien-être de l'étu-

diant à l'exemple du complexe semi-olympique parallèlement à d'autres actions au profit du corps professoral qui doit bénéficier incessamment de 220 logements. D'autres sujets comme l'amélioration de l'habitat, le gaspillage énergétique, les contacts avec des universités nationales et étrangères ont été abordés.

Enfin, le recteur ne cachera pas son intention de s'impliquer, à travers un accompagnement adapté, dans l'insertion des étudiants dans la vie professionnelle qui passe par l'amélioration des approches de formation pour l'adapter aux besoins des futurs employeurs.

**Un nouveau chef de cabinet de la wilaya**

A. B.

Une cérémonie d'installation d'un nouveau chef de cabinet de la wilaya de Skikda, présidée par le wali, M. Faouzi Benhas-sine, s'est déroulée avant-hier en présence des membres de l'exécutif. C'est M. Saadi Mustapha, cadre diplômé de l'Ecole nationale d'Administration qui vient d'être nommé en qualité de chef de ca-

binet après avoir occupé différents postes supérieurs notamment chef de daïra à Tissemsilt, à Batna et à Tarf et chef de cabinet à Tébéssa avant d'atterrir à Skikda.

Le wali a instruit l'ensemble des cadres de l'exécutif à fournir aide et assistance au nouveau chef de cabinet dans l'exécution des missions dont il a été investi, à l'une des plus importantes wilayas du pays. Le wali a profité en outre de

l'occasion pour instruire le directeur de l'administration (DRAG), en étroite collaboration avec la direction de l'éducation, à poursuivre la délivrance des cartes d'identité nationale biométriques déjà établies aux élèves de classe terminale devant passer l'examen du baccalauréat. A noter que l'opération a déjà touché 22.650 candidats dont 7.182 candidats libres.

## EL-TARF

**Portes ouvertes sur les Impôts**

A. Ouelaa

Méconnus du grand public, l'opinion de ceux qui en ignorent le fonctionnement et l'utilité dans la vie économique et sociale, les Impôts tiennent depuis dimanche dernier des portes ouvertes qui vont durer jusqu'à jeudi prochain à l'initiative de la DGI «dans une manière de «décomplexer», un peu cette institution», comme souligné par M. Babouri, directeur des impôts de la wilaya d'El-Tarf.

Au hall de la direction, on retrouve des dépliants, prospectus, livres et documents inhérents aux lois fiscales, exposés au grand public, venu nombreux pour connaître le fonctionnement de ce secteur

auprès des fonctionnaires et des cadres. Le directeur des impôts dira que ces portes ouvertes ont comme objectif de se rapprocher des administrés les sensibiliser et leur expliquer comment payer ses impôts en temps réel. Il est question de la conformité fiscale volontaire prévue par la LFC 2015 destinée à mobiliser et à canaliser l'argent informel. Ensuite, il s'agit d'expliquer au grand public ce que c'est la facilitation fiscale relative à l'allègement du dossier, l'immatriculation et la simplification de la procédure de l'impôt forfaitaire. A cela s'ajoutent l'impôt forfaitaire unique des petits commerçants et l'effacement ou remise des pénalités d'assiette et de recouvrement.

**Les chantiers de logements, les délais et les paiements**

A. Ouelaa

Les chantiers inscrits à l'actif de l'OPGI comme le RHP et autres formules ou comme le logement social, en cours dans les différentes communes de la wilaya d'El-Tarf, à défaut de tourner au ralenti, sont quasiment à l'arrêt. D'où ce malaise et cette colère des opérateurs dans le bâtiment qui ne savent plus ou donner de la tête à cause des paiements non honorés par la Caisse nationale du logement depuis quatre mois. Situation qui compromet les délais de livraison déjà rarement respectés et dont vont pâtir ceux qui ont des pré-affectations comme c'est le cas à Echatt.

Les demandeurs de logements,

que ce soit à Dréan, Besbès, Ben M'hidi, Chébaïta Mokhtar et ailleurs, suivent de très près l'état d'avancement de ces logements qu'ils attendent avec impatience. Les entreprises, sérieusement pénalisées par cette situation sont dans l'incapacité de continuer à travailler à cause des matériaux qu'ils ne peuvent plus acheter, ni payer leurs ouvriers, après avoir utilisé tous les moyens comme contracter des crédits, attendent de voir le bout du tunnel. Enfin, le directeur de la CNL d'El-Tarf nous a déclaré qu'il s'agit d'un problème national, le transfert des fonds se fera à partir du ministère des Finances vers celui de l'Habitat et les choses retrouveront leurs cours normal.

## GUELMA

**Peine de mort contre l'assassin de son jumeau**

Le tribunal criminel de Guelma a condamné lundi à la peine capitale S.A. âgé de 57 ans pour homicide volontaire avec préméditation sur son jumeau.

Le crime a été commis dans un des villages de Bouchegouf.

Selon l'arrêt de renvoi et l'audience du procès qui a duré trois heures, l'affaire remonte à septembre 2015 lorsque le mis en cause a tué son frère au village Djebbar Tayeb à cause d'un litige sur le domicile familial qui les opposait depuis 1989. Lors de l'exécution en présence de la police judiciaire de la gendarmerie, de l'expert et du huissier de jus-

tice, du jugement de libération du domicile en litige qui était occupé par l'inculpé, celui-ci s'était caché derrière un arbre puis a utilisé son fusil à pompe qu'il possédait du fait qu'il faisait partie d'un groupe d'autodéfense pour tuer son frère, a-t-on appris lors du procès. La victime a été touchée du premier coup de feu à la jambe avant de recevoir deux autres coups de feu au ventre. Le tireur a été arrêté en flagrant délit, selon la même source. L'inculpé a reconnu les faits et le procureur, qui a souligné la préméditation et la gravité du crime, a requis l'application de la peine capitale.

## FERDJIOUA

**Grogne à l'hôpital**

B. Bousselah

Entre fonctionnaires de l'hôpital 240 lits de Ferdjioûa et leur direction, le torchon brûle toujours. Hier, pour la deuxième fois en moins d'un mois, des dizaines de travailleurs dont des médecins et des paramédicaux ont organisé un autre sit-in devant le grand espace boisé de cet établissement pour dénoncer «le mépris affiché par la direction à leur égard notamment dans l'octroi de la prime de rendement», c'est ce qu'on lisait sur les banderoles accrochées à l'entrée du bâtiment des urgences.

«Non à la hogra ! Le syndicat est un droit constitutionnel». Une lettre adressée au ministre de la Santé dont nous détenons une copie a été lue devant l'assistance. On relève, entre autres, l'ouverture d'une enquête pour rétablir le climat qui ne cesse de se détériorer dans cet hôpital qui couvre 16 communes de la wilaya.

Rappelons que, lors de sa dernière visite dans cet hôpital, le ministre de la Santé avait relevé des dysfonctionnements dans la prise en charge des malades et a promis d'y revenir pour s'enquérir de visu de la situation.

**Horaires des prières pour Alger et ses environs**

21 jomada ethania 1437				
El Fedjr 05h09	Dohr 12h53	Assar 16h26	Maghreb 19h12	Icha 20h32





## Le wali ordonne l'achèvement des travaux L'inauguration de la gare routière d'El-Bahia reportée



Ph.: B. H. Karim

K. Assia

Initialement prévue pour aujourd'hui, l'inauguration de la nouvelle gare routière d'El-Bahia a été reportée sur décision du wali d'Oran, M. Abdelghani Zaâlane, à une date ultérieure, indique un communiqué de la wilaya d'Oran.

Ce report a été décidé suite à la visite d'inspection effectuée, durant la journée d'hier, sur site par le chef de l'exécutif qui était accompagné de l'ensemble des responsables des services concernés.

Le wali d'Oran a donc insisté au cours de cette sortie sur site sur la nécessité d'achever l'ensemble des travaux et de réunir toutes les conditions afin de mettre en service la nouvelle gare routière d'El-Bahia. Il est question de prendre en considération les directives données il y a quelques jours et de les concrétiser pour répondre favorablement aux doléances des usagers, indique-t-on du côté des services de la wilaya. A vrai dire, parmi les orientations données en prévision de l'entrée en service de cette nouvelle gare,

l'aménagement de deux voies pour permettre aux bus à destination du sud et de l'est du pays d'y accéder.

Ces voies devaient être aménagées par les services de la direction des Travaux publics du côté du cimetière américain et viennent à la demande des exploitants de ces lignes. Notons par ailleurs que l'ouverture de la nouvelle gare routière d'El-Bahia a été reportée à maintes reprises et plusieurs réserves ont été émises par les autorités locales. Dans ce registre, l'opération de délocalisation de tous les bus sera également effectuée à partir des gares d'El-Hamri et de Yaghmoracen vers El-Bahia.

Ce transfert aura son impact sur l'amélioration de la fluidité de la circulation, du fait que ces deux gares seront donc vidées de tous ces bus assurant les grandes lignes. Plusieurs séances de travail présidées par le wali d'Oran et regroupant toutes les parties concernées ont été tenues afin de lever les réserves et garantir le succès de cette opération de délocalisation et d'inauguration de la gare.

Le wali d'Oran avait donné des instructions pour qu'une autre voie

facilitant l'entrée de ces bus de grandes lignes soit réalisée. Il s'agit donc de réaliser en plus d'une sortie aménagée et sécurisée, une entrée sur le même axe initial, soit toujours à proximité du cimetière.

D'autre part et pour une meilleure gestion de la nouvelle gare, un projet de règlement intérieur a été instauré de même qu'un comité de contrôle et d'inspection permanent a été également proposé.

Toujours en prévision de la mise en service de la nouvelle gare routière, de nouvelles lignes de transport urbain seront créées alors que d'autres connaîtront des modifications.

Il s'agit donc de la ligne 13, une nouvelle liaison qui reliera désormais la gare routière d'El-Bahia à la place Roux. Ce bus transitera par le quartier de Petit Lac pour rallier cette place sise dans le quartier de Médina Jedida.

Outre cette nouvelle liaison, une autre ligne connaîtra également une extension de l'itinéraire. Il s'agit du bus 103 qui reliera dorénavant la gare El-Bahia au lieu du rond-point des Castors au pôle de Belgaid.

### Falsification des billets de banque

## Un individu arrêté à Aïn El-Beïda

J. B.

Un employé dans une société nationale a été arrêté pour falsification de billets de banque. Selon un communiqué de la Gendarmerie nationale, «Les services de gendarmerie d'Aïn Beïda ont ouvert une enquête sur un employé de cette société qui a procédé à l'impression de

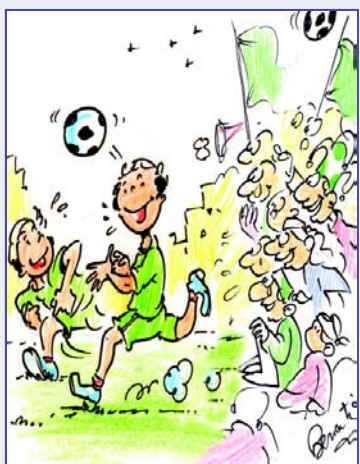
billets renfermant des billets de banque de 2.000 DA scannés, à l'intérieur d'un bureau à ladite société, avant de quitter les lieux. Les investigations entreprises par les gendarmes enquêteurs, après avoir compulsé les bandes d'enregistrement des caméras de surveillance placées aux alentours de ladite société, ont abouti à l'interpellation de l'auteur présumé

qui a reconnu les faits qui lui sont reprochés et saisi dans son bureau quarante-sept (47) faux billets de banque en coupure de 2.000 DA et une liasse de papiers sous forme de billets de banque». Présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'Es-Sénia, le mis en cause, âgé de 40 ans, a été placé sous mandat de dépôt.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Rencontre



détruire pour les honneurs et la gloire. Il s'arrêtait à un autre spectacle qui en vaut tout autant la peine: celui de la foule... Vous verrez alors des gens saisis d'une rage hystérique lorsque l'une

de leurs idoles se fait mettre sévèrement en échec; vous en verrez d'autres tomber dans le "delirium tremens" lorsque leur équipe marque un but; vous verrez soudainement la foule faire la vague pour encourager ses joueurs favoris; bref, vous assisterez à des manifestations d'émotions spontanées vives et colorées qui n'ont de nom que "défoulement collectif". L'anonymat de la foule permet alors des attitudes des plus saugrenues et toutes les explosions émotives civilisées ou pas. Le reste du spectacle se jouera à l'extérieur du stade, où tous les magasins sont obligés de descendre leurs rideaux. Les perdants casseront tout au passage. C'est que ces jeunes n'ont plus que ce mode d'expression. Et ce n'est pas une réforme sportive qui changera leur comportement. C'est la réforme économique qui fera du ministère de la Jeunesse et des Sports, le ministère de la jeunesse et du travail.

Il n'est pas très amateur de foot, mais il lui est arrivé d'assister à une joute, de celle qu'on appelle partita bolla. Un spectacle qui ne se refuse pas. La veille, déjà, il assistait étonné au défilé de voitures de l'équipe qui venait disputer sa rencontre en déplacement. Klaxons et voitures décorées aux couleurs du club. Chants et provocations dans toute la ville. Pression sur les services d'ordre qui ne savaient plus où donner de la tête. Le lendemain, une atmosphère indescriptible régnait dans le stade. Coups de sifflets de l'arbitre se confondaient avec la musique et les tambourins de circonstance. La performance des joueurs était saluée par des onomatopées et des cris d'arène. Bref, tout ce qui constitue le folklore habituel de telles joutes. Mais comme il n'était pas supporter de l'une ou de l'autre équipe, il ne perdait pas trop de temps à regarder l'évolution des joueurs qui essayaient, tour à tour, de se

## Universités Peu d'engouement pour les journées d'information

S. M.

La première journée des portes ouvertes sur les établissements universitaires de la ville d'Oran, qui se tiennent du 29 au 31 mars en cours à la Bibliothèque régionale d'Oran (ex-Cathédrale), a connu peu d'engouement du public, a-t-on constaté. Ces portes ouvertes ont vu la présence de tous les établissements de l'enseignement supérieur de la ville: université d'Oran 1 «Ahmed Ben Bella», université d'Oran 2 «Ahmed Benahmed» et université des sciences et des technologies d'Oran «Mohamed Boudiaf» ainsi que les trois écoles préparatoires (Ecole préparatoire en sciences et techniques d'Oran, Ecole préparatoire en sciences économiques, commerciales et de gestion d'Oran, Ecole préparatoire en sciences de la nature et de la vie d'Oran) et deux écoles supérieures (Ecole nationale polytechnique d'Oran et Ecole normale supérieure d'Oran) et l'Institut national des télécommunications et des technologies de l'information et de la communication d'Oran. Les directions des Œuvres universitaires de la wilaya d'Oran ont aussi pris part à ces journées pour fournir des informations sur les services offerts aux étudiants (bourse, chambre, restauration et transport). Le porte-parole de ces journées d'information, Boudia Maa-mar, a affirmé en marge de ces portes ouvertes que cet événement s'inscrit dans une stratégie globale

pour informer les futurs bacheliers et leurs proches sur les offres de formation proposées par les établissements universitaires. Il s'agit d'informer les futurs bacheliers sur l'essentiel du cursus d'études: aptitudes requises, débouchés, contenu, objectifs. «Ces portes ouvertes sont une première étape d'une stratégie globale pour informer les futurs bacheliers et leurs proches. Nous prévoyons dans une deuxième étape, en avril prochain, des journées d'information dans les lycées de la wilaya. Nous allons ensuite organiser le Salon de l'étudiant à l'occasion du 19 mai à l'hôtel Méridien.

Dans une dernière phase, il est prévu des portes ouvertes en juin prochain après la publication des résultats du bac 2016 dans tous les établissements universitaires», soutient notre interlocuteur.

Pour la deuxième première journée de ces portes ouvertes, une conférence est prévue pour expliquer aux futurs bacheliers le système LMD. Deux autres conférences sont programmées pour la troisième journée et porteront sur les «Efforts fournis par le secteur dans le domaine de l'enseignement et de la formation supérieurs» et l'«Aperçu sur les supports didactiques». Il est à noter que près de 80.000 étudiants suivent leur cursus dans les établissements universitaires de la ville, dont 22.000 à l'USTOMB, 25.000 à l'université d'Oran 1 et près de 28.000 à l'université d'Oran 2.

## Belgaïd et Aïn El-Turck Distribution de 282 logements LPA en mai et juin

K. Assia

Une tranche de 282 logements de type promotionnel aidé LPA, dont 182 unités sont situées à Belgaid, dans la commune de Bir El-Djir, et 100 autres logements LPA ont été réalisés à Aïn El-Turck seront distribués au courant des mois de mai et juin prochains, apprend-on auprès de l'Office de promotion et de gestion immobilière, OPGI, d'Oran. L'office a décidé d'achever les travaux de VRD pour livrer la première tranche des 182 logements LPA en mai alors que les 100 unités de Aïn El-Turck seront distribuées en juin, à la grande joie des bénéficiaires qui ont toujours fait part de leur inquiétude quant à la réception de ces quotas. A vrai dire, le wali d'Oran a donné des instructions fermes pour que les délais soient respectés et des inspections sont effectuées sur le chantier pour s'enquérir du taux d'avancement des travaux.

Ces deux quotas devaient être distribués au courant de l'année 2015, une réception qui n'a jamais vu le jour à cause du retard dans l'achèvement des travaux.

Il y a quelques mois, les bénéficiaires du programme des 182 et 100 logements LPA de Belgaid et de Aïn El-Turck ont été appelés à se rapprocher de l'office pour s'acquitter du reste du logement, soit recourir au crédit bancaire pour fi-

naliser l'opération d'acquisition. Pas moins de 279 convocations ont été adressées aux souscripteurs des deux quotas.

Les services de l'office ont convoqué 180 bénéficiaires pour le site des 182 logements LPA de Belgaid. Les deux autres ont déjà réglé le reste du montant. Pour ce qui est du site 100 logements LPA de Aïn El-Turck, 99 convocations ont été déjà envoyées alors que le 100e souscripteur s'est déjà acquitté de la somme due du logement.

Ces bénéficiaires ont déjà versé la première tranche et bénéficié de deux aides octroyées par la CNL et le FNPOS, indique-t-on. L'OPGI a bénéficié d'un programme de 1.400 LPA dont 1.300 sont prévus à Belgaid, daira de Bir El-Djir, et 100 LPA à Aïn El-Turck. Il a programmé au courant de l'année 2014 plusieurs opérations de tirage au sort afin de permettre aux souscripteurs à cette formule de choisir l'emplacement des blocs et des étages.

A noter que le wali d'Oran avait insisté lors de plusieurs briefings sur le respect des délais de réalisation et surtout sur l'aménagement d'espaces verts au niveau de chaque cité. De nombreux projets d'équipement dont des groupes scolaires, des antennes de l'état civil, des infrastructures sanitaires de proximité, etc. doivent être réalisés au niveau de ces sites.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Cherif Zine, 74 ans, Victor-Hugo  
Mouafak Daouia, 68 ans, Canastel  
Belaroussi Aïcha, 89 ans, Plateau  
Merah Souhila, 42 ans, Haï Bouamama

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

21 jourmada ethania 1437

El Fedjr 05h27	Dohr 13h08	Assar 16h42	Maghreb 19h28	Icha 20h46
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





## Saison estivale 2016

# La concession des plages : un concept à redéfinir

Houari Barti

La saison estivale 2016 risque d'être déterminante pour l'avenir de la concession des plages, à Oran. Sujet à polémique, cette concession avait fait, rappelons-le, l'objet d'une mesure d'annulation de la part du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, le mois d'avril 2015. Une annulation qui avait fait face à une résistance féroce de la part du lobby des concessionnaires. Le gouvernement a fini par reculer sur recommandation du ministère du Tourisme, en décidant de couper la poire en deux, laissant cette concession des plages et leur organisation à «l'appréciation des walis», tel qu'annoncé, récemment, par le ministre du Tourisme, M. Amar Ghoul. Un décret exécutif, en cours d'élaboration, devra encadrer cette mission d'organisation, confiée aux walis, a indiqué le ministre, à partir de la wilaya de Boumerdès où il était en visite de travail, au cours de ce mois de mars. Autrement dit, chaque wilaya aura la latitude à traiter ce dossier, selon ses

propres spécificités. Si l'on se réfère au cas, très particulier, de la wilaya d'Oran, et vu les abus manifestes constatés, au cours des années passées, dans l'activité de concession de solariums, un débat franc et élargi, à l'ensemble des acteurs de la société s'impose.

Sans aller au fond du dossier, la Commission du Tourisme relevant de l'APW d'Oran, a plaidé, implicitement, en faveur du retour de la concession des plages, ainsi que pour l'accélération de celle des forêts.

Dans son rapport, présenté devant l'Assemblée populaire de wilaya, à l'occasion de la 1<sup>re</sup> session ordinaire de l'APW, tenue, hier et avant-hier, la Commission, usant d'un ton catégorique, explique que «l'instruction ministérielle, annulant la concession des plages, pendant la dernière saison estivale, «n'a eu, aucun effet, sur le terrain». La Commission dit même avoir constaté «une anarchie» et «une exploitation illégale», en dépit de la mesure d'annulation. Des assertions qui restent, cependant, à relativiser. D'abord, cette annula-

tion de la concession a été accueillie, avec beaucoup de satisfaction de la part des citoyens. Ce qui a à retenir, le plus, de la saison estivale 2015, c'est que grâce à l'annulation de la concession, beaucoup d'estivants ont redécouvert les joies de jouer, pleinement, de cet espace public qu'est la plage, même si; il est vrai beaucoup de dépassements ont été constatés.

L'aspect le plus important «oculté» par le rapport de la Commission du Tourisme, reste, cependant, le fait que ces dépassements et ce non respect de l'annulation de la concession sont essentiellement dus à l'absence, ou disons, le manque de contrôle des collectivités locales et des structures concernées. Une défaillance intolérable, abstraction faite de l'autorisation ou pas, de la concession, cette année. S'agissant de la concession des forêts, à laquelle appelle la Commission de toutes ses voix, la meilleure garantie à donner aux citoyens, avant d'en faire la promotion, c'est d'abord de mettre de l'ordre dans les plages.

## Avenue Colonel Lotfi

# Nouvelle opération d'assainissement des espaces squattés par les SDF

J. Boukraa

Dans le cadre de la politique locale de salubrité publique et d'éradication des points noirs de la ville d'Oran, une autre opération de regroupement des personnes, sans domicile fixe, a été effectuée, avant-hier. Organisée par le bureau de l'Action sociale de l'APC d'Oran, en collaboration avec la Sûreté, la Protection civile, la Santé, le Croissant-Rouge, l'Action sociale a touché les personnes qui ont élu domicile dans les alentours du Palais des Sports (avenue colonel Lotfi). Une quinzaine de personnes ont été prises en charge dans le cadre de cette opération d'assainissement des endroits fréquentés par les personnes, sans domicile fixe. La première opération s'est effectuée, la semaine passée, sur le boulevard du 11 Décembre, près du service de maladies infectieuses, du CHUO. Un endroit fréquenté, en permanence, par les 'sans domicile fixe'

et les malades mentaux. Ces derniers ont transformé les lieux en dépotoir et toilettes à ciel ouvert, et ce, en plein Oran. L'endroit a été nettoyé et les SDF (12 hommes et 1 femme) ont été transférés aux centres d'accueil.

Cette opération, première d'une longue série prévue sur 12 mois, ordonnée par le wali, a mobilisé de gros moyens humains et matériels. Dans le sillage de cette action salubre, la direction de l'Action sociale compte procéder au rapatriement des personnes ayant pris gîte à cet endroit, vers leurs wilayas d'origine ou de placer ceux n'ayant aucune attache, dans les centres spécialisés, pour personnes âgées ou déficients mentaux et ce, s'il le faut, en ayant recours à la force publique. Cette couche sociale, constituée d'adultes et d'enfants, car il y a même des familles, préfèrent continuer à vivre dans la rue, que d'être hébergées dans des foyers d'accueil, malgré les efforts fournis par la DAS. Les

SDF seront sensibilisés, sur la nécessité de rejoindre les centres d'accueil, en cas de refus et de récidive, des mesures seront prises à leur rencontre. Dans ce cadre, en 2015, 13 SDF ont été condamnés à des peines de 2 et 6 mois de prison, pour mendicité. Les SDF originaires des autres wilayas seront transférés dans leur wilaya respective.

Les initiateurs de cette action lancent un appel aux responsables des autres wilayas pour contribuer à cette opération et accueillir les SDF dans les centres appropriés. Cependant aucune personne ne connaît, avec exactitude, le nombre de ces SDF (dont des femmes et des enfants) qui végètent, un peu partout, sur le territoire de la wilaya. Dans le cadre de l'opération de prise en charge de ces personnes, la direction de l'Action sociale transfère, quotidiennement, une quinzaine de SDF vers les centres comme Dar Errhama et l'Hôpital psychiatrique de Sidi Chami.

## Bethioua

# Lancement prochain de 700 nouveaux logements sociaux

K. Assia

Un projet de réalisation de 700 logements, de type public locatif LPL, sera lancé, dans la localité de Djefafra, dans la daïra de Béthioua, a indiqué, hier, l'assistante du directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) d'Oran. Une entreprise chinoise a été retenue pour réaliser l'étude, y compris les travaux. Dans ce registre, on saura qu'un délai de 29 mois, a été fixé dont 3 mois pour l'élaboration de l'étude, alors que le reste concerne la réalisation du projet. La wilaya d'Oran a, en effet, bénéficié d'un important programme de 52.600 logements de type LPL au titre des différents programmes, notamment le Plan quinquennal (2010-2014). Il est réparti comme suit : 26.950 unités pour la daïra d'Oran, 5.020 logements pour celle de Bir El Djir, 2.740 unités pour Béthioua, 2.920 pour Arzew, 2.798 unités pour Gdyl, 2.620 logements pour Aïn El-Turck, 2.350 logements pour Boutléfis, 4.750 pour Es-Sénia et 3.000 logements pour Oued Tlélat. Elle avait, également, bénéficié d'un quota de 20.000 logements sociaux, un programme qui va permettre de répondre à la forte demande exprimée, dans le secteur de l'Habitat et ce, en plus 13.000 logements so-

ciaux déjà inscrits au profit de la ville. Sur ce quota, 4.650 logements ont été réservés, pour la commune d'Oran.

Ce nouveau quota s'ajoute à un autre supplémentaire de 8.000 logements sociaux, ce qui a permis d'augmenter le nombre inscrit, en faveur de la wilaya d'Oran, à 53.000 unités, dont environ 50%, pour la formule sociale. Le quota des 8.000 logements a été réservé à l'éradication de l'habitat précaire. Signalons, par ailleurs, que 10.000 unités, réparties à travers l'ensemble des communes de la wilaya, ont été déjà distribuées. Le nombre des demandes de logements sociaux, déposées auprès de la seule agence de Gambetta, a dépassé les 53.000, dont une partie a été récupérée, par les services de l'OPGI, soit 22.000 dossiers, sous forme d'une liste nominative, non accompagnée des dossiers des postulants, rappelle-t-on. Il s'agit des dossiers, déposés dans les années 70, qui sont considérés prioritaires par les services concernés. Une commission a été, récemment, mise sur pied, à la daïra, pour étudier et trier les dossiers pour n'en garder que les postulants méritants. L'enquête a dévoilé l'existence de nombreux cas de personnes ayant déposé plusieurs dossiers, à la fois. Le nombre de dossiers ne reflète, donc, pas celui des postulants.

## Insertion professionnelle

# Une soixantaine d'handicapés placés par l'ANEM et la DAS

J. Boukraa

Dans le cadre des efforts de la direction de l'Action sociale, une soixantaine d'handicapés ont été intégrés dans des postes d'emplois, à travers l'ANEM et la DAS, a déclaré Mme Doukara, représentante de la DAS sur les ondes de la radio locale. L'interlocutrice a souligné que deux, parmi eux, ont été intégrés dans le cadre du dispositif des porteurs de diplômes, 8 ont été intégrés dans le cadre du dispositif «Blanche Algérie» et les autres, sans niveau scolaire, ont bénéficié de postes d'emploi, dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion sociale. Malgré la mise en place par les pouvoirs publics de dispositifs destinés à faciliter l'insertion des handicapés, dans la société, cette catégorie lutte, chaque jour, contre son mal et ses conditions. La loi de 2002 a beau prévoir un quota d'emplois réservés aux handicapés (1%, dans chaque organisation), personne ne le respecte. Pour informer et sensibiliser les employeurs sur les lois régissant le recrutement des personnes aux besoins spécifiques, la direction

régionale de l'Emploi organise fréquemment des actions de sensibilisation. Les contraintes rencontrées par cette frange de la société, «réduisent les chances d'insertion».

C'est dans le secteur de l'Education que le drame est vécu; des élèves handicapés se trouvent privés de scolarité, par manque de moyens nécessaires.

Les associations dénoncent l'ignorance des clauses stipulant l'obligation de recrutement de travailleurs handicapés, à hauteur de 1%, de l'effectif employé. Les employeurs prétextent, toujours, préférer verser une indemnité au fonds de la Solidarité que de recourir à des employés handicapés, pourtant compétents et dont l'invalidité ne nuit pas au poste à pourvoir. Ces oubliés de la société, à travers des rencontres initiées, ici et là, ne cessent de revendiquer leurs droits. Cette frange de la société rencontre d'innombrables problèmes et se sent marginalisée. Dans la wilaya d'Oran, 35.000 personnes, aux besoins spécifiques, ont été recensées. Ce chiffre englobe toutes les catégories de handicaps.

## 19<sup>ème</sup> Salon du médicament (SIMEM)

# 200 firmes de 23 pays attendues au Centre des Conventions

J. Boukraa

Le Centre des Conventions d'Oran «Ahmed Ben Ahmed», accueillera la 19<sup>ème</sup> édition du Salon international du médicament et de l'équipement médical (SIMEM), du 13 au 16 avril. Organisé par l'Agence de communication «Krizalid», sous le patronage du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

Selon un communiqué des organisateurs «Présentant les équipements, les produits et les services de plus de 200 firmes, en provenance de 23 pays (Japon, USA, Allemagne, Italie, France, Inde, Belgique, Turquie, Espagne, Canada, Angleterre, Suisse...), le SIMEM reste une vitrine privilégiée des innovations bio-médicales et techno-médicales et un rendez-vous très apprécié des professionnels de la santé». L'exposition connaît, cette année, une augmentation de surface de plus de 25%, par rapport à l'édition précédente, selon la même source.

L'exposition couvre les différents créneaux du secteur comme les équipements et instruments médico-chirurgicaux, l'imagerie médicale, les produits de laboratoire, les produits et équipements dentaires, d'orthopédie, de pharmacie et les consommables. «L'exposition est complétée par les fournis-

seurs d'articles d'orthopédie, de produits dentaires, de prothèses auditives et de services divers (maintenance d'équipements, logiciels spécialisés, bases de données et annuaires médicaux, consulting, édition...).

Par ailleurs, en plus de leur disponibilité, sur les stands de leurs sociétés, des experts animeront les conférences et les communications technico-commerciales, programmées en marge du salon, mercredi 13, dans l'après-midi, jeudi 14 toute la journée et samedi 16, dans la matinée», ajoutent les organisateurs. L'instrumentation, les appareils de mesure, les fluides médicaux, ainsi que le traitement des déchets hospitaliers sont, également, présentés à travers plusieurs stands. Le mobilier médical, de fabrication nationale ou d'importation propose, au SIMEM, une large gamme de produits, pour répondre aux besoins, de plus en plus, exigeants, des nombreux projets d'hôpitaux et de cliniques en cours de réalisation, dans le pays. Le SIMEM est le plus important salon dédié, en Algérie, au médicament et aux équipements médicaux. Un salon spécialisé, qui répond à la demande croissante du secteur de la Santé, résolument engagé dans une vaste modernisation de toutes ses structures. L'accès est réservé aux professionnels et aux étudiants des filières médicales.

Publicité



**Vous Propose Pour Une Meilleure Signalisation**

Balise de séparation de voie

Cone 50cm / 33cm



**Siège social : Zone d'activité et de stockage - El Kerma**  
**BP 158 Es Senia - Oran**  
**Tél : (00 213) 770 652 686 Fax : (00 213) 040 211 275**  
**E-mail: [stevcaoutchouc@yahoo.fr](mailto:stevcaoutchouc@yahoo.fr)**

**Exigé la Qualité Made in Bladi**



**RELIZANE****La cité du 5-Juillet en quête d'un meilleur cadre de vie****Mahi Ahmed**

Depuis plus d'une décennie, les habitants de la cité 5-Juillet du chef-lieu de wilaya vivent le calvaire d'une multitude d'inconforts. Dans une pétition signée par une vingtaine de citoyens adressée au P/APC, il est fait état des conditions lamentables et épouvantables provoquées par les désagréments de l'état déplorable du

réseau de l'assainissement qui laisse déborder les eaux usées dans les rues de la cité et les maisons notamment au quartier des «instituteurs» dès que la pluie tombe. Le réseau routier dégradé, inaccessible pour les piétons et les conducteurs de véhicules et l'éclairage public faisant défaut dans certains endroits sont les autres inconforts qui font jaser. Selon le texte de la lettre, les autorités concernées ont été

à maintes fois sollicitées pour se pencher sur leurs préoccupations mais en vain. Et cela dure dans le temps, affirme-t-on. Les riverains demandent la pose de ralentisseurs (dos-d'âne) afin de contraindre les automobilistes et les chauffeurs de bus à limiter la vitesse pour éviter les accidents. Les pétitionnaires se tournent vers le premier responsable de la wilaya pour que des mesures soient prises.

**Le siège de la CASNOS débordé****M. A.**

Dans le cadre des dispositions exceptionnelles stipulées dans l'ordonnance 01/15 du 23 juillet 2015 relatives à la loi de finance complémentaire, notamment les articles 57 et 58, le directeur de la CASNOS de Relizane, M. Merili Mohamed, a indiqué que ses services ont lancé des campagnes de sensibilisation en collaboration avec certains partenaires à l'image de la chambre d'agriculture, l'UNPA, le CRMA, et en

faisant appel aussi au crieur public pour les assujettis et les affiliés endettés envers l'organisme de la sécurité sociale à se conformer aux nouvelles dispositions leur permettant de bénéficier des avantages du paiement des dettes de l'année en cours et au rééchelonnement des dettes antérieures suivant un calendrier bien précis ne dépassant pas 3 ans.

Cette nouvelle a eu des échos favorables et la sensibilisation aura porté ses fruits. De visu, on a constaté l'engouement des as-

sujettis qui ont envahi le siège de la CASNOS qui s'est avéré trop exigu pour les contenir.

Ainsi, les agents de service ont été mobilisés pour la réussite de l'opération et se retrouvent même débordés.

Il faut rappeler que cette opération a débuté en janvier et prendra fin le 31 mars en cours.

Au-delà de cette date butoir, les retardataires seront obligés de régler leurs dettes auprès de la CASNOS par voie de contentieux sans bénéficier d'aucun avantage, affirme le directeur.

**MASCARA****Don de sang des policiers****Mohamed Belkecir**

À travers son travail de proximité envers les différentes franges de la société et à l'occasion de la Journée maghrébine du don du sang correspondant au 31 mars de chaque année, la Direction générale de la Sûreté nationale organise une campagne de don du sang au sein des forces de police, et ce sur une période de trois jours à partir d'hier mardi.

La campagne qui se poursuivra jusqu'à jeudi prochain se tient en collaboration avec les services de transfusion sanguine de l'Etablissement public hospi-

talier. À l'instar des autres services de police déployés à travers le territoire national, la Sûreté de wilaya de Mascara organise, en cette occasion, une large campagne de don du sang à l'hôtel de police situé au centre-ville aménagé spécialement à l'occasion pour recevoir le plus grand nombre de donneurs. Les quinze sûretés de daïras se sont chargées d'effectuer la même opération dans leur territoire de compétence à l'effet de réunir le plus grand nombre de sacs de sang de différents groupes afin d'approvisionner les hôpitaux.

L'organisation de cette opéra-

tion de solidarité de proximité s'inscrit dans le cadre des missions humanitaires des services de police visant à prêter main forte au citoyen se trouvant dans le besoin de cette substance vitale, à l'exemple des personnes sujettes à des opérations chirurgicales et des cas urgents pour sauver des vies, d'une part, et donner une image honorable de la police qui reste toujours au service du citoyen en préservant sa vie et ses biens. Ces campagnes se poursuivront selon le programme qui s'étend durant toute l'année 2016 sur plusieurs étapes et occasions.

**Le théâtre à l'honneur****Abid Djebbar**

Pour commémorer la fête mondiale du théâtre qui coïncide avec le 27 mars de chaque année, la direction de la culture, en collaboration avec les responsables du théâtre régional de Mascara et l'association du 4ème de la ville, étaient au rendez-vous durant

toute cette semaine pour établir un riche programme en matière de représentations théâtrales et de spectacle soit dans les salles ou dans les lieux publics.

Profitant de la période des vacances de printemps, plusieurs pièces théâtrales de longues durées ou sketches à caractère éducatif et social ont été présentées au théâtre régional et

au centre culturel Abi Ras Naceri ou en plein air sur des lieux publics. Les planches ont été montées ici et là dans tous les coins. Nous pouvons dire que pour la première fois les organisateurs ont trouvé la manière la plus facile et la plus bénéfique de sortir le théâtre des salles pour aller droit vers le citoyen spectateur.

**AÏN-TEMOUCHENT****Opération pilote de délivrance de cartes d'identité biométriques****Mohamed Bensafi**

Les premières cartes d'identité nationale biométriques ont été délivrées ce lundi à un échantillon de 30 candidats au bac 2016. Il s'agit d'une opération pilote qui annonce le lancement de la délivrance de ce document officiel aux candidats aux examens de fin d'année qui s'est déroulée en cérémonie organisée par la wilaya à la salle des conférences de l'APW d'Aïn-Temouchent sous la supervision du wali, M. Hamou

Ahmed Touhami. L'opération sera généralisée pour toucher l'ensemble des élèves de la 3<sup>ème</sup> année secondaire selon un calendrier établi par la direction de l'éducation en collaboration avec les services concernés (daïra, APC, DRAG).

Les élèves récupéreront leurs cartes à leurs établissements. Grâce à la carte nationale d'identité biométrique et au numéro d'identification national, l'administré pourra obtenir tout document administratif sans avoir à présenter une série de

pièces justificatives. La direction de la réglementation et les chefs de daïra ont été instruits pour établir en priorité des cartes d'identité nationales biométriques aux 6.637 candidats au baccalauréat dont quelque 2.000 qui se présentent en candidats libres. Selon notre source, 2.520 cartes sont déjà prêtes. Cette opération qui s'effectue en partenariat avec le ministère de l'Intérieur livrera les cartes d'identité biométriques d'ici au 30 avril prochain.

**CHLEF****Campagne de dépistage du diabète****Bencherki Otsmane**

Une campagne de dépistage gratuite a été lancée dimanche dernier depuis l'établissement public hospitalier EPH Sœurs Bedj de Hay Bensouna dans la ville de Chlef au profit des personnes âgées de 35 ans et plus. À l'initiative du laboratoire Sanofi et en collaboration avec la direction de la santé, les tests sont assurés par des médecins exerçant audit EPH et d'autres médecins bénévoles. Cette opération est censée « détecter » de potentiels malades de diabète ou hypertendus, sachant que ces derniers ignorent souvent qu'ils sont atteints.

À l'issue du test, une lettre d'orientation sera établie par les médecins aux personnes qui nécessitent des examens complémentaires approfondis, a-t-on appris du Dr Mounir Benali, représentant de Sanofi à Chlef. Il est établi que le dépistage précoce de ces deux maladies dites maladies silencieuses, permettra d'éviter des complications. Un dia-

bétique pourra éviter grâce à un dépistage précoce l'amputation d'une jambe et à l'hypertendu un accident vasculaire-cérébral AVC ou un AVC ischémique.

Il faut noter que les objectifs recherchés par ce dépistage sont de réduire l'incidence et la prévalence des complications liées au diabète, à l'HTA et à l'obésité, identifier les diabétiques méconnus et des pré-diabétiques, les hypertendus, sensibiliser et informer la population générale sur les risques du diabète, de l'HTA et de l'obésité et, enfin, soutenir la recherche scientifique. Au sujet de l'obésité, le diabétologue Nouioua dira « l'obésité prend des proportions alarmantes dans la société à cause de la sédentarité, du manque d'exercice sportif et de mauvaises habitudes alimentaires. De ce fait, elle est considérée comme un facteur favorisant du diabète et des maladies cardiovasculaires ». Il faut souligner que cette initiative ne peut être qu'encouragée et pourquoi pas élargie aux autres villes et villages de la wilaya.

**Une structure inaugurée à l'EHP «El-Ihssane»****Abbad Miloud**

L'exécutif de la wilaya a procédé ce lundi à l'inauguration d'une structure à l'établissement hospitalier privé El Ihssane situé au centre-ville de Chlef. Il s'agit du service de chirurgie cardiaque (adultes) et pédiatrique et de cardiologie interventionnelle constitué de deux blocs opératoires et dix

lots de réanimation situés au même palier. Il est doté d'un matériel médical de dernière génération. L'équipe médicale comprend le docteur Touati, spécialiste en chirurgie cardiaque, des chirurgiens étrangers et un personnel paramédical spécialisé. La structure va éviter les longs déplacements aux malades et alléger les problèmes en matière de prise en charge.

**TIARET****Ventes réglementées: lancement d'un sondage d'opinion****El-Houari Dirmi**

Initié par le ministère du Commerce, un sondage d'opinion a été lancé dans la wilaya de Tiaret, suivi de près par l'association de défense et de promotion du consommateur. En effet, l'enquête menée auprès des consommateurs, acteurs et agents économiques, ciblés par ce sondage, porte sur les ventes en soldes, ventes promotionnelles, ventes au déballage, ventes en liquidation de stocks et ventes en magasins d'usine destinées aux agents économiques et aux consommateurs. Le sondage, sous forme de questionnaire, a déjà été distribué à de nombreux citoyens pour demander leur revenu mensuel, leur tranche d'âge, situation sociale, lieu de résidence, connaissance de la réglementation applicable aux ventes réglementées, fréquentation des magasins de ven-

tes réglementées, tout en leur demandant d'émettre des propositions à soumettre pour étude à la cellule de suivi, installée à la direction du commerce.

Composée de représentants de la direction du commerce, de la chambre de commerce et d'industrie Sersou, de l'Union générale des commerçants et artisans (UGCAA) et de l'association de défense et de protection du consommateur, la cellule de suivi est chargée de faire des évaluations hebdomadaires à soumettre au ministère de tutelle. Selon un représentant de l'association de wilaya de défense et de protection du consommateur, l'initiative du ministère du Commerce a pour objectif premier d'établir un contact direct avec le consommateur et recueillir ses doléances liées aux ventes réglementées, souvent objets de critiques et d'entorse à la réglementation.



## AIR ALGÉRIE

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	20h25
Oran - Béchar	14h30
Oran - Timimoune	09h00
Oran - H.Messaoud	12h40
Oran - Constantine	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	16h55
Alger - Oran	10h45
H.Messaoud - Oran	15h15
Constantine - Oran	12h20
Timimoune - Oran	12h05
Béchar - Oran	17h50

Jeudi	
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	08h15
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Adrar	08h45
Oran - Annaba	17h05
Oran - Ghardaïa	15h00
Oran - Tamenrasset	15h00
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	18h30
Alger - Oran	12h00
Ouargla - Oran	14h25
In Aménas - Oran	11h50
Adrar - Oran	11h55
Annaba - Oran	19h40

## INTERNATIONAL

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Lille	14h50
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris (CDG)	15h05
Oran - Alicante	15h35

Vol	Arrivée
Paris (Orly) - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Lille - Oran	21h40
Lyon - Oran	19h45
Paris (CDG) - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

Jeudi	
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Lyon	09h00
Oran - Casablanca	12h10
Oran - Toulouse	15h45
Oran - Paris-(CDG)	14h50
Oran - Marseille	15h25
Oran - Alicante	07h25
Oran - Jeddah	17h40

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Casablanca - Oran	16h10
Marseille - Oran	20h00
Toulouse - Oran	19h45
Paris-(CDG) - Oran	21h00
Alicante - Oran	10h40
Medine- Oran	12h05

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Mer / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Mer/Jeu/Ven/Dim	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Jeu	
Mulhouse- Oran	15h15 / 16h35
Mer / Jeu/ Ven /Dim	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



## TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

17h15	18h47
-------	-------

05h25	07h17
-------	-------

20h30	05h46
-------	-------

20h00	05h00
-------	-------

16h15	18h22
-------	-------

06h50	09h11
-------	-------

08h10	09h11
17h02	18h03

06h15	07h14
15h05	16h05

17h00	18h22
-------	-------

05h40	06h58
-------	-------



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Jeu 28 - 18h00	Ven 29 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 01 - 19h00	Sam 02 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Sam 09/04 - 12h	Dim 10/04 - 14h
MARSEILLE / ORAN	
Mer 13/04 - 12h00	Jeu 14/24 - 13h00



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Lun 28 - 21h00	Mar 29 - 06h00
Lun 04 - 21h00	Mar 05 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Dim 27 - 23h59	Lun 28 - 08h00
Dim 03 - 23h59	Lun 04 - 08h00



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Lun 28 - 21h00	Mar 29 - 06h00
Lun 04 - 21h00	Mar 05 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Dim 27 - 23h59	Lun 28 - 08h00
Dim 03 - 23h59	Lun 04 - 08h00

## THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

Aujourd'hui à 13h au TRO  
«MA ASGHARA MENI»

Auteur : CHEGGAG SAFIA  
Mise en Scène : CHEGGAG SAFIA/BOUALEM  
Résumé: Est une pièce théâtrale pour Enfant dont l'héroïne est Hanane, Une petite écolière qui sur le chemin de l'école traverse un jardin où elle se trouve projetée dans une aventure fantastique dans le monde des insectes qui vivent dans le jardin. T.R.O

Jeudi 31 mars à 13h au T.R.O  
«EL JOUALA»

Mise en Scène Auteur : BEKAI tahar  
(ASS/EL AWAEL SIDI BEL ABBES)

Vendredi 01 avril à 14h au T.R.O  
«WISSAM OUEL MALIKA»

Auteur : AZZEDINE AMARI  
Mise en Scène : YUCEF GOUASMI  
Résumé: C'est l'histoire du petit «wissam», un élève très brillant et ambitieux, qui voit son rêve s'écouler à cause d'une maladie très grave qui atteint son père. Ce qui le pousse à prendre la responsabilité de sa famille malgré son jeune âge. Mais grâce à l'aide de son fidèle ami «Anis» et de la fée «Meriem», par sa baguette magique, tout devient si facile pour le petit «Wissam»... T.R.O

Samedi 02 avril à 13h au T.R.O  
«EN-NAHLA»

Auteur : Abdelkhalak HOUARI  
Mise en scène : Abdelkhalak HOUARI  
Résumé: c'est l'histoire d'un Roi, qui tombe gravement malade, il envoie donc deux de ces garçons lui chercher du Miel de guérison dans une forêt où ils rencontrent un groupe d'animaux à leur tête «Boukerch», qui les empêchent de prendre le miel... T.R.O

Vendredi 1er avril à 13 h au T.R.O  
«WISSAM OUEL MALIKA»

Auteur : AZZEDINE AMARI  
Mise en Scène : YUCEF GOUASMI  
Résumé: C'est l'histoire du petit «wissam», un élève très brillant et ambitieux, qui voit son rêve s'écouler à cause d'une maladie très grave qui atteint son père. Ce qui le pousse à prendre la responsabilité de sa famille malgré son jeune âge. Mais grâce à l'aide de son fidèle ami «Anis» et de la fée «Meriem», par sa baguette magique, tout devient si facile pour le petit «Wissam»... T.R.O

## CINÉMATHEQUE D'ORAN

Aujourd'hui  
-14h30 : « Royaume des Chats »  
De Hiroyuki Morta. Japon /2002  
-16h30 : «Jurassic Park 3»  
De Joe Johnston USA/2001

Jeudi 31 mars  
-14h30 : «Harry Potter et la chambre des secrets»  
de Chris Columbus. USA /2002  
-17h00 : «Les aventures de l'arche perdue» de Steven Sielberg USA/1981

Samedi 2 avril  
-14h00 : Cinéma Japonais :  
Contes de la lune vague après la Pluie/  
Kenji Mizoguchi (Japon 1953)  
-17h00 : Cinéma japonais : Herbes  
Flottantes/Yasujiro Ozu (Japon 1959)





















Dimanche 3 avril  
-14h00 : «Outrage Beyond»  
Takeshi Kitano (Japon 2012)  
-17h00 : Cinéma japonais : Contes  
de la lune vague après la PluieKenji  
Mizoguchi (Japon 1953)

Mise en scène  
La Double Inconstance  
de Marivaux

Dimanche 17 avril à 19h00  
Palais de Culture - IMAMA  
Lundi 19 avril à 19h00 à l'IF Oran  
Samedi 23 avril à l'IF Constantine  
Dimanche 24 avril à l'IF Annaba

Ce qu'il y a de merveilleux avec les chefs d'œuvre, c'est qu'on ne s'en lasse pas ! Comment est il possible de voir trente fois La Double Inconstance avec toujours la même curiosité, toujours avec le même étonnement .Où se niche le miracle ? Tout simplement parce que Marivaux peint des êtres humains dans leur vérité, dans leur complexité, dans leur contradiction et leur subtilité. La mise en scène de René Loyon est formidable parce qu'elle nous montre les personnages de Marivaux sans rien imposer et dans toute leur richesse.

## MÉTÉO

AUJOURD'HUI		DEMAIN	
ORAN			
Ensoleillé Max.32 - Min.12		Vent Max.21 - Min.9	
MOSTAGANEM			
Ensoleillé Max.30 - Min.12		Peu nuageux Max.19 -Min.9	
TLEMCEM			
Ensoleillé Max.33 - Min.11		Peu nuageux Max.18- Min.8	
MASCARA			
Ensoleillé Max.31 - Min.12		Peu nuageux Max.20 - Min.7	
TIARET			
Ensoleillé Max.27- Min.12		Ensoleillé Max.19- Min.4	
CHLEF			
Ensoleillé Max.32- Min.14		Ensoleillé Max.23- Min.9	
BÉCHAR			
Vent Max.30-Min.13		Ensoleillé Max.31- Min.9	
ALGER			
Ensoleillé Max.32 -Min.18		Peu nuageux Max.23 -Min.10	
CONSTANTINE			
Ensoleillé Max.28 - Min.13		Très nuageux Max.27 -Min.8	
ANNABA			
Ensoleillé Max.29 -Min.16		Peu nuageux Max.29 -Min.12	

COURRIER  
EXPRESS

## EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01  
0560 06 95 03  
0560 05 60 00  
0559 70 26 61

## BRYA EXPRESS

Oran: 041 51 14 33/34

Alger : 0770 30 51 60

Annaba : 0770 30 57 04

Site : www.bryaexpress.com

## TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45

Constantine: 072.45.78.62

El Eulma: 072.90.40.89

El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

Cotations hebdomadaires des billets  
de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	97,66	103,63
1 EUR	107,89	114,50
1 CAD	75,37	79,98
1 GBP	152,31	161,64
100 JPY	78,96	83,79
1 SAR	26,04	27,63
1 KWD	322,42	342,34
1 AED	26,59	28,21
100 CHF	10.130,86	10.750,71
100 SEK	1.136,84	1.206,90
100 DKK	1.445,87	1.534,41
100 NOK	1.195,13	1.270,22

Chèques		
de voyage	Achat	Vente
1 USD	98,65	103,63
1 EUR	108,98	114,50
1 CAD	76,13	79,98
1 GBP	153,86	161,64
100 JPY	79,76	83,79
100 CHF	10.233,71	10.750,71
100 SEK	1.148,38	1.206,90



Etats-Unis

## Près de sept millions de personnes menacées de secousses sismiques liées à la fracturation

Environ sept millions de personnes vivent dans des régions du centre et de l'est des Etats-Unis où la fracturation hydraulique peut causer des secousses sismiques risquant d'endommager les constructions, selon un rapport de l'Institut américain de géophysique publié lundi.

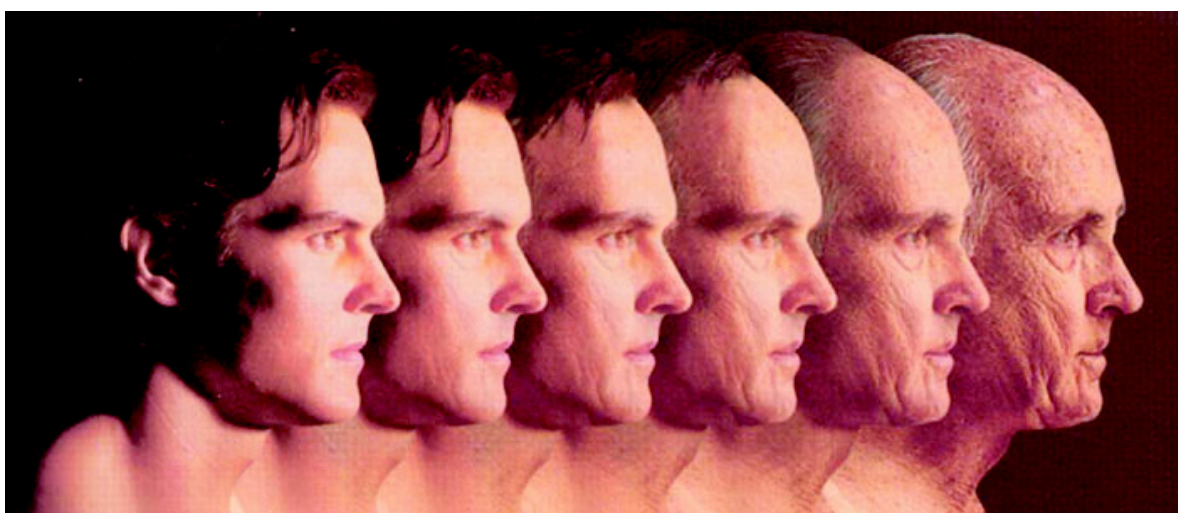
L'Oklahoma, le Kansas, le Texas, le Colorado, le Nouveau Mexique et l'Arkansas sont, dans l'ordre, les plus exposés, a précisé le United States Geological Survey (USGS), notant que l'Oklahoma

et le Texas abritaient la population la plus importante exposée à ce risque. Cette technique consiste à extraire pétrole et gaz naturel par injection d'eau à haute pression dans des puits très profonds, sous les nappes phréatiques. Dans certains endroits, des destructions peuvent être provoquées à la fois par des séismes naturels et par des activités de fracturation. «Le fait d'inclure les secousses sismiques résultant d'activités humaines a fortement accru dans notre évaluation

le risque dans plusieurs parties des Etats-Unis», a souligné Mark Petersen, responsable de la cartographie sismiques à l'USGS. C'est la première fois que l'USGS publie une carte des risques sismiques résultant de la fracturation hydraulique. Auparavant, seuls les risques de tremblement de terre naturel étaient concernés par ses prévisions. «Au cours des cinq dernières années, l'USGS a relaté des secousses puissantes et des dégâts dans des endroits situés dans les six Etats les plus à ris-

que et ces tremblements de terre ont résulté pour la plupart d'activité de fracturation», a précisé Mark Petersen. Les scientifiques ont identifié 21 endroits ayant connu ces dernières années un accroissement des secousses sismiques provoquées par la fracturation. Leur carte indique tous les séismes, naturels et résultant de la fracturation, survenus entre 1980 et 2015 dans le centre et l'est des Etats-Unis dont la magnitude était égale ou supérieure à 2,5 sur l'échelle ouverte de Richter.

## Le vieillissement de la population mondiale s'accélère



Le vieillissement de la population mondiale accélère à un rythme sans précédent, les plus de 65 ans devraient représenter près de 17% des habitants de la planète d'ici 2050 contre 8,5% actuellement, selon un rapport du Bureau américain du recensement publié lundi. Selon ces projections du Census Bureau, les seniors devraient être 1,6 milliard d'ici 2050, contre 617 millions aujourd'hui. «Les personnes plus âgées représentent une proportion de la population mondiale qui s'accroît rapidement», a souligné le Dr Richard Hodes, directeur de l'Institut national américain du vieillissement (NIA), compo-

sante des Instituts nationaux de la santé (NIH). «Les gens vivent plus longtemps mais pas nécessairement en meilleure santé... et cette population vieillissante pose plusieurs défis de santé publique auxquels nous devons nous préparer», a-t-il ajouté dans un communiqué. «Nous constatons un vieillissement dans tous les pays du monde», a précisé John Haaga, l'un des directeurs du National Institute of Aging. «Un grand nombre de nations en Europe et en Asie sont plus avancées dans ce processus démographique ou vieillissent plus rapidement qu'aux Etats-Unis», a-t-il noté. Le vieillissement affectant un

grand nombre d'aspects de la société —soins médicaux, transport, logement—, il y a donc «beaucoup à apprendre potentiellement des différentes situations dans les pays», a estimé le Dr Haaga. Aux Etats-Unis, les 65 ans et plus devraient quasiment doubler au cours des trois prochaines décennies, pour atteindre 88 millions vers 2050. La population mondiale des plus de 80 ans devrait même tripler entre 2015 et 2050 pour atteindre 446,6 millions, contre 126,4 millions en 2015. Et l'espérance de vie à la naissance devrait augmenter de près de huit ans pour passer de 68,6 ans

aujourd'hui à 76,2 ans en 2050. Dans certains pays d'Asie et d'Amérique latine, les plus de 80 ans devraient quadrupler d'ici 2050, ont relevé les auteurs du rapport. Dans ces classes plus âgées, les pathologies non-transmissibles (cancers, Alzheimer...) représentent le plus lourd fardeau de santé publique. Dans les pays pauvres, dont un grand nombre en Afrique, s'ajoutent les maladies infectieuses. La population mondiale devrait avoisiner les dix milliards d'habitants en 2050, contre 7,3 milliards en 2015, selon une analyse bisannuelle de l'Institut français d'études démographiques (Ined).

## Les pays riches n'ont réinstallé que 1,39% des réfugiés syriens



Les pays riches n'ont réinstallé qu'une fraction des près de cinq millions de réfugiés qui ont fui la Syrie, a indiqué dans un rapport mardi l'ONG britannique Oxfam, leur lançant un appel pour en prendre plus. L'ONG demande aux pays riches de prendre au moins 10% des 4,8 millions de réfugiés syriens enregistrés dans la région entourant le pays déchiré par la guerre. Mais à ce jour les pays riches n'ont

réinstallé que 67.100 personnes, soit 1,39% des réfugiés, selon elle. L'ONG a publié son rapport avant la tenue d'une conférence internationale le 30 mars sous l'égide de l'ONU à Genève, durant laquelle les pays seront priés de prévoir des places de réinstallation pour les réfugiés syriens.

La grande majorité reste dans les pays proches, alors que le conflit entre dans sa 6ème année. La conférence de

l'ONU, qui sera ouverte par son Secrétaire général, Ban Ki-moon, a pour objectif de faire «partager la responsabilité globale» liée à crise des réfugiés, provoquée par la guerre dans ce pays, qui a fait plus de 270.000 morts. Selon Oxfam, seuls trois pays riches, le Canada, l'Allemagne et la Norvège, ont fait plus que ce qu'ils étaient censés faire, par rapport à leur situation économique, en matière d'accueil per-

manent des réfugiés. Cinq autres (Australie, Finlande, Islande, Suède et Nouvelle-Zélande) se sont également engagés à faire 50% de plus que leur part, alors que les 20 autres pays examinés par Oxfam sont en-dessous des attentes. Ainsi, la France s'est engagée à ce jour à prendre 1.000 réfugiés syriens, soit 4% des 26.000 qu'elle devrait en principe accueillir. Les Etats-Unis, qui ont réinstallé 1.812 réfugiés syriens, et ont indiqué en prendre 10.000 autres, se sont engagés sur 7% des près 171.000 considérés comme étant leur part. Les Pays-Bas sont également arrivés à 7%, le Danemark à 15% et la Grande-Bretagne à 22%, selon l'Oxfam. Selon Winnie Byanyima, directrice d'Oxfam, «les pays à économie forte, avec des services performants et des infrastructures développées, peuvent immédiatement réinstaller 500.000 réfugiés, s'ils en font le choix». Mme Byanyima a souligné qu'au Liban, un habitant sur cinq est un réfugié syrien, et en Jordanie un sur dix.

## Bientôt un pistolet en forme de... smartphone

Les Américains vont bientôt pouvoir acheter un pistolet ayant la forme d'un smartphone et chargé de deux balles, qui pourra facilement se glisser dans la poche d'un pantalon.

«Ingénieusement conçu pour ressembler à un smartphone, il s'ouvre et est prêt à tirer dès qu'on enlève la sécurité», fait valoir une petite société du Minnesota (nord), Ideal Conceal, précisant sur son site que cette nouvelle arme sera en vente à la mi-2016. «Les smartphones étant partout, votre nouveau pistolet pourra donc se fondre facilement dans l'environnement actuel. En position verrouillée, il sera quasiment indétectable parce qu'il n'est pas visible à l'œil nu», ajoute Ideal Conceal. Le pistolet se présente comme une arme de poing de calibre 380 avec deux balles chargées dans deux canons (un pour chaque balle). Il est mis en vente à 395 dollars. Les Américains sont très divisés sur les armes, entre ceux

qui défendent leur port au nom de leur propre protection et ceux qui veulent mieux en contrôler la circulation en raison de la fréquence des fusillades mortelles.

Plus de 30.000 personnes meurent par balle chaque année aux Etats-Unis. «Personne ne souhaite se retrouver dans une situation affreuse qui nécessite que vous vous défendiez en utilisant la force létale. Mais comme le dit l'adage: + mieux vaut avoir une arme et ne pas devoir s'en servir, que d'avoir besoin d'une arme et ne pas en avoir +», explique la société qui défend «le droit à l'auto-défense». Mais cette arme pourrait ne pas être du goût des forces de l'ordre. «En général, le concept d'une arme déguisée, qui en apparence ne ressemble pas à une arme, est une source d'inquiétude», a récemment expliqué sur la chaîne CNN Money le directeur de l'association nationale des organisations policières (NAPO, en anglais), Bill Johnson.



## Fin du bras de fer entre le FBI et Apple



Les enquêteurs ont réussi à accéder sans l'aide d'Apple au contenu de l'iPhone d'un des auteurs de l'attentat de San Bernardino (Californie), mettant ainsi fin lundi un bras de fer judiciaire et médiatique de plusieurs semaines avec la marque à la pomme. Le gouvernement a «accédé avec succès aux données stockées sur l'iPhone de (Syed) Farook et n'a donc plus besoin de l'assistance d'Apple», indique un document transmis à la justice lundi par les autorités américaines. Elles y demandent l'annulation de l'injonction judiciaire du 16 février avec laquelle elles avaient tenté d'obliger Apple à aider les enquêteurs. «Notre décision de mettre fin à la procédure est basée seulement sur le fait qu'avec l'assistance récente d'un tiers, nous sommes maintenant capables de débloquent cet iPhone sans compromettre les informations dans le téléphone», a commenté Eileen Decker, procureure fédérale du centre de la Californie, dans un communiqué. L'identité du tiers en question et la méthode employée n'ont pas été divulguées. Contacté par l'AFP, Apple n'a pas réagi dans l'immédiat. Le gouvernement américain avait déjà ouvert la porte à une possible résolution de l'affaire en annonçant la semaine dernière être sur la piste d'une méthode proposée par des tierces parties et susceptible de débloquent l'appareil. L'expert en technologies Robert Enderle avait

indiqué à l'époque à l'AFP qu'il pourrait s'agir de John McAfee, créateur de l'antivirus éponyme, ou d'un ex-employé d'Apple, remarquant par ailleurs que le téléphone de Syed Farook, un iPhone 5, était beaucoup moins sécurisé que les versions plus récentes de l'appareil. L'annonce de lundi met fin à une bataille très suivie en raison de ses implications potentielles en termes de sécurité publique et de protection de la vie privée, mais qui menaçait de s'éterniser avec des recours susceptibles de s'étaler sur des années et de remonter jusqu'à la Cour suprême. Washington tentait depuis mi-février de forcer Apple à l'aider à débloquent l'iPhone de Syed Farook, auteur avec sa femme Tashfeen Malik de l'attentat de San Bernardino qui a fait 14 morts le 2 décembre. Les autorités, soutenues par des familles de victimes, faisaient valoir que les données contenues dans l'appareil pouvaient s'avérer potentiellement cruciales pour déterminer comment l'attentat avait été organisé, et si le couple avait bénéficié d'aide extérieure. Apple refusait toutefois fermement de se plier aux injonctions judiciaires, soutenant qu'aider à décrypter le téléphone de Syed Farook créerait un dangereux précédent, sur lequel les autorités risquaient de s'appuyer à l'avenir pour réclamer l'accès aux données personnelles de nombreux citoyens pour diverses raisons.



## Comment ils ont joué

- **M'Bolhi**: A montré peu d'assurance par rapport à son habitude. Le gardien de but algérien a effectué, certes, quelques sauvetages, mais il a mal anticipé sur le second but éthiopien. Il est à créditer d'un match moyen dans l'ensemble.
- **Zeffane**: A eu quelques difficultés à faire face aux rushes adverses et a tenté de contribuer au jeu offensif. D'une manière générale, il a été peu convaincant notamment en seconde période, après la sortie de Mesloub, d'autant plus que l'EN a connu quelques difficultés puisque Feghouli et Boudebouz n'excellent pas dans la récupération.
- **Ghoulam**: S'est bien défendu même s'il a souffert de la supériorité numérique sur le flanc gauche étant donné que Brahimi a failli à sa mission défensive. Il a fait une bonne deuxième mi-temps ponctuée par un but sur penalty à un moment crucial.
- **Medjani**: A commis quelques erreurs de placement en raison du manque de complémentarité avec Mandi comme en témoignent les espaces laissés à l'adversaire. Il a une part de responsabilité sur les deux premiers buts adverses.
- **Mandi**: Auteur de mauvaises relances. On peut lui reprocher le manque de couverture sur le second but éthiopien. Il a eu le mérite de mettre les pendules à l'heure (2 à 2) au moment où les Algériens subissaient le jeu. Il a fait preuve d'une certaine lenteur dans ses interventions.
- **Mesloub**: Il a été l'un des meilleurs Algériens jusqu'à son remplacement par Boudebouz. Mesloub a été en vue dans la récupération et la construction, ce qui explique sa fatigue. Il a été l'auteur d'une superbe action ayant amené le premier but égalisateur de Slimani.
- **Taidar**: Il a ratissé bon nombre de balles au milieu. Avec un jeu propre et appliqué, Taidar a été souvent à la rescousse par son intelligence de jeu. Il a bien accompli sa tâche et il est sur une courbe ascendante et commence à retrouver la forme.
- **Feghouli**: Il a alterné le bon et le moins bon. Il a eu du mal à entrer dans le vif du sujet à l'instar de toute l'équipe d'ailleurs. Il n'a pas encore prouvé qu'il est capable de tenir le rôle d'un véritable distributeur de jeu dans le système de 4-3-3 préconisé par Gourcuff. Il a cédé sa place à Ghezzal à la 75'.
- **Mahrez**: le virtuose de Leicester a pratiquement raté tout ce qu'il a entrepris dans ce match en raison peut-être de l'état de la pelouse. Mais cela n'explique pas tout. Mahrez a eu plusieurs opportunités de « tuer » le match mais en vain. Il a été tout de même à l'origine de l'action du premier but algérien.
- **Slimani**: Il a marqué un but, c'est important pour la confiance, mais il n'a pas eu le rendement escompté en raison du manque de balles exploitables que devait lui fournir le milieu du terrain. Il a été en quelque sorte esseulé en attaque.
- **Brahimi**: Il est passé à côté de son sujet même s'il reste un pion essentiel dans l'échiquier du sélectionneur national. Il traverse probablement une crise de confiance. Brahimi a été à l'origine du penalty transformé par Ghoulam.
- **Boudebouz**: Il a fait étalage de son jeu créatif mais a eu des difficultés en raison de manque de réflexes défensifs. Boudebouz a été l'auteur d'une passe millimétrée à Brahimi qui provoqua le penalty.
- **Ghezzal**: Il n'a pas rechigné à la besogne lors des dix-huit minutes qu'il a passées sur le terrain après la sortie de Feghouli.
- **Guedioura**: Il a été incorporé à la place de Brahimi et a joué six minutes, il ne peut donc être jugé de façon objective.

M. Zeggai

Qualifications CAN 2017 - Ethiopie 3 Algérie 3  
Les Verts aux portes du Gabon

M. A.

L'équipe nationale de football doit patienter pour valider son billet, pour le Gabon, qui abritera la phase finale de la CAN 2017, après le nul ramené d'Addis-Abeba, suite à une course-poursuite au tableau d'affichage. Sur les deux rencontres qui restent, face aux Seychelles en déplacement, le 3 juin et le Lesotho, le 2 septembre à domicile, la sélection nationale, qui caracole en tête du groupe J, avec cinq longueurs d'avance sur son adversaire du jour, n'aura besoin que d'une seule unité pour être du voyage, au Gabon. Pour en revenir à la rencontre, il est clair qu'il ne fallait pas s'attendre à une partie de plaisir pour les protégés de Christian Gourcuff, dans la capitale éthiopienne. Ces derniers, qui ont pris un ascendant psychologique sur l'Ethiopie qui a subi samedi dernier, à Blida, sa seconde lourde défaite de son histoire après celle concédée, en 1968, face à l'Irak, ont

souffert pour tenir en respect les locaux qui ont donné du fil à retordre aux camarades de l'excellent Mesloub. Et il fallait une certaine dose de courage, de patience outre le talent pour permettre aux Verts de tirer le nul, face à une équipe éthiopienne qui a profité des larges boulevards dans l'axe pour mener au score, à trois reprises. Donc, comme attendu, cette seconde manche, entre les deux pays, intervenant trois jours après, n'était pas gagnée d'avance, sachant la réaction de la bête blessée outre deux facteurs en défaveur des Algériens, à savoir l'état de la pelouse et l'altitude. Toutefois, malgré ces deux paramètres qui pouvaient influencer sur le sort de cette rencontre, les camarades de Mesloub, l'une des grandes satisfactions, dans cette rencontre, ont mis du cœur à l'ouvrage en faisant fi de ces impondérables. Une fois de plus, ils ont fait valoir leur esprit de groupe. Car, même menés au score dès la 28', sur un but de Kebede, loin de

tout marquage après un corner, les Verts n'ont, jamais, douté et ont pu rétablir le score à trois minutes de la pause, par Slimani, après un service, de grande classe, de Mesloub. En seconde période, le rythme de la rencontre augmenta d'un cran, avec des offensives de part et d'autre. Et ce furent les locaux qui reprirent l'avantage par Kebede, quatre minutes après la pause. Loin de se décourager, les Verts réussirent à égaliser par Mandi, sur corner, à la 61'. La joie des Algériens fut de courte durée puisque trois minutes plus tard, Fikadu mettra, de nouveau son équipe devant, mais c'était sans compter sur la hargne des camarades de Boudebouz qui remirent les pendules à l'heure, par Ghoulam à la 85'. En somme, ce nul décroché dans des conditions, certes difficiles, ne doit pas cacher les tares de la sélection nationale, notamment, dans l'axe de la défense où un grand chantier attend Christian Gourcuff, dans ce domaine.

## L'axe de la défense, un vrai casse-tête

M. Benboua

Depuis la dernière édition de la Coupe d'Afrique des nations et, surtout, la retraite de Madjid Bougherra, la blessure d'Essaïd Belkalem et la méforme de Rafik Halliche qui revient lui aussi de blessure, l'axe central de l'EN est devenu un vrai casse-tête pour le sélectionneur national Christian Gourcuff. C'est d'ailleurs le compartiment qui a vu le plus de changements lors des cinq dernières rencontres. Hier, face à l'Ethiopie, l'axe central de l'EN a, une fois encore, été remanié par le Breton, notamment après la blessure de Belkaroui. Pour rappel, le joueur de Nacional Madeira a manqué parfois de confiance, même s'il n'a pas été mauvais durant la majeure partie de la rencontre. Il faut tout de même croire que même s'il était apte à jouer, Gour-

cuff ne lui aurait certainement pas renouvelé sa confiance. D'ailleurs, hier, c'est Medjani qui a reculé d'un cran par rapport au match de Blida, composant un duo avec le joueur du Stade de Reims, Aïssa Mandi. Cela n'a pas empêché les joueurs de l'Ethiopie d'inscrire trois buts à l'Algérie, dans un match à rebondissements et qui s'est joué sur une pelouse quasi impraticable et dangereuse certes, mais qui a mis à nu, une fois de plus, la défaillance et le manque de cohésion au sein de cette charnière centrale. Il y a un an, l'entraîneur national, Christian Gourcuff, avait reconnu qu'un grand travail reste à faire au niveau de la défense de l'EN. Gourcuff, qui a déclaré qu'il n'a pas encore trouvé les éléments aptes dans ce registre défensif, a en quelque sorte avoué qu'il n'était pas trop convaincu par le rende-

ment de certains éléments en défense centrale. Hier, nous avons eu la preuve par «trois» que rien n'a été fait à ce niveau et que le problème persiste. Autrement dit, Gourcuff ne dispose toujours pas de solutions dans ce compartiment de jeu et semble bien agacé, d'autant qu'il a été beaucoup critiqué ces derniers temps. Il devient impératif pour le patron technique des «Verts» de se pencher sérieusement sur ce problème. Le choix est sans doute limité jusqu'à dans le championnat national, ce qui oblige le technicien français à élargir son champ de détection comme il l'a fait jusque-là, pour tenter de trouver des défenseurs axiaux à la hauteur, sauf s'il décide de tout abandonner et de rendre le tablier, ce qui n'est pas à écarter non plus. Et là, tout serait à refaire pour son successeur.

## ANALYSE

Adjal Lahouari

## Des défaillances préjudiciables

Les Anglais, qui ont fixé les règles du football, ont toujours dit «qu'on ne change pas une équipe qui gagne». Gourcuff a fait sien ce précepte en reconduisant l'équipe-type rentrante à Blida excepté le central Belkaroui, légèrement blessé. Il se dit, que même sans ce bobo physique, ce dernier n'allait pas être aligné à Addis-Abeba, en raison du manque d'automatismes avec son compère Aïssa Mandi. Le nouveau réglage s'imposait de facto, avec le retour de Medjani dans l'axe de la défense, Mesloub héritant du rôle si important de «sentinelle» devant le quatuor défensif. Il est certain que les données n'étaient plus les mêmes qu'à Blida. Il fallait d'abord se méfier de la réaction de la bête blessée, selon la formule consacrée. Ensuite, il convenait de s'adapter du mieux possible à ce terrain bosselé qui risquait de pénaliser les Verts, plus techniques que leurs adversaires. La veille du match, Gourcuff a donné des consignes strictes à ses joueurs, insistant sur la possession du ballon et le jeu en profondeur, de préférence dans le dos des défenseurs éthiopiens. Dans ce registre, il sait que l'EN possède actuellement des joueurs capables de donner des caviars à leurs coéquipiers dans la surface. On pense à Ghoulam, Mahrez et Boudebouz plus particulièrement. Le coach breton était convaincu que les Ethiopiens allaient démarrer en trombe pour inscrire le premier but, ce qui aurait eu pour effet de tempérer les ardeurs des Fennecs, en confiance après le résultat de l'aller et venus en conquérants. Dans ce cas de figure, il misait sur la capacité de ses poulains à se projeter vite vers l'avant, et tirer profit des espaces laissés par les locaux. Et, conformément aux prévisions, les Ethiopiens ont dominé en première période face à des Fennecs visiblement gênés, non seulement par l'état du terrain, mais visiblement par les conditions climatiques si redoutées au départ. Ceci ne nous empêchera pas de reconnaître les domaines où nos représentants ont failli. D'abord dans la transmission du ballon ainsi que dans le marquage lors de l'exécution des corners et coups francs où, en principe, les défenseurs algériens auraient dû être en surnombre comme la logique l'impose. En conséquence, point n'est besoin d'être un expert pour localiser l'une des faiblesses de l'EN à l'extérieur et dans les conditions analogues à celles d'Addis-Abeba, à savoir le compartiment défensif tant dans sa composante que dans son fonctionnement. Les camarades de Medjani ont oublié la règle sacrée de la couverture du partenaire en difficulté en ne se replaçant pas dans les phases opportunes, ce qui explique la friabilité de la défense. Toutefois, à la décharge de cette dernière, l'objectivité nous commande de mettre l'accent sur les défaillances du milieu du terrain censé, dans de telles conditions, faire écran en s'opposant du mieux possible aux offensives adverses. La rentrée de Boudebouz s'est avérée bénéfique et a contribué quelque peu à l'équilibre des débats. A ce propos, nous continuons à croire que Taidar serait plus utile dans une position plus avancée, quitte à trouver un milieu plus apte à cette ingrate fonction. En dépit de ces réserves objectives, on ne manquera pas de mettre en évidence le «caractère» de nos Fennecs qui, menés à trois reprises, sont revenus à chaque fois au score, ce qui n'est pas négligeable dans les rencontres à l'extérieur et dans de telles conditions défavorables.



## Equipe nationale olympique Du pain sur la planche pour Pierre-André Schürmann

Kamel Mohamed

Après quatre mois des Jeux olympiques de Rio de Janeiro, la sélection nationale des U23 ne rassure pas du tout. Elle a concédé une deuxième défaite devant son homologue de Corée du Sud à l'occasion de deux matches amicaux disputés à Séoul, vendredi et lundi derniers. La première défaite s'est soldée sur le score de 2-0 et la deuxième 3-0. Auparavant, l'équipe a essuyé une défaite devant la sélection palestinienne, à l'occasion d'un match amical disputé au stade du 5-juillet, le mois de février dernier. La sélection nationale olympique avait suscité beaucoup d'espoir après sa qualification aux Jeux olympiques-2016. Cependant, ses prestations dans les matches amicaux inquiètent à plus d'un titre. La sélection a été renforcée par des joueurs âgés de plus de 23 ans pour disputer les deux matches contre la Corée du Sud. Malgré ce renfort, l'équipe n'affiche pas des signes d'amélioration. Pour rappel, le sélectionneur national, le Suisse Pierre-André Schürmann, s'était dit « déçu et inquiet » de la prestation de ses protégés contre la sélection palestinienne. Il avait alors promis de rectifier le tir et d'apporter des réglages.

Toutefois, et au vu des deux derniers matches, Schürmann et son adjoint, Abdelhafid Tasfaout, ont encore du pain sur la planche. La FAF avait décidé de mettre à la disposition de cette équipe l'ensemble des moyens afin de réussir sa participation aux JO du Bré-



sil, l'été prochain. Il a été décidé par la FAF que l'équipe olympique dispute un match amical ou participe à un tournoi amical chaque mois afin de parfaire sa préparation. La fédération aura tenu promesse dans la mesure où les Olympiques ont affronté les Palestiniens, le mois de février dernier et les Coréens, au mois de mars. Durant le mois d'avril, ils devraient prendre

part à un tournoi amical au Qatar. Du fait de tous les moyens dégagés au profit des U23, ces derniers sont tenus par l'obligation des résultats. En ce sens, Schürmann devrait opérer des renforts de choix pour être à la hauteur des attentes, sachant que l'unique participation de l'Algérie aux JO remonte à 1980 à Moscou au temps de l'ancienne URSS.

## JSM Tiaret Le maintien d'abord

Kadiri M.

En marge de la rencontre JSM Tiaret-CRB Ben Badis au stade des trois frères Amarouche, nous avons pris langue avec Daoud Djihad, président du club des Hauts-Plateaux de l'Ouest, dont l'unique credo est d'assurer le maintien. Le premier responsable a mis l'accent sur les difficultés de démarrage qu'a connues le club, tout en soulignant l'assistance des autorités avec à leur tête le wali de Tiaret, ce qui a évité au club de sombrer sous le poids des

faramineuses dettes qui l'ont pénalisé depuis de nombreuses saisons. « De la subvention de l'ordre d'un milliard et demi, un milliard deux cents vingt millions ont été consacrés aux dettes. Il ne reste que 280 millions de centimes. Dans de telles conditions, comment prétendre jouer les premiers rôles ? Il faudra ajouter le retard dans la préparation, treize jours seulement avant le coup d'envoi du championnat, une vraie course contre la montre », a indiqué notre interlocuteur, qui a évoqué longuement ce facteur temps et les dif-

ficultés liées à un recrutement adéquat. Toutefois, et compte tenu de ces entraves, l'équipe drivée par Ardjaoui face au CRB Ben Badis n'a pas démerité. Certes, ce jour-là, elle a buté sur une formation qui en voulait terriblement. Mais il est clair que le maintien est dans ses cordes avec quatre matches à domicile pour trois déplacements. Les dirigeants pourront alors préparer sereinement la prochaine saison pour concrétiser le rêve de nombreux fans de ce club qui n'a que trop végété en divisions inférieures.

## IRB Maghnia L'Ittihad attend de pied ferme le CRBH

Chergui Abdelghani

En ramenant une précieuse victoire d'El Bordj pour le compte de la 22<sup>e</sup> journée du championnat inter-régions groupe Ouest, l'IRB Maghnia a réussi une très bonne opération sur le plan comptable sachant que son dauphin et principal rival dans la course à l'accession, le CRB Hennaya, a laissé des plumes à domicile face au CRB Sfif. En effet, grâce à ce succès, les protégés de Kheir Eddine Kherris comptent désormais six longueurs d'avance sur le CRBH qu'ils recevront vendredi prochain au stade des frères Nouali. Cette marge conséquente permettra aux camarades de Tahar Mohammed d'entrevoir la suite avec moins de pression. Les Maghnaouis, qui se sont fixés comme objectif l'accession en division nationale amateur, semblent en mesure de relever ce challenge au vu du calendrier qui leur est complètement favorable. Les résultats positifs enregistrés par les frontaliers font rêver les supporters. Le

président du club, Boualem Lâalem, ne cache pas ses ambitions. « Imaginez-vous un instant l'IRBM se contenter du maintien en inter-régions, lui qui a évolué par le passé en Nationale 2 et en division nationale amateur ? » s'est longuement interrogé le président de l'IRBM avant de poursuivre. « Notre objectif est, par conséquent, l'accession en division nationale amateur, et si, pourquoi pas un éventuel retour en Ligue 2. Cela dépend bien évidemment des moyens financiers mis à notre disposition. Nous avons opéré un recrutement judicieux lors de l'intersaison en faisant appel à des joueurs capables d'honorer les couleurs du club », se félicite Boualem Lâalem, non sans exprimer sa grande satisfaction quant aux résultats enregistrés par le club depuis l'entame de la saison. « Je pense que notre équipe se comporte bien cette saison, et les résultats obtenus sont conformes à nos ambitions. Souhaitons que cela dure, car la place de l'IRBM n'est pas en inter-régions, il faut abso-

lument qu'elle retrouve au plus vite le palier supérieur » affirma-t-il. Parallèlement aux grandes ambitions de Lâalem, le club phare de la ville frontalière est confronté à des difficultés financières. « Nous subvenons à nos besoins financiers grâce aux aides étatiques. Ce n'est pas suffisant mais on fait contre mauvaise fortune bon cœur. Nous nous débrouillons pour mettre les joueurs dans de bonnes conditions de réussite », estime l'homme fort de l'Ittihad. Concernant le prochain match face au dauphin le CRBH, le président de l'IRBM précisera : « C'est un match derby entre deux clubs voisins de la même wilaya et qui revêt un cachet particulier. Certes, c'est un match capital et décisif pour ne pas dire déterminant pour nous car en cas de victoire, nous porterons l'écart à neuf points sur notre adversaire du jour et concurrent direct pour l'accession. Tout ce que je souhaite, c'est que ce match se déroule dans un fair-play total sur le terrain et dans les tribunes et que le meilleur gagne ».

## WA Mostaganem - Démission de l'entraîneur Driss Bentayeb Le Widad de mal en pis

L'entraîneur du WA Mostaganem Driss Bentayeb vient de démissionner de son poste. C'est l'intéressé lui-même qui nous a confirmé cette décision prise après le revers concédé à Mostaganem face au Ghali de Mascara samedi dernier. « Les conditions de travail sont presque inexistantes. Encore plus, les joueurs et le staff technique n'ont pas été payés depuis huit mois. Après le renflouement des caisses par les subventions étatiques, les joueurs ont perdu deux salaires et le staff technique trois, mais il faut préciser que ce sont des arriérés de la saison précédente. J'ai pris la sage décision de mettre fin à ma mission au WAM en raison de l'accumulation de problèmes. L'équipe est délaissée et là je ne veux pas cautionner la médiocrité au sein d'un club auquel je voue un grand respect ainsi qu'à ses supporters », dira le désormais ex-entraîneur du WAM pour justifier sa démission avant la reprise des entraînements pré-

vue hier. Ainsi donc, il semble que la dernière défaite essuyée par le WAM n'a pas encore livré tous ses secrets. Selon les échos qui nous sont parvenus, le président du Widad, Belhadjar Louadi, n'a pas tenu ses promesses envers les joueurs et a quelque peu négligé l'équipe, d'après nos sources. Triste sort pour un club de l'envergure du WAM, et de surcroît ex-sociétaire de l'élite. Cette situation n'arrange guère les affaires des Widadis d'autant plus que les autorités locales, à leur tête le wali Abdelhamid Temmar, ont mis tous les moyens. En tout cas, compte tenu du travail accompli par Driss Bentayeb, cette démission s'avère pénalisante pour le WAM. En somme, selon nos informations, des changements notables au niveau de la composante humaine des deux clubs de Mostaganem, le WAM et l'ESM, sont attendus pour mettre fin au bricolage et permettre à ces deux formations de sortir de cette léthargie.

M. Z.

## GTAC 2016 - Critérium international d'Alger L'Algérien Nassim Saidi déjoue les pronostics

L'Algérien Nassim Saidi de l'AS Sûreté Nationale (ASSN), a remporté lundi soir le Critérium international d'Alger, dixième et dernière épreuve du Grand Tour d'Algérie cycliste (GTAC-2016). L'Algérien a franchi la ligne d'arrivée au sprint en réalisant un temps de 1h32:53, devant l'Espagnol Rubio Jesus du Nasr-Dubaï (1h32:53) et l'Erythréen Debretson Aron (1h33:16). Le coureur de la Sûreté Nationale (ASSN) a signé la seule et l'unique victoire d'une équipe algérienne à l'issue de cette dernière épreuve du GTAC-2016, tracée autour du siège de l'Assemblée populaire nationale (APN), sur un parcours total de 64 km (40 tours x 1,6 km). Les 58 coureurs représentant 11 équipes dont cinq algériennes ont finalisé les 40 tours du circuit sous les regards admiratifs de centaines de spectateurs, venus encourager les équipes algériennes en quête d'une première victoire au GTAC-2016. Le début de la course a été marqué par des tentatives d'attaques dé-

clenchées par des coureurs algériens à l'image de Segouini Mohamed de l'ASSN et Belabessi Mohamed du Club Sovac. A partir du 14<sup>e</sup> tour, l'Erythréen Debretson Aron et Oussama Mansouri du NR Dely Ibrahim ont réussi la première et véritable échappée, faisant ensemble dix tours de course sans être rattrapés par le peloton, mené par les coureurs d'Al Nasr Dubaï et du GS Pétroliers.

Arrivant au 25<sup>e</sup> tour, trois coureurs dont les Algériens Saidi Nassim et Nabil Baz ainsi que l'Espagnol Rubio Jesus ont rejoint les deux hommes de tête pour former un groupe de cinq cyclistes. A cinq tours de la fin du critérium, l'Algérien Nassim Saidi et l'Espagnol Rubio Jesus ont pris les devants de la course, disputant à deux la victoire finale qui a échappé cette fois-ci à un coureur d'Al Nasr Dubaï. Le coup d'envoi du Critérium international de la ville d'Alger a été donné par le ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali et le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh.



MCA - Intense préparation à Tlemcen

Le NAHD en point de mire



M. Lamine

L'entraîneur du Mouloudia d'Alger, Lotfi Amrouche, estime que son équipe sera prête pour affronter le NAHD en prévision de la 24<sup>e</sup> journée de la Ligue 1. En stage à Tlemcen depuis vendredi passé, le doyen affûte ses armes pour espérer rebondir en championnat après son dernier revers enregistré en déplacement devant la JSK. « On a bien fait de programmer ce stage durant cette mini trêve du championnat. Les joueurs bossent durement à l'entraînement. Mais j'ai dû baisser la charge de travail pour leur permettre de souffler un peu, sachant qu'il y a un grand décalage en matière de préparation entre certains joueurs, donc, il fallait pour moi prendre en compte cet aspect », a déclaré Lotfi Amrouche au Quotidien d'Oran. Le MCA a joué en marge de ce stage un match amical contre la formation de l'ARB Ghriss qu'il a battue par le score de 1 à 0. Lotfi Amrouche dira à ce

sujet : « Mes joueurs ont réalisé un excellent match. Ils se sont donnés à fond malgré la lourdeur du terrain. J'ai profité de cette occasion pour essayer certaines variantes en changeant de postes à certains joueurs et cela m'a permis de découvrir beaucoup de choses qui vont servir l'équipe ». Concernant le prochain rendez-vous en championnat, l'entraîneur mouloudéen, qui conserve toujours la confiance de ses dirigeants après avoir réussi à qualifier l'équipe en demi-finale de la Coupe d'Algérie, vise la victoire. « Ce stage me permettra de jauger les capacités physiques de tous les joueurs, notamment ceux qui n'avaient pas pris part aux derniers matchs du championnat comme Bouhenna et Benbraham. Pour moi, tous les joueurs sont mis sur le même pied d'égalité et je ferai appel à ceux qui sont plus aptes physiquement et moralement. A présent, j'ai une idée précise sur l'équipe que je dois aligner face au NAHD », conclura Lotfi Amrouche.

JS Sidi Brahimi  
Est-ce la bonne saison ?

M. Kadiri

Après leur large victoire à Oran vendredi passé au stade Toula Allel devant les banlieusards du CR Bendaoud avec qui ils partagent la première place depuis leur précieuse victoire lors de la 23<sup>e</sup> journée en déplacement chez leurs voisins du Ghali de Sidi Khaled, les gars de la JS Sidi Brahimi semblent bien partis pour réaliser leur objectif, c'est-à-dire l'accession en inter-régions dont ils rêvent depuis de nombreuses saisons. Est-ce cette fois-ci la bonne opportunité ? Tout porte à le croire. En tout cas, le président du club, l'un des plus anciens à l'ouest, garde les pieds sur terre en nous disant : « Rien n'est acquis car nous devons consolider notre position en remportant nos matchs à domicile et glaner une victoire à l'extérieur. » Il faut noter que la précédente victoire lors du derby face à leurs voisins du Ghali de Sidi Khaled les avait propulsés co-leaders avec le CR Bendaoud qui anime aussi le championnat 2015-2016. Cette fois, la leçon de la saison écoulée a été

retenue. On se souvient en effet que lors du précédent exercice, la JSSB a failli dans la dernière ligne droite au profit de l'IRB El-Kerma qui termina champion du groupe. Depuis cette victoire mémorable à Oran où les poulains du duo Haffaf-Laouedj ont pu visiter les filets du CRB Bendaoud à quatre reprises, les observateurs locaux estiment que ce club doit retener l'attention des autorités de wilaya et ce, outre les efforts de l'APC locale qui fait de son mieux. Car nul n'ignore que les joueurs ont besoin de motivation pour se surpasser. Pour ce qui est de cette précieuse victoire de la JSSB dans ce sommet, il convient de souligner qu'il a été caractérisé par le fair-play et doit être cité en exemple à une période cruciale où l'on assiste à des dépassements. Quoi qu'il en soit, le président Hadj Lechlak Bekhal est satisfait de cette dynamique mais ce ne sera qu'après l'accession qu'il sera le plus heureux des dirigeants. Il pourra alors se rendre compte que tous les sacrifices consentis n'ont pas été vains. Pour lui, ce sera la plus belle des récompenses.

Inter-régions Ouest  
Une opportunité pour l'IRBM

R. S.

L'heure de vérité a sonné pour l'IRB Maghnia, leader de ce groupe, qui accueillera son dauphin, le CRB Hennaya, dans un match à grand enjeu. En plus de son caractère derby, cette rencontre s'annonce comme celle de la délivrance pour les Maghnaouis qui, en cas de succès, valideront leur accession en DNA. Et c'est dans les cordes des protégés de l'entraîneur Kherris qui disposent de l'avantage du terrain et du soutien de leur public. Les Maghnaouis semblent idéalement placés pour atteindre leur objectif du jour face à un team de Hennaya qui a hypothéqué ses chances d'accession après la dernière défaite à domicile

face au CRBS. Chez les mal classés, la situation risque de se compliquer de nouveau pour le NRB Bethioua qui aura un match difficile à négocier à Sidi Chahmi face au MBSC au moment où l'USM Tindouf évoluera sur du velours devant son hôte du jour et lanterne rouge, l'ES Araba. Même les Sigois de la JSS ne sont pas encore sortis de l'auberge dans la mesure où l'exemption est venue au mauvais moment. L'autre représentant de Sig, le CCS, sera en déplacement à Temouchent où il croisera le fer avec son homologue du Zidoria dans un match apparemment facile pour le ZSAT. De son côté, la JSEA se rendra à Sfisef où le CRBS est appelé à confirmer sa belle victoire acquise à Hennaya lors de la

journée précédente. Mais attention au sursaut d'orgueil des gars de Saint Remy qui reviennent assez forts. A El Kerma, l'IRBEK tentera de signer une victoire de prestige face à l'USMO où le départ du coach Djerradi a été préjudiciable aux Unionistes. Enfin, le HBEB dispose avec la venue du CRT d'une belle opportunité pour améliorer sa position au classement.

Vendredi à 15 h 00	
Maghnia: .....	IRBM-CRBH
Temouchent: .....	ZSAT-CCS
El Kerma: .....	IRBEK-USMO
El Bordj: .....	HBEB-CRT
Sfisef: .....	CRBS-JSEA
Sidi Chahmi: ....	MBSC-NRBB
Tindouf: .....	USMT-ESA
Exempt: .....	JS Sig

Inter-régions Est  
Regards braqués vers le bas du tableau

M. Benboua

Une fois n'est pas coutume, on débute la présentation des rencontres de la 23<sup>e</sup> journée du championnat dans ce groupe par le bas du tableau car dans sa partie haute les jeux sont faits, le titre étant promis à l'ABC, alors que la lutte pour le maintien n'a pas livré tous ses secrets. D'ailleurs, la lanterne rouge, le NRB Cheria livrera ce week-end un match à six points à domicile devant le NRB El Kala. En cas de victoire, le NRBC reviendrait à une longueur de son adversaire du jour, ce qui lui ouvrirait grandes les portes du maintien. L'autre mal-

classé, le NRB Grarem, qui n'est pas sorti de l'auberge, reçoit l'IRB Robbah avec pour seul objectif les trois points. Là aussi, le NRBG n'a pas droit à l'erreur car chaque point vaudra son pesant d'or lors du décompte final. De leur côté, l'ASC Ouled Zouaia et le WARamdane Djamel, qui évolueront à domicile lors de cette étape face respectivement à l'IRB El Hadjar et le NRB Telaghma, s'efforceront de gagner pour éviter toute mauvaise surprise. La mission des locaux ne sera cependant pas aisée face à des adversaires qui luttent pour une place honorable au classement. Dans les autres matchs, l'avantage du terrain

s'annonce déterminant, alors que l'imperturbable leader, l'AB Chelghoum Laid donnera la réplique à l'ES Bouakeul dans une rencontre déséquilibrée qui permettra sans doute au chef de file de se rapprocher un peu plus de l'accession.

Vendredi à 15 h 00	
El Oued: .....	NTS - ESBB
Cheria: .....	NRBC - NRBEK
Tébessa: .....	WMT - NASREF
Kaïs: .....	CRBK - ABB
Chelghoum Laid: .....	ABCL - ESB
Ain M'lila: ....	ASCOZ - IRBEH
Ramdane Djamel: .....	WARD - NRBT
Grarem: .....	NRBG - IRBR

Inter-régions - Centre-Est  
Ben Aknoun sur du velours, Beni Douala en appel

Fouad B.

Les deux co-leaders, battus le week-end dernier, se livreront un duel à distance à partir de ce round. Ceci dit et à la lecture du programme de la 23<sup>e</sup> journée dans ce groupe, l'ES Ben Aknoun sera plus à l'aise car n'ayant qu'une simple formalité à accomplir à domicile face à une équipe du CRB Ain Djasser, premier potentiel relégable. A contrario, la mission de l'US Beni Douala sera un peu plus compliquée avec ce déplacement chez l'USM Sétif qui a besoin de se mettre à l'abri. Une chaude explication que les Kabyles se doivent de bien négocier pour chasser le doute et rassurer leurs fans qui ne jurent que par l'accession. L'AS Bordj Ghe-

dir (3<sup>e</sup>) avec sept longueurs de retard sur les deux chefs de file sera sur du velours pour ajouter trois points à son compteur en recevant le CRB Ouled Djellal, pratiquement en vacances. Les Olympiens du Ruisseau qui n'ont plus rien à espérer pour la suite du parcours partent avec les faveurs du pronostic dans leur jardin face à la JS Azazga, loin d'avoir sauvé totalement sa peau du purgatoire. L'avantage du terrain et du public devrait être déterminant dans la confrontation qui opposera à Berhoum l'IRBB local et le FC Bir El Arch qui visent de terminer le challenge à une bonne place au classement. Il en sera de même dans la rencontre mettant aux prises à Kouba le CAK au NRB Achir.

Pour sa part, le WA Rouiba effectuera un long déplacement à Ouargla pour en découdre avec la lanterne rouge l'AT Hassi Messaoud. Une aubaine pour le Widad qui part avec les faveurs du pronostic. A Berrouaghia, la confrontation entre mal classés, l'Entente locale (15<sup>e</sup>) et le NRB Ouled Derradj (12<sup>e</sup>), retiendra l'attention.

Vendredi à 15 h 00	
Berrouaghia: ..	ESB - NRBD
Alger (20-Août 55): ..	OMR - JSA
Bordj Ghedir: ..	ASBG - CRBOD
Berhoum: .....	IRBB - FCBEA
Sétif (08-Mai 45): ..	USMS - USBD
Alger (Kouba): ...	CAK - NRBA
Hydra: .....	ESBA - CRBAD
Samedi à 13h00:	
Ouargla (OPOW): ..	ATHM - WAR

Inter-régions - Centre-Ouest  
Sommet à Aïn Ouessara

La confrontation tant attendue entre les deux candidats en force pour l'accession est au menu de la 23<sup>e</sup> journée dont l'issue pourrait être décisive pour la suite de la course. Un match à six points pour le leader, le CRB Aïn Ouessara qui accueille son dauphin, le MB Rouisset. C'est dire de l'enjeu qui caractérisera ce sommet. L'ex-leader sait ce qui l'attend face au nouveau chef de file qui aura l'avantage du terrain outre l'apport précieux de son douzième homme qui ne jure que pour l'accession. Les Sudistes n'ignorent pas que leur adversaire du jour, qui carbure à bon escient ces dernières semaines, ne leur fera pas de cadeau pour marquer davantage son territoire et faire le vide derrière. De chauds débats en perspective, synonymes de tournant pour les deux formations pour peu que les débats ne sortent pas de leur cadre sportif et que le meilleur gagne. Cette affiche sera suivie d'une oreille attentive par le MBCOS, relégué à la troisième place avec quatre points de

retard sur le leader et qui aura à cœur de rebondir après sa chute face au MBR. La formation d'Oued Sly loin d'avoir encore abdiqué devrait logiquement renouer avec la victoire pour demeurer au contact des deux premiers et la venue de l'ORB Oued Fodda s'inscrit dans la logique. L'USB Tissemsilt, complètement lâché et déjà en vacances, mettra à profit la venue du Hydra AC pour soigner son classement, tout comme son alter ego à la quatrième place, le SC Aïn Defla, qui reçoit l'ESB Dahmouni. L'ARB Ghriss sera en appel à Aïn El Hadjar où la formation locale est tenue par

l'obligation de résultat dans l'optique du maintien. Soufflant le chaud et le froid, l'IRB Laghouat mettra à profit son déplacement chez la lanterne rouge, le MB Hassi Messaoud, pour augmenter son capital points. Dos au mur, le CRB Boukadir n'aura pas la tâche facile devant l'IRB Sougueur en mal de points lui aussi pour s'extirper de la zone rouge. Aussi, ce sera malheur au vaincu dans l'opposition pour la survie à Frenda entre le FCB Frenda, premier non relégable (23 pts) et le WAB Tissemsilt avant-dernier (21 pts).

F. B.

Vendredi à 15 h 00	
Ouargla (OPOW) : .....	MBHM - IRBL
Aïn Defla : .....	SCAD - ESD
Ouled Ben Abdelkader : .....	MBCOS - ORBOF
Frenda: .....	FCBF - WABT
Tissemsilt (OPOW): .....	USBT - HAC
Aïn Ouessara : .....	CRBAO - MBR
Boukadir : .....	CRBB - IRBS
Samedi à 15h00:	
Saïda (Bracci) .....	IRBAH - ARBG



## APARTEMENTS

■A vendre appartement F2, F3, F4, luxe avec cuisine équipée, garage, chaudière, placards...à Maraval, Bel-Air et Front de Mer. Possibilité crédit bancaire – tél : 0550.66.39.67 – 0550.46.18.22

■A louer F2 Hai El-Yasmine, 2ème étage + vende F2 désistement à Hai Sabah - Tél : 0771.48.57.86 - 0559.02.34.46

■A vendre F2 SDB, couloir, cuisine, terrasse + garage de voiture. 2<sup>ème</sup> étage + loue studio + terrasse + 1 pc. cuisine. SDB. Hall. Situés rond-point Les Pompiers de Choupot. Oran – Tél : 0551.39.05.07

■A Vd F4 (acté) 55 m² à Plateau (Oran), 1<sup>er</sup> étage, 3 voisins, immeuble d'un seul étage. Prix 570 millions négociable – Tél : 0554.38.25.52 Med

■Location appart. F4 meublé, très propre et lumineux, avec toutes commodités au 1<sup>er</sup> étage. Immeuble de 3 étages. Endroit très calme à l'USTO 1500 logements « PAV » - Tél : 0549.21.57.30 – 0557.64.41.49

■Vd F3, 1<sup>er</sup> étage, pour bureau. 68 m². 22 Bd Didouche Mourad. Plateaux. Oran – Tél : 0550.59.01.57

■A vendre F2 au RDC avec désistement. Eau, gaz et électricité. Sis à Misserghine. Prix offert : 400 unités – Tél : 0540.33.28.59

■TLEMCCEN – Chetouane vend F3, sur le grand Boulevard en face de la mosquée, 3<sup>ème</sup> étage. Bien situé. Cité calme – Tél : 0553.04.38.38

■A louer un appartement F2 au RDC à Maraval. N° 0798.85.10.34 – 0792.32.97.99

■Loue F3, HLM. 1<sup>er</sup> étage. Pour avocat ou médecin. 3,2 U/mois. Loue F3, 2<sup>ème</sup> étage hai Chouhada 3 U/mois – Tél : 0791.82.73.30

■Vds : F2 Cité Perret. 12<sup>ème</sup> étg. 2 ascenseurs. P. Prom. de vente – F3 Plateau 650. 3<sup>ème</sup> étg + F3 Akid Lotfi face Joy 76 m², propre. Dble Facé 1 Md 250 + F4 Plateau 1<sup>er</sup>. 2 façade, café Nadjah 1 Md 300 – Tél : 0782.30.89.69

■Vends 2 F4 : 1<sup>er</sup> Canastel, sup 156 – 165 m². F4 : Rue Khemisti 1<sup>er</sup>, 100 m². F3 : 67 m² Seddikia. Villa Canastel vide, 240 m² (Top). F3. 1<sup>er</sup>. N. Bâti. 100 m² - Tél : 0771.83.36.30 – 0550.29.31.16

■Loue à Bouisseville Ain El-Turck, appartement F4 avec jardin, 25.000 Dinars – charges comprises, avance demandée – Tél : 0797.06.62.42

■2 appartements F4. 82 m² centre-ville Rue de la Révolution (acté). F3 Hai Chouhada LSP 700 logs. 70 m². Local 27 m² avec sou-sol – Tél : 0773.39.29.63

■A louer F2 avec grande terrasse. N<sup>ème</sup> construction. Rue Benfréha Ben Youssef. Sidi El-Houari – Tél : 0770.18.23.70 – 0777.72.88.23

■Vends logement neuf acté, F3, SDB + cuisine. ttes. commodités (climatisation + Internet) ds cité sécurisée à Hai Yasmine 2. Tél : 041.70.00.69 ou 0555.12.13.75 de 14h à 21h. Curieux ou intermédiaire s'abstenir.

■A vd appart. F3, acté + cour. superficie 120 m² convient toutes activités professionnelles. Situé à Choupot, 15 Chakib Arslane – Tél : 0550.31.55.32

■ARZEW. Vend appartement F4, acté. 3<sup>ème</sup> étage. Double façade. Bon voisinage à Benboulaid – Tél : 0793.24.93.59 – 0553.29.41.88

■Vente sur plan F2, F3, F4 et F5. Résidence El-Mass, en face université Belgaïd. Oran. Possibilité crédit bancaire. Appelez : 0554.14.98.15 – 041.42.84.23

■Sidi Bel-Abbès : Vends ou échange appart F5. 110 m². 3 Façades. 3<sup>ème</sup> étage, toutes commodités. Acte + L.F. avec parking contre F5 ou F4 à Oran – Tél : 0551.21.68.13

■Vends 2 x F3. 6<sup>ème</sup> étage avec ascenseur. Fin de projet Novembre 2016. Yasmine (22). Oran – Prix 650 millions – Tél : 0782.30.89.69

■Vends apparts : F3, F4, F5 promotionnels à Belgaïd 11 U/m². Gd Stand. + F3, 70 m², 10 U/m² (Crédit bancaire) + Sup. 90 m² - Tél : 0782.30.89.69

■A Vd F3 RDC. 80m². acte + L.F. Cité 1180 logs Maraval en face école, CEM, lycée – N° Portable : 0558.30.22.47

■Vends F5+230 m² haut standing, type haussmannien + ttes commodités. C.Ville Oran. Prix après visite. Curieux s'abstenir – Tél : 0554.52.51.30 ou 0674.74.92.22

■Vente appartement F4, aménagé 2e étage, superficie 90m², au centre-ville bd Maâta, deux façades, fini et toutes commodités, climatisation dans chaque chambre, internet ADSL. Pour plus d'information veuillez me contacter 0781.08.34.78

■42 (rue Duruy) Adda Benaouda Plateau, F4, salle de bain + cuisine, balcon, équipé - Tél : 0659.09.31.83 -0669.09.94.63

■A vendre appartement F5, 1er étage consulat d'Espagne acté, Oran, prix après visite - 0771.56.69.62

■Vends appt F4, 5e étage à hai El Yasmine 2, résidence fermée, parking assuré, gardien de jour et de nuit, tél. + net, bon voisinage, (vue panoramique) bloc fermé avec interphone - Curieux s'abstenir - tél : 0696.90.74.07

■Loue appart Oran, 2 PC, toilettes, 1er étage, usage bureau de préf. Rue Parallèle rue Mirauchaux. 2,5 M/mois - Tél : 0552.46.03.42

■A vendre F4 avec terrasse au 2e étage cité Pyramides (USTO) sup. 130 m². Prix après visite - 0549.53.79.57

■Vends appt F3 Hasnaoui + F3 Vieille Mosquée, neuf. Prix 1 Milliard 600 Millions - 0550.12.20.67

■A vendre appart F2, F3, F4, luxe avec cuisine équipée, garage, chaudière, placards...à Maraval, Bel-Air et Front de Mer. Possibilité crédit bancaire – tél : 0550.66.39.67 – 0550.46.18.22

■A louer appart F3 (92 m²) au 700 Logts Hai Yasmine, libre de suite pour couple unique ou avec un enfant (toutes comm : eau, gaz, élect, chauffe-bain) avance 1 année plus cautionnement – Tél : 0557.999.198

■A vendre F4, 2 façades. Sup 115 m². Etage 1<sup>er</sup> bien situé lot CNEP Rond-Point El-Bahia – Tél : 0555.90.42.50

■Vends F3, 4<sup>ème</sup> étage, 90 m². Rue Bugeant 900 U – Vend F3 3<sup>ème</sup> étage avec box garage Alexandre Nobel. Gambetta – P.O : 1,6 – Tél : 0770.95.18.00

■A vendre appartement F3 + SDB. 110 m², 3<sup>ème</sup> étage à Bd Marceau – Plateaux. ORAN – Tél : 0793.71.32.99

■Vend ou échange logt individuel Hassi Bounif, contre appart. Etud. Ttes. Propositions – Tél : 0773.43.79.52

■A.V. appart F3 acté, 6<sup>ème</sup> étage, bien ensoleillé, double façade, refait à neuf à Madina Djedida. Contacter : 0556.21.54.46 – 0551.57.45.63

■Loue F4 Yasmine, 3\* (3U) – F4 Hai Khemisti, 1<sup>er</sup> (5U) – F3 Cité Lescure, 9<sup>ème</sup> (2,5 U) – F3 Ain El-Turck, 2<sup>ème</sup> (2,5 U) – F2 St Pierre, 1<sup>er</sup> (2,5 U) – Ag. ABDALLAH : 041.29.14.59/0770.40.87.48

■Location appart F3 sur le grand bd Albert 1<sup>er</sup> Protin, au 1<sup>er</sup> étage, 2 façades, 40 Fixe – 0557.44.45.87

■Vends F4 luxe avec des matériaux italiens, cuisine équipée de tout, fenêtre aluminium Technal Domestique, double vitrage, rideaux électr., portes de qualité + luminaire (situé du côté du consulat de France, vue sur mer + sur le Bd Hôtel Royal, la montagne, vue splendide) - Tél : 0550.11.18.78

■Location F4 sans meubles Eden Bel-Air Promotion Chérif Othmane à 8 millions par mois de 160m² avec place de parking et la vente à 2 milliards 600 + F3 Piazza Seddikia, 2 milliards 500 – Tél : 0661.20.08.90

■Vends des apparts promotionnels luxe à bon prix + des apparts dans une Résidence avec piscine – Tél : 0661.20.08.90

■Vends F3 en face lycée Lotfi immeuble Banque Natixis - Prix 1 milliard 850 millions – Tél : 0550.12.20.67

■Loue apparts (F3) + (F4) chez Hasnaoui Résidence avec place de parking S/Sol à 8 millions et (F5) à 10 millions dernier prix – Tél : 0550.12.20.67

■Cherche des apparts Achat ou Location chez : Hasnaoui - Piazza - Mobilart – Tél : 0550.12.20.67

■Loue apparts (F4 + F5) meublés à Hasnaoui Résidence, 12 millions et 15 millions – Tél : 0550.12.20.67

■Loue F3 meublé immeuble banque Natixis Lycée Lotfi à 8 Millions + F3 meublé à Piazza Seddikia à 11 millions. - 0661.20.08.90

■Un appartement à louer F3 un grand salon, une grande cuisine, une grande chambre, toilettes et une salle de bain avec un petit jardin et un garage, équipé, à Bir El-Djir – Tél : 0770.31.81.21

■A vendre un joli appart F3, cité Jeanne d'Arc, Gambetta, 3 façades. 3<sup>ème</sup> étage. Prés de toutes commodités, mosquée, poste, mairie, école primaire, polyclinique...Veuillez appeler n° : 0540.77.47.21 – 0661.23.01.14

■Vends appart. F3, 42m², acté, 3<sup>ème</sup> étage aménagé. Adr : cité Les Amandiers, Bt 15 N°8 Oran. Possibilité promesse de vente – Tél : 0696.78.54.52 – 0776.85.26.76

■Loue appart F3, 70m², USTO- HLM, 1<sup>er</sup> étage à proximité du tribunal. Idéal fonction libérale. Contacter 05.49.97.18.78 ou 05.60.04.72.94

■Vend appartement de 80 m² acté avec 2 chambres, hall, séjour cuisine, SDB, à Canastel Coopérative El Moudjahidine. Prix 1 Md 350 millions négociable. Contacter 0771.51.20.89

■A.V. appart F5, 100 m² superficie 4<sup>e</sup> et dernier étage, chauffage central, climatisé, situé à Yaghmouracen à côté salle des fêtes Chahrazed – bien aéré – Tél : 0778.50.67.46

■Vends F5 - 123 m² - 2<sup>ème</sup> étage - 03 façades bien ensoleillées sur Larbi Ben M'hidi – ORAN – Tél : 0552.61.21.29

■Vente de : Appartements - Chalets - Maisons à Alicante et la côte + Assistance d'Achat + Résidence - Tél : 0034.672.85.24.30

■A.V. : Appart - Acté - F3 - Cuisine - SDB - 4ème étage - Refait à neuf - Cité Lescure - ORAN - Tél : 0773.81.22.54

■Loue Apparts F2 et F3 entièrement équipés, garage, vue sur mer, à Cap Falcon (Ain El-Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée et Réservation pour l'été - Tél : 0773.59.09.23 - 041.10.52.15 - 0774.42.78.56

## VILLAS

■Vds ou échange villa 230 m², composée de 4 apparts R+2 à Trouville - Ain El-Turck contre villa à Ain-Témouchent. Prix demandé 32 millions de DA – Tél : 0773.41.74.77

■MOSTAGANEM : A vendre maison de maître R+1, 120 m², endroit calme, bon voisinage. Vue sur mer. – Tél : 0550.43.15.66 – 0796.75.73.71

■Vends à Coralès. R+2 étage à finir, 200m² environ. Curieux s'abstenir – Tél : 0797.06.62.42

■Vd villa Cité Point du Jour. 308 m². Construit 183 m² : Entresol 2 P, cuis, Salle d'eau, RDC : 2 Gd halls, pièce + SDB + 2 garages. 1<sup>er</sup> étage : 1 salon + 4 P + SDB + terrasse. Acte + L.F. Prix très intéressant – Tél : 0796.59.80.32

■S. Bel-Abbès. Vends villa R+1, 318 m², cité 126 villas Sidi Djilali, 2 niveaux habitables autonomes, Gd garage, cour intérieure, chauffage central - Tél : 0667.92.40.13

■A vendre villa. RDC : 08 garages, 1er: 7 P, gde salle, 2 halls, cuis et gde cour. Sup. 625 m², + hammam + hammam + garage + N° 0553.82.89.93 Boukhanefis wilaya SBA

■Vds villa à hai Khemisti Fernandville de 300 m² à côté de la clinique Caducée, R+1. R : salon +2 ch + cuis + hammam + garage + jardin. 1er: 2 ch + ch parentale avec SDB + hall + salon + cuisine équipée - Tél : 0770.54.74.17

■Tlemcen. à vendre belle villa construction récente, quartier résidentiel Bel-Air, entresol aménagé+ 3 niveaux + jardin. Tél : 0559.43.53.90

■Vends à Oran maison de maître coloniale très bon état, 346 m², garage, 4 pièces, C, SDB, beau jardin, terrain. Curieux, inter. s'abstenir - Tél : 0557.50.21.56

■Vends maison de maître au bord de la mer (pieds dans l'eau) à Claire-Fontaine Ain El-Turck, Oran - Tél : 0541.63.53.57

■Vends villa à Maraval Coop El Djamil, sup. 200m² en R+2 + cave, neuve, jamais habitée - Tél : 0661.20.51.02. Prix : 6 milliards.

■Vends villa de 350m² en R+2 avec des locaux à Miramar, 5 milliards prix fixe. - Tél : 0661.20.51.02

■Vends Villa de 320 m² en face Université IGMO sur boulevard - Tél : 0661.20.51.02

■Vends : M.M à cité Petit sur grand Bd, actée, 400m². Façade parallèle. Vends M. R+2 à cité Petit. Sur gr.Bd. 4 Grands magasins de 40m², actée, 240m², double façade – Tél : 0550.14.43.23 – 0560.10.15.54

■A vendre maison de maître, actée, livret foncier, 2 étages + 6 pièces cuisine + une cours + 2 SDB + 2 WC + Gd garage + B/d'eau + 1 grande terrasse, Es-Sénia– Tél : 0778.04.55.45 – 041.70.51.70

■A vendre villa R+2. Sup.180m². 7 Ch + 2 salons + 2 SDB + cuisine avec garage et cour à El-Hassi – Tél : 0770.63.97.63 – 0778.88.71.37

■Vds M.M à cité Petit, Oran, 100m². R+3, dble Façade, sup. par étage : 121m², 3 garages (4 Vies) / + 6 P + 2 S + cuis + 3 halls + 2 SDB + 3 WC. Constr. Récente. P.O: 38M. Tél. 0776.99.33.16 – 041.25.45.49

■A vendre maison actée, R+2 non achevée. 2 pièces, cuis, SDB, garage, sup 42.60 m² à El-Hassi. ORAN – Tél : 0657.32.44.80

■Vends chalet américain, F5 + cuisine + 2 SDB + garage + jardin sur 320m². Bon voisinage. Acté. Libre de suite. Possibilité d'extension Camp 5. Béthioua, Oran– Tél. 0550.28.71.02

■Particulier vend une villa de 220m² à la LOFA Oran, R+2 nouvelle construction. 0550.83.64.24

■Vends ou éch. villa 180m² R+2, l'Hippodrome contre F4, F5 à Oran + compl. Etude ttes propositions – 0552.58.43.72/ 041.29.26.03

■Vends ou éch. villa 300m² R+2 +3 locaux, endroit comm. Plateau Oran contre F5 à Oran + compl. étude ttes prop. 0552.58.43.72 – www.immobilierbensaid.com

■Vends une maison 240m² hai Louz Sidi El-Bachir, actée, 4 pièces, cuisine, SDB + une grande salle – Tél : 0556.28.60.36

■Loue des Villas à 15 Millions jusqu'à 20 Millions avec Piscine ou sans : Hasnaoui + Bir El-Djir + Fernandville + Canastel + Maraval + Saint Hubert... etc. – Tél : 0550.12.20.67

■Vends Villas à Canastel sup. 145 m² + 250 m² + 270 m² + 600 m² +... - Tél : 0550.12.20.67

■Vends Chalet R+1 de 310m² à Point-du-Jour à bon prix. Tél : 0661.20.08.90

■Vends vieille bâtisse de 400 m² Boulevard Castors avec très bon prix + 600 m² Bel-Air, Froment Coste, avec 2 façades – Tél : 0661.20.08.90

■Location villa boulevard Morchid de 550 m² R+1 convient pour restaurant – 0661.20.08.90

■Vends villa à Maraval Coop El Djamil, sup. 200m² en R+2 + cave, neuve, jamais habitée – Tél : 0661.20.51.02. Prix : 6 milliards.

■Vends villa de 350m² en R+2 avec des locaux à Miramar, 5 milliard prix fixe. – Tél : 0661.20.51.02

■Vente maison individuelle de 604 m², trois façades, Hai Eseddikia. Curieux et intermédiaires s'abstenir – Tél : 0774.38.26.17

■Vend maison inachevée 250m² à Boutléis, actée. Tél : 0798.97.97.27

■A vendre une maison à Hassi Ameur à 15 km d'Oran, sup. 607 m² (4 gds pièces plus cuisine + 02 hangars + puits – Tél : 0796.55.22.15 / 0540.10.45.82

■Vends Villa à SIDI BEL ABBES. 200 m². Toutes commodités (Chauff. central) 1er : Hammam - Gd Salon + 2 Chambres - Séjour ouvert + Gde Cuisine + Gde Terrasse - RDC : Gd Garage pour 2 Camions - 2 Chambres froides 100 m3 + Bureau - Prix 3 Milliards - N° 0555.619.625

## TERRAINS

■Vends lot de terrain 368 m² acté, 2 façades, hai El Ksab Misserghine – Tél : 0554.70.48.26 – 0771.40.58.57

■TLEMCCEN : Vends 02 lots de terrains de 348 m² chacun à route Sidi Boumediene – Tél : 0697.22.39.80

■Vends 2 lots terrain 323 + 320 m² à Canastel. Oran – 0672.54.43.83 -0540.87.35.09

■Vend terrain nu avec murs mitoyen, portail fermé, sup. 305m². Une seule façade de 12 m à Hai El-Louz, Sidi El-Bachir. Très bon quartier et voisinage. (résidentiel). Prix le m² : 70.000 DA non négocié. - Tél : 0559.04.88.87

■Vends lots de 90m² à 130m². rond-point Pépinière. Lots Douar Belgaïd de 140m² à 240m². 2 lots 2 F. 230 m² Bir El-Djir. 200 m². 2 F sur Bd Millenium - Tél : 0771.13.63.00

■Vd lot de terrain à Sidi El-Houari, 200m², deux façades, acte notarié, contient puits, eau douce. Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0770.42.47.57

■Particulier vend un lot terrain de 151m², 1 S.F coopérative Hachimia très bel endroit + un lot en plein boulevard Akid Lotfi - Tél : 0541.91.65.44

■Vends Terrain (très bonne affaire) de 645m² avec 24m de façade - Convient 02 Villas ou Immeuble... etc. Quartier Hippodrome. Dernier prix : 6 milliards 500 - Tél : 0661.20.51.02

■Vends lot 240m² avec plate-forme et les billets, acté. Nasse el Mayma daïra Hammam-Bouhadjar, Ain Témouchent. Contacter : 0553.91.66.06

■A.V terrain, Sup. 6450m², acte + Livret foncier, à la rentrée de Ayayda (Béthioua). Prix 3.850 (trois milliards huit cent cinquante) – Tél : 0778.30.22.62

■Bureau d'affaires, à vendre terrain de 182 m², 10 m de façade + 272 m², 2 m de façade et 520m², 2 façades, actés à Belgaïd- Oran. 0770.57.83.14

■A vendre lot de terrain 170 m² à Fleurus (Rha) ou échange lot de terrain plus appartement (F2) 60 m² à Ain El-Turck T. à négocier – Tél : 0777.64.95.28

■A vendre terrain de 247m² à Misserghine, hai Rahma avec acte et livret foncier, prix demandé 80.000 DA le m² - Tél : 0798.77.70.81

■A.V terrain 140m² la poste Belgaïd + 240m² coop. 119 Bir El-Djir + 220m² 2F. Bd Beni Ogba + 250m² Nakhia. Canastel – 0795.02.70.10

■Vends des Terrains pour Hôtel 610 m² côté lycée Lotfi + 1.200 m² côté rond-point lycée Lotfi - Tél : 0661.20.08.90

■Vends belle Affaire : Terrain de 1.500 m² avec 80 mètres façades Sénia (Village) – Convient pour des locaux... etc. - Tél : 0661.20.08.90

■Particulier vend lots de terrain, 240 m², quartier résidentiel, calme et sécurisé à côté rond-point Bahja et hôtel Hayat Regency. Courtiers et intermédiaires s'abstenir – Tél : 05.56.97.01.53

### PENSÉE

*C'est dur d'oublier, très dur de continuer sans toi, depuis la journée du 15/03/16 où tu nous as quittés à jamais, cher père*

« **Mokhtar BENOUNANE Mostefa** » à Sig.

*Tu nous as laissé un grand vide. Tu resteras toujours dans mes pensées et dans mon cœur. Je demande à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.*



*Ton fils Mourad*

## LOCAUX

■Loue dépôts de (150m² \*2) + (750 m²) + (300 m²) à Gambetta.. etc. tél. 0550.12.20.67

■Location Locaux : 200 m² + 250 m² + 50 m² + 45 m² Boulevard Millénium à bon prix – Tél : 0550.12.20.67

■Loue des Locaux commerciaux au centre-ville. Sup. 200 m² + 40 m² + 400 m² +... - Tél : 0550.12.20.67

■Loue local 20 m² propre, eau, élect. toilettes, bien situé à Choupot. Possib. ANSEJ. Loue showroom 540m², trois niveaux, ttes. comm. Bien situé sur Bd principal Z.I Es-Sénia - Tél : 0550.25.99.69 – 0771.32.50.18

■Location local de 145m² à hai Chahid Mahmoud. Hassi Bounif – Tél : 0550.31.42.80

■Local à louer centre-ville d'Oran. 32m² rue des Sœurs Benslim



■ Local à vendre acté, 30 m², endroit commercial avec 2 caméras de surveillance, système d'alarme, eau H24, sanitaire et terrasse à Oran - Tél : 0782.83.98.91 / 0772.30.86.48

■ Loue local 12 m² centre-ville, 29 rue Marcel Cerdan- Oran. Prix 15000 DA par mois. Tél : 0553.00.31.75

■ A vendre Boulangerie " Fonds et Murs " en activité, bien placée à Yasmine 2, à proximité Hasnaoui au milieu des bâtiments avec bonne réputation et bonne qualité - Pour plus d'informations, appelez SVP Tél : 0770.73.00.65 - 0770.81.47.11

■ Vends Pharmacie en activité au centre d'ORAN (54 m² + 20 m² de cave) - Tél : 0540.99.87.80 - Prix après visite - Courtiers et curieux s'abstenir

## EMPLOIS

■ Société import privée recrute une assistante de direction - exp. de 2 ans, maîtrise commerce extérieur, outil informatique, anglais et français. Adresser CV + lettre de motivation par mail : recrutement@cgi-dz.com

■ Salon de coiffure dames à Oran cherche coiffeuse professionnelle et qualifiée (femme SVP) - Contacter : 0772.78.91.01

■ Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros Oeuvres - Maçonnerie Gle - Décoration interne et externe - Aménagement T.C.E. - Clés en main - Fourniture et Pose avec Contrat et Garantie - Tél : 0770.42.47.57 - 0555.20.05.90

■ Garderie cherche éducatrice d'enfants. Tél : 0771.40.33.83

■ Complexe touristique situé aux Andalouses recrute : Réceptionniste H/F, Serveur, Cuisinier, Femme de chambre, Gouvernante, Peintre, Plombier, Electricien. Diplôme et expérience exigés. Envoyer CV à : belazzoug.r@gmail.com

■ Cadre comptable expérimenté cherche travail à plein temps ou à mi-temps. Etudie toutes propositions - Tél : 0561.75.22.05

■ L'association de protection contre le sida HAK EL WIKAYA recrute - Un (e) responsable administratif et financier - Un chargé (e) de suivi médical (médecin). A plein temps. Envoyez CV et lettre M. à : hakelwikaya10@yahoo.fr ou bien à déposer au : 38 rue Khemisti 1<sup>er</sup> étage. Oran.

■ Oran : recrute informaticien. Biologiste. Licenciés en français - cdiag123@gmail.com

■ Pizzeria Super Zenagui, boulevard millénaire à côté nouvelle daïra, cherche 1 serveuse + ménage - Tél : 0795.56.96.25

■ A Beni-Saf : pâtisserie cherche un pâtissier qualifié et briocheur. Appeler au : 0790.39.02.01

■ Recrute 01 serveur de cafétéria qualifié, Oran - Tél : 0771.30.84.94

■ Grande surface de commerce multiple au centre-ville d'Oran recrute vendeur, sécurité, étalagiste, agent de saisie (âge 20-30 ans) résider à Oran, tél. 0555.86.11.44

■ Homme âgé de 37 ans cherche travail comme agent de sécurité la nuit - Tél : 0796.86.52.45

■ Entrep. En Bâti. cherche pour un Gr. chantier à Mechria : Topographe, Chef chantier, Chauffeur, manoeuvriers qualifiés - Mob : 0770.59.00.27 - mail : bati.recrutement@hotmail.com

■ Atelier de confection à haï Seddikia (Oran) cherche couturières pour (point droit et surjet) âgées entre 18-40 ans - Appelez : 0795.79.46.18

■ Institut de formation situé au centre-ville d'Oran recrute secrétaire (H/F) maîtrisant le français et O/informatique. Envoyer CV avec photo par email : recrute.ins@gmail.com

■ Agence de voyage cherche agent de billetterie expérimenté et un agent commercial. Envoyer e-mail à : agencetour2016@gmail.com

■ Entr. en Bâti. cherche pour un gd chantier à Mécheria, chef chantier, soudeur qualifié, électricien en bâti. conducteur (Niveleuse), plombier sanitaire, mètreur échafaudage. Mob : 0770.59.00.27 -mail : bati.recrutement@hotmail.com

■ Cherche femme de ménage à domicile, sérieuse et disponible. Endroit Canastel - Tél : 0770.48.47.18

■ Hôtel 03 étoiles à Oran cherche 01 femme de ménage, 01 caissier, restaurant Tél : 041.29.17.44 - envoyer CV à : drhrecrutehotel@gmail.com

■ Père de famille possède fourgon cherche contrat de travail comme livreur de journaux ou produits pharmaceutiques à toutes distances - Tél : 0778.33.04.75

■ Ets vente matériel informatique cherche agent commercial, techniciens maintenance, agent de saisie, CV + photo SVP - microsalamin2016@gmail.com

■ Salon de coiffure et esthéticienne à Oran cherche coiffeuse professionnelle sérieuse - Tél : 0782.15.42.77

■ Garage autos à Oran spécialiste en suspension cherche ouvriers qualifiés+ apprentis - Mobile : 0541.69.85.39

■ Société privée/ Oran recrute T.S en installation réseau informatique, anti-intrusion, incendie et télésurveillance, et recrute femme de ménage, expérience exigée - Contacts : 0555.00.79.65/62/64

■ Hôtel centre-ville d'Oran recrute une Réceptionniste ou un Réceptionniste - Adressez vos CV au : 041.29.61.14

■ A Oran cherche pâtissier employé pour gâteau traditionnel (Homme ou femme) et pizzaiolo avec expérience. Envoyer vos CV au : azmaniat@yahoo.fr

■ Importante société privée recrute une secrétaire administrative, présentable, maîtrisant l'outil informatique. Envoyer CV par fax au numéro : 041.65.03.01. Transport assuré de rond-point de Dar el-Beïda à l'usine située à Chteibo

## ANNIVERSAIRE

**BOUCHIBA Habib**  
Je suis venu au monde le 30 mars 2015 pour égayer le foyer de mes parents Karim, Lynda et mon frère Mehdi.  
Je m'appelle Habib, le sixième petit-fils portant le prénom de mon grand-père.  
Nous te souhaitons joyeux anniversaire.



## DIVERS

■ TLEMCEN - Chetouane : Vend bétonnière & 2 machines à parpaings avec leur moule & vibreur en très bon état de marche avec garantie - Tél : 0553.04.38.38

■ Vends Marteau-pilon URSS pour fer forgé + Tour parallèle + Tour Révolver + Scie mécanique + Etaulimeur + Perceuse-fraiseuse - Tél : 0771.46.34.90

■ Pour tous vos Travaux de Plomberie - Chauffage central et Gaz : Diplômé Sonelgaz - Tél : 0560.927.870 - 0550.618.515

■ A vendre flash-disc 4 GB et 8 GB (5000 pièces). Marque ADATA - Tél : 0550.51.71.70 - 0770.33.97.87

■ Construction de poteaux d'électricité et des crosses d'éclairage - tél. 0542.75.30.24 - 0779.75.05.76. Oran

■ TLEMCEN vend porte-engins Sonacome (Rouiba) 32 tonnes, 2 essieux. Année 1990, en très bon état (Curieux s'abstenir) - Tél : 0666.80.81.76

■ Cherche licence taxi wilaya d'Oran - Tél : 0778.10.28.34

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ-CNAC » machine « Mouchoirs, Serviettes, Gobelet », « Conditionneuse » - 036.65.33.34/35/36 - 0555.62.34.93/94/95

■ SAC PLUS propose pour ANSEJ - CNAC Machines transformation « plastique, papier, carton » - 036.65.33.37/38 - 0555.62.34.93/94/95

■ Entreprise spécialisée en espaces verts et terrassement plate-forme. - Tél : 0661.22.53.59

■ Ecole d'informatique agréée par l'Etat offre des formations à la carte de courte durée pour professionnels, des formations diplômantes et qualifiantes - Mobile : 0542.87.10.55 - Fixe : 041.72.08.49. Adresse 350 logts, haï Essabah - Bloc N° B/19 - K/22 Oran

■ Importateur-grossiste dispose en stock, papier peint, moquette, gerflex, gazon synthétique, tapis mosquée, tapis couloir. Tél : 0560.01.51.79 / 0550.22.76.48. BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ Location. Met en location un bulldozer D9H, Caterpillar. Appeler 0556.11.89.01

■ Nomades Tours, spécialiste du maritime - Oran-Alicante. -Oran-Almeria. -Oran-Marseille. -Ghazaouet-Almeria. -Mostaganem-Valence. -Mostaganem-Alicante - Tél : 041.30.30.08

## VEHICULES

■ Pour location cherche fourgon frigo KIA ou BOXER sans chauffeur - Tél : 0771.08.73.11 - 0799.25.17.39 - 0560.38.47.91

■ Cherche urgent location ou achat semi-remorque plus plateau 2,5 T, très bon état - Tél : 0777.96.38.82

■ Société donne en location Pick-up en très bon état pour société. Contrat longue durée + berline full options - Tél : 0549.55.04.14

■ Agence Versail met en location des voitures de type Clio 4 - 2016, pour entreprise. Prix attractif - N° 0557.19.91.74

■ TLEMCEN : vend 03 pelles OEK sur chenilles, année 89/90 avec marteau brise-roche et 01 pelle CAT sur pneus, année 86. Tél : 0770.32.61.57

■ Location de voitures pour des contrats de longue durée (1 mois et plus) - Contact : 0675.84.88.09 / 0553.74.16.82



### SARL MOBICAM

**Fabricant de Mobilier de Bureaux**







### UN EXCELLENT RAPPORT QUALITE & PRIX











### Bureau Commercial Show-Room

16, Av Ouled Kablia Saliha Gambetta ORAN ( en face CEM Tandjaoui )

Tél/Fax : (041) 53-44-26 / (041) 53-26-94

Mob. : 0560 09 78 10 / 0560 09 78 14 / 0770 71 76 66



## VENDS USINE COMPLETE DE FABRICATION SAUCE TOMATE ET JUS

- 03 lignes remplissage
  - Chaudière à vapeur + compresseur
  - Tunnel de pasteurisation
  - Autoclave de pasteurisation
  - Station CIP + Sleeveuse
- Tel : 0560.00.24.26**

## Société à Oran Recrute

- ✎ Secrétaire
- ✎ Licenciées en sciences commerciales ou économiques
- ✎ Technicien en Informatique

**Résider à ORAN Ville**  
Expérience exigée  
Envoyer CV + photo par  
Fax : **041.23.25.21**

## Loue à MASCARA

**01 local de 540 m² en charpente convient toutes activités, ttes commodités**  
**01 local pour entretien et lavage avec fosse 13 m équipé, sup. 270m²**  
**03 chambres froides + volume 1800m³ en panneaux sandwich**  
Zone d'activité de Khessibia - la Cofel, route de Bouhanifia / **Tél : 0555.47.84.34**

Grand Magasin de Distribution de meubles et décorations à Es-Senia

### Recrute dans l'immédiat :

#### ✎ 01 Electricien de maintenance polyvalent

- Diplôme exigé en électricité générale MT/BT
- Connaissances pratiques en soudure/ferronnerie souhaitées
- Expérience exigée de plus de 5 ans

#### ✎ 01 Ingénieur en informatique H ou F

- Expérimenté (e) en Réseau
- Gestion de site web
- Maintenance informatique

Résider à Oran ou environs immédiats

**Transmettre CV + photo récente à l'adresse E-mail suivante : ressources.h.dz@gmail.com**

**Ou aux numéros de fax suivants : 041.29.23.52 / 041.61.70.07**

## Laboratoire pharmaceutique situé à Oran recrute son Responsable Laboratoire de Contrôle Qualité

### Missions du poste :

- Planification des activités de contrôle qualité
- Suivi des spécifications de contrôle des matières premières et produits finis
- S'assurer de la réalisation des validations nécessaires

### Profil recherché :

- Pharmacien avec une formation complémentaire en contrôle des médicaments ou chimie analytique
- Expérience de 03 ans dans un poste similaire.

Envoyer CV et lettre de motivation par email à : **medipharm16@gmail.com**

## Importante Société Publique activant dans le domaine du Génie Civil et Bâtiment au niveau d'Arzew (W. Oran)

### Recrute

- ✎ Un (01) Ingénieur en Génie Civil et Bâtiment (expérience 10 ans)
- Ou**
- ✎ Un (01) Technicien Supérieur en Génie Civil (expérience 15 ans)

### Conditions :

- Maîtrise parfaite de la langue française écrite et parlée
- Rédaction des P.V et correspondances techniques
- Apte aux déplacements
- Résident à Oran ou environs

### Avantages :

- Salaire intéressant
- Véhicule de service
- Micro portable et puce téléphonique entreprise

Contact :  
Envoyez CV sur e-mail suivant : **recrutement2016mt@gmail.com**



# Face aux contre-chocs pétroliers : l'emprunt national est une urgence économique

Par Raouf Boucekkine\*,  
Eliès Chitour\*  
et Nour Meddahi\*

Suite et fin

Un point institutionnel d'abord. On interprète souvent l'arbitrage entre financement monétaire et obligataire, comme un bras de fer entre la Banque centrale et le gouvernement. Il est possible qu'il y ait une part de vérité dans cette vue, l'idée étant que les gouvernements auraient tendance à solliciter la « planche à billets », au moindre trou budgétaire, parce qu'il est plus facile d'activer ladite planche que d'optimiser la fiscalité, surtout si les augmentations d'impôt devaient intervenir, en période électorale. De notre point de vue, cette opposition n'a aucune raison d'être dans les circonstances graves actuelles, dans notre pays. Les deux acteurs institutionnels ont tout intérêt à se coordonner le plus étroitement possible: la Banque d'Algérie (BA) ne peut pas exclure tout financement monétaire en arguant du fait que le gouvernement dispose de marges de manœuvre importantes en matière d'endettement, eu égard au faible niveau de la dette publique (et de toute façon, même si elle le voulait, elle ne pourrait pas, comme nous l'expliquons ci-dessous), et le gouvernement ne peut pas faire reposer le colmatage de la très profonde brèche budgétaire, sur le seul financement monétaire de la BA.

Le déficit public est trop important et le sera encore pour deux ans, au minimum, et le FRR est au bord de l'épuisement. Une policy-mix, alliant les deux types de financement, est inévitable, d'où la nécessité d'une coordination accrue entre la BA et le gouvernement.

## FINANCEMENT MONÉTAIRE ET GESTION DE LA POLICY-MIX

Le financement par création monétaire est de fait le moyen le plus simple d'augmenter les revenus de l'Etat, la pratique est communément, appelée (et pour cause), seigneurage. On voit fleurir, depuis quelques semaines, des propositions de financement du déficit par des moyens relevant, directement ou indirectement, du financement monétaire, certains experts allant jusqu'à proposer de puiser, immédiatement, dans les réserves de change. Il n'est pas nécessaire, ici, de reprendre tous les arguments bien connus dans l'analyse macroéconomique de base contre un usage trop prononcé et prolongé, dans le temps, de ce genre de financement. On peut citer l'inflation induite directement, par création monétaire. Malheureusement, notre pays a déjà connu cette expérience. En effet, suite au contre-choc pétrolier de 1986, les crédits de la Banque d'Algérie à l'Etat sont passés de 41,7 mds DA (14,3% du PIB) en 1985 à 65,7 mds DA (22,15% du PIB) en 1986, 81,2 mds de DA (26,2% du PIB) en 1987 et 100 mds de DA (28,9% du PIB) en 1988. Nous connaissons la suite de l'histoire pour l'inflation : 17,9% en 1990 ; 25,9% en 1991 ; 31,7% en 1992, etc...

Contrairement aux raisonnements simplistes qu'on retrouve souvent, dans les analyses publiées, ici et là, le financement obligataire peut, également, être inflationniste et l'a été dans de nombreux épisodes de l'économie mondiale : si l'emprunt public conduit à une hausse des taux d'intérêt comme l'analyse de base l'indique, alors les entreprises pourraient réagir au renchérissement de leurs coûts financiers par une augmentation des prix, conduisant, dès lors, à une inflation significative par un autre canal que l'augmentation de l'offre de monnaie. En économie ouverte, c'est-à-dire en tenant compte des flux économiques et financiers internationaux et donc du taux de change et des réserves de change, le biais inflationniste de la création monétaire n'est pas, toujours, plus élevé que celui associé au financement obligataire !

C'est vrai sous des taux de changes flexibles mais pas nécessairement, dans

le cas algérien où le dinar est sous flottement administré. En vérité, et c'est le sens du raisonnement, un peu technique précédent, la BA aura un rôle central à jouer, dans tous les cas de figure: dans le cas d'étude ci-dessus, le biais inflationniste du financement obligataire vient de la hausse possible des taux d'intérêt, et d'une corrélation positive entre taux d'intérêt et prix. La BA peut briser le cercle vicieux par des interventions ciblées, notamment sur les taux d'intérêt qu'elle contrôle, en forçant la solution la moins inflationniste. Par conséquent, le financement obligataire ne dégage pas, du tout, la BA de ses responsabilités organiques contrairement à ce qu'on pourrait penser, et elle doit exercer, dans tous les cas de figure, un rôle de supervision indispensable dans la conduite du policy-mix.

Les coûts et les bénéfices financiers et économiques du seigneurage sont bien connus, de nombreuses études empiriques ont, de plus, quantifié le problème. Même s'il est vrai que le financement monétaire est plus confortable pour le gouvernement, il est, aussi, dangereux à bien des égards car l'inflation est une taxe qui induit des distorsions (donc des changements de comportement des agents économiques) qui peuvent déboucher sur l'effet inverse de celui escompté, c'est-à-dire la baisse à terme des recettes publiques (dit effet d'Olivera-Tanzi, en théorie économique) : dans des pays comme le nôtre où l'inflation est déjà significative (entre 4 et 5%), une augmentation postérieure forte de l'inflation due à un financement monétaire excessif des déficits, risque de réduire à néant toute possibilité de financement effectif du déficit à terme du fait des distorsions induites par une forte inflation (baisse de la demande, baisse de l'offre, évasion fiscale, rétrécissement de la base fiscale, augmentation des taux d'intérêt nominaux rendant peu viable une option obligataire en parallèle... etc).

Pour être plus concret sur les risques d'une politique de « planche à billets » excessive, prenons le cas de la Chine.

Ce pays a connu, en 2009, un choc majeur pour le modèle économique qui était le sien, à l'époque, dont la caractéristique première est la très forte dépendance au Commerce extérieur, comme l'Algérie est fortement dépendante des revenus des hydrocarbures et donc de la conjoncture mondiale: pour contrebalancer les effets de la grande récession mondiale après la faillite de Lehman Brothers, et précisément pour sauver les entreprises et collectivités locales, la Chine fait, massivement, tourner la planche à billets, avec un taux d'accroissement de la masse monétaire de l'ordre de 30% pour 2009, uniquement!! L'usage de la planche à billets, à outrance, a conduit à des séquences durables avec une liste de distorsions graves, entre autres une « finance dans l'ombre » (shadow finance), hors circuit officiel, une bulle immobilière menaçante, et une fragilisation durable de toute l'économie chinoise (les soubresauts récents à la bourse de Shanghai en étant un signal sans équivoque). Même si cette politique a permis de sauver les apparences, quelques années (encore qu'il y a fort à dire sur la véracité des statistiques de croissance chinoise), les Chinois se sont rendus compte que leur problème était d'abord leur modèle économique trop extraverti qui n'est plus compatible avec la réalité de la compétition mondiale ni même avec l'évolution de leurs paramètres démographiques et salariaux.

Ils ont dû donc changer de modèle économique, graduellement, depuis 2012. L'Algérie, qui n'a pas le matelas de réserves de change chinois ni son potentiel économique et encore moins sa productivité, doit donc, se centrer sur un changement de modèle économique pertinent (voir l'intervention du Premier ministre Sellal, le 2 mars dernier), et ne pas compromettre le changement voulu par un financement, outrageusement, monétaire des déficits actuels.

## FINANCEMENT OBLIGATAIRE, EFFET D'ÉVICTION ET MARCHÉ OBLIGATAIRE

Nous avons indiqué qu'une solution purement monétaire est dangereuse et peut conduire, à terme, à un déséquilibre fatal des finances publiques et de toute l'économie algérienne. Le financement obligataire intégral n'est pas, non plus, exempt de risques comme nous l'avons brièvement évoqué, ci-dessus. Ainsi, sans une supervision rigoureuse de la BA, ce financement peut, aussi, conduire à des tensions inflationnistes par d'autres canaux de transmission, comme expliqué plus haut, et peut même s'avérer plus inflationniste que la planche à billets, dans certaines conditions, en particulier de change. En second lieu, comme tout emprunt, le succès dépend de l'attractivité du produit proposé aux investisseurs, donc du rendement et du risque du titre offert. Certes, l'emprunt est local et n'expose pas aux foudres de la finance internationale mais il convient de réunir les conditions optimales d'un lancement réussi, qui sera de fait structurant pour un marché obligataire algérien encore en construction (nous en reparlons plus bas).

Proposer un taux d'intérêt suffisamment attractif est une condition sine qua non: la rémunération de 5%, annoncée par le Premier ministre Sellal, il y a quelques jours est un bon point de référence, elle se situe au-dessus de l'inflation actuelle, elle devrait être améliorée en cas de glissement non-anticipé de l'inflation. Enfin, le programme de réformes qui est annoncé, pour avril, pourrait donner un coup de pouce « réputationnel » supplémentaire à l'emprunt. En troisième lieu, il est très important de noter que l'emprunt obligataire, par l'Etat, induit potentiellement deux types d'effet d'éviction des autres opérateurs économiques privés ou publics (comme Sonatrach ou Sonelgaz): un effet direct car l'épargne que mobilise l'emprunt obligataire n'est plus disponible pour les entreprises en quête de fonds pour financer leurs investissements, et un effet indirect possible par la hausse des taux d'intérêt qui déprime, encore plus, l'investissement de ces entreprises, en plus d'être une plausible source d'inflation comme nous l'avons expliqué, ci-dessus. L'épargne nationale est, certes, importante si l'on se réfère au taux d'épargne affiché (40%) mais sa disponibilité immédiate n'est pas acquise. La problématique de l'éviction est, donc, importante dans le design du policy-mix requis, ne serait-ce que par sa forme directe incontestable. Dans un contexte où, précisément, l'investissement productif est plus que jamais nécessaire pour diversifier l'économie algérienne, l'Etat ne peut pas prendre le risque d'assécher l'épargne nationale disponible, à court terme, d'autant que, comme nous l'avons évoqué dans cette note, les besoins de financement de groupes comme Sonatrach ou Sonelgaz, sont énormes, et seule Sonatrach peut raisonnablement s'endetter à l'international et devrait, à notre avis, le faire pour minimiser l'effet d'éviction attendu.

Au final, il y a, donc, tout intérêt à exploiter les deux modes de financement des déficits publics, le monétaire et l'obligataire, en sus du financement fiscal dont nous ne cesserons de réclamer l'optimisation et la modernisation. L'articulation entre le financement monétaire et l'obligataire doit être étudiée de façon rigoureuse, en ayant en tête

principalement : (i) la minimisation des risques inflationnistes, (ii) l'attractivité financière des obligations d'Etat, et (iii) la minimisation de l'éviction des autres opérateurs économiques. Le financement monétaire peut, par exemple, s'opérer par l'augmentation des concours de la BA au Trésor.

La loi de la monnaie et du crédit algérienne régle, notamment, les avances au Trésor (10% des recettes ordinaires de l'année antérieure), il s'agit d'un mécanisme utile qui peut être activé, tel quel, ou après révision à la marge et à titre exceptionnel, tenant compte de la conjoncture actuelle, et notamment du trou d'air budgétaire attendu, en 2016 et 2017.

Les critères (ii) et (iii) ci-dessus peuvent apparaître contradictoires, à première vue. Ils ne le sont pas du tout si le volume de l'emprunt obligataire, à venir, est raisonnablement calibré en tenant compte du volume de l'épargne disponible à court terme, de l'état de nos déficits publics et des autres besoins de financement des autres grands opérateurs économiques. Les propositions concrètes, faites dans la section consacrée aux conséquences de l'emprunt national, pour réduire les effets d'éviction montrent qu'il est, parfaitement, possible de lancer un emprunt national, de grande taille, tout en préservant l'accès au crédit pour les projets rentables et, in fine, des niveaux de croissance élevés.

Trois aspects complémentaires doivent être soulignés. En premier lieu, il n'est pas nécessaire d'engager la BA dans des opérations de planche à billets inédites, qui mettraient à mal à terme, la stabilité de notre économie, d'autant que l'état de développement actuel de nos marchés financiers ne permet pas d'implémenter, raisonnablement, des opérations hétérodoxes (de type Quantitative Easing) comme on a pu en voir aux Etats-Unis et plus récemment en Europe.

Deuxièmement, il est, de notre point de vue, clair que le vrai défi de notre pays c'est de lancer et réussir un emprunt obligataire d'ampleur, structurant notre marché obligataire balbutiant, et non pas de réviser la loi de la monnaie et du crédit. La hiérarchie des mesures est évidente mais mérite d'être martelée. Enfin, la meilleure crédibilité à donner pour que cette opération ne ressemble pas à celle de la période 1986-1988 est que le gouvernement s'engage dans une baisse substantielle du déficit budgétaire, cette baisse étant nécessaire pour aller sur les marchés externes pour un endettement éventuel, en 2018 ou 2019 <sup>(4)</sup>. Il s'agit d'un point « réputationnel » crucial qu'il est important de faire valoir, au plus vite, par exemple dans le nouveau modèle économique annoncé pour avril.

Enfin, il serait, aussi, bienvenu de profiter de cette campagne pour proposer des maturités différentes (court, moyen et long termes) pour structurer, plus solidement, le marché obligataire. Certes, ce n'est pas une première pour l'économie algérienne mais c'est l'occasion d'instaurer, durablement, une pratique de financement sûre et permanente, pour l'Etat, et d'introduire un supplément de profondeur, dans nos marchés financiers qui en manquent cruellement. Ce n'est pas le moindre des objectifs de l'option obligataire retenue.

D'ailleurs, cette opération aura clairement, des incidences sur les taux pratiqués par les banques commerciales

qui souffrent de trois travers documentés dans la note d'octobre citée ci-dessus : une rémunération de l'épargne nettement en dessous de l'inflation ; une différence entre le taux de crédit et le taux de rémunération de l'épargne (spread) trop élevée ; une courbe des taux plate (même taux d'intérêt quelle que soit la maturité du prêt).

Le tableau <sup>(5)</sup> ci-dessus montre à quel point les marchés obligataires sont très peu développés, dans les pays arabes par rapport à la Turquie. Aucun des pays arabes n'a, par exemple, de marché obligataire secondaire : dans le cas égyptien, par exemple, les obligations sont, quasiment, toutes détenues par des institutions financières et bancaires. L'effet d'éviction (direct) est évident, dans ce même cas: la part croissante des obligations d'Etat, dans les bilans des banques, a conduit celles-ci à réduire leurs avances aux entreprises privées. Il ne saurait en être autrement en Algérie: le développement nécessaire du marché obligataire doit aller de pair avec des mécanismes de sauvegarde des investissements des entreprises privées ou publiques, ce qui passerait, au minimum, par une montée en puissance et en efficacité de l'intermédiation financière, et, sans doute, par le développement d'un autre type d'obligations réservées au financement des investissements (en infrastructure notamment) par les opérateurs économiques, clé importante pour comprendre le décollage de pays comme la Malaisie ou le Brésil.

## BESOINS, POTENTIEL, PARAMÈTRES ET CONSÉQUENCES DE L'EMPRUNT NATIONAL MONTANT DE L'EMPRUNT NATIONAL

Commençons par les besoins de financements, pour l'année en cours. Ils sont faibles. En tenant compte de l'avance que pourrait faire la Banque d'Algérie, selon l'article 46 de la Loi de la monnaie et du crédit, citée par le Premier ministre M. Sellal, nous arrivons à un montant proche de 400 milliards de DA, dans le pire des cas, c'est-à-dire avec un baril à 32,8 \$ (et un dollar pour 107 DA). Aucun financement, à court terme, n'est nécessaire dans le cas d'un baril au-dessus de 45\$. Evidemment, le problème se posera, à nouveau, en 2017 puisque le FRR sera épuisé dans tout scénario où le prix du Brent serait inférieur à 49 dollars le baril.

Il est, donc, impératif de lancer l'emprunt obligataire car les besoins seront beaucoup plus élevés, en 2017 et ce, quelle que soit la remontée du prix du pétrole que l'on observe, ces jours-ci, que l'on espère forte et durable.

Par ailleurs, lancer cet emprunt, dès maintenant va aider au développement et à la structuration du marché obligataire, en particulier le marché secondaire. En effet, l'existence d'un marché secondaire permettra la liquidité des obligations, c'est-à-dire que le détenteur d'une obligation pourra, toujours, la revendre sur le marché secondaire, suite à un besoin d'argent.

Autrement dit, l'existence d'un marché secondaire rendra les obligations plus attractives. Rappelons que les bénéfices réalisés à la Bourse sont exemptés d'impôts, ce qui implique que l'emprunt obligataire doit être, aussi, exempté d'impôts.

Suite en page 21

Tableau : Valeur relative des obligations cotées sur les places nord-africaines, en millions de dollars, fin d'exercice.

Pays	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Egypte	4,793	9,063	11,269	0	14,310	24,471	37,350
Maroc	0	0	0	0	0	1,807	1,762
Jordanie	0	0	3,510	4,964	6,260	8,303	8,924
Turquie	135,162	187,537	190,985	254,351	219,389	263,608	280,882
Arabie saoudite	0	0	0	0	0	7	116



# Face aux contre-chocs pétroliers : l'emprunt national est une urgence économique

Suite de la page 20

Ce qui nous fait penser, aussi, que le gouvernement ne devrait pas annoncer un montant ferme pour le premier appel de l'emprunt obligataire. Il a intérêt à laisser le marché parler et se former, et retourner, à nouveau, avec d'autres emprunts au cours des mois prochains.

## POTENTIEL DE L'EMPRUNT NATIONAL

Passons maintenant à l'évaluation du potentiel du marché obligataire. C'est une question difficile, surtout que nous manquons, cruellement, de données, en particulier des données désagrégées. Nous disposons des montants de la quasi-monnaie, c'est-à-dire, les dépôts à terme et les obligations.

Depuis le recouvrement de l'indépendance du pays, le maximum du ratio quasi-monnaie par rapport au PIB a été de 32,9%, atteint en 2002 ; voir Figure 1. C'est aussi le cas du ratio quasi-monnaie par rapport à la masse monétaire M2 qui a atteint 51,2% en 2002.

En prenant les données du second semestre de 2015, ces deux ratios étaient de 24,5% et 30,5%.

Le premier chiffre suggère un potentiel de 7,5% de PIB soit 1.250 mds DA. Le second chiffre suggère un potentiel de 20,7% de la masse M2, soit 2.925 mds DA. Nous pensons que le vrai potentiel est entre les deux. En effet, le PIB est une donnée bien plus robuste que la masse monétaire M2, qui est, actuellement, très élevée (voir Figure 2). De plus, elle est appelée à baisser car le déficit de la balance des paiements va commencer à la faire réduire, une fois que le FRR sera épuisé. Evidemment, le refinancement des banques, par la Banque d'Algérie, aidera la masse monétaire à se maintenir à un bon niveau.

Le niveau élevé de la masse monétaire reflète, aussi, le niveau élevé de la monnaie fiduciaire, c'est-à-dire la monnaie qui circule, en dehors des banques, que l'amnistie fiscale n'arrive pas à capter. Une partie est de l'épargne privée, qui est nettement plus élevée, qu'en 2002, ce qui nous fait penser que le potentiel est, nettement, supérieur aux 1.250 mds DA suggéré par le ratio quasi-monnaie sur PIB. D'ailleurs, le ratio dépôts à vue par rapport au PIB est assez élevé, actuellement, soit 31% en 2015 contre une moyenne de 18,3% pour la période 2000-2006. Ce qui suggère, encore, qu'il y a un grand potentiel pour le marché obligataire, puisque rien que le quart de l'argent déposé dans les banques, sans rémunération suffirait à fournir 7,5% de PIB, soit encore 1.250 mds DA. Comme nous l'avons écrit, dans le document d'octobre cité ci-dessus, il est, aussi, nécessaire que la BA modifie sa politique monétaire pour qu'elle dégage plus de liquidités pour les besoins du marché financier, en particulier qu'elle baisse le taux et la rémunération des réserves obligatoires, ainsi que la rémunération des facilités de dépôts.

## PARAMÈTRES DE L'EMPRUNT NATIONAL

Abordons, maintenant, les paramètres de l'emprunt obligataire. Dans la note d'octobre mentionnée ci-dessus, nous avons déploré le niveau bas de la rémunération des dépôts à terme et donc de la quasi-monnaie. La Figure 3 montre bien que le ratio de la quasi-monnaie a été, au plus haut, quand le

taux d'intérêt réel (rémunération des dépôts, à terme, moins l'inflation) était positif. C'est du bon sens, que prédit la théorie économique et que confirment les données historiques. Par ailleurs, le marché obligataire est peu développé et nous ne connaissons pas la demande des différents agents économiques. Les individus vont, sûrement, préférer une maturité courte ou moyenne. Les caisses de retraites et les sociétés d'assurance vont sûrement privilégier une maturité longue, si la rémunération des dépôts est suffisamment attractive. Ce qui nous fait penser qu'il est très important que le gouvernement propose un menu de contrats de dette, pour intéresser toutes les catégories d'épargnants et d'investisseurs, c'est-à-dire proposer plusieurs maturités couvrant les trois termes: du court terme, 1 ou 2 ans ; du moyen terme, 3 à 5 ans ; et du long terme, 7 à 10 ans ; les taux d'intérêt étant croissant, en fonction de la maturité, et au-dessus de l'inflation anticipée pour la maturité la plus courte, c'est-à-dire les 5% annoncés par le Premier ministre M. Sellal.

Décrivons, maintenant, les contrats de dette que nous proposons. Prenons une maturité de n années avec un taux r. Le contrat est le suivant : Prêtez-moi aujourd'hui 100 DA (prix d'émission de l'obligation) ; je vous rends dans n années 100 DA (prix de remboursement de l'obligation). En plus, je vous donne r% (taux d'intérêt nominal) de 100 DA, chaque année, pendant les n prochaines années. Ce contrat de dette est simple à comprendre et donc sera plus facile à expliquer aux petits épargnants. D'autres obligations ne fixent pas le prix d'émissions et le déterminent par un mécanisme d'enchère, ce qui nécessite de spécifier le montant de la dette à lever et en fait limite l'achat à des investisseurs institutionnels, à travers, les Spécialistes en Valeurs du Trésor (SVT). Cet emprunt doit être ouvert, aussi, aux petits épargnants. Terminons cette sous-section sur la valeur de 5% annoncée. Elle est au-dessus de l'inflation qui était de 4,8%, en janvier dernier, ce qui est très important. Par ailleurs, elle est, également, au-dessus de la moyenne de l'inflation annuelle, sur la période 2001-2015 qui est de 4%. Enfin, en terme d'anticipations de l'inflation future, l'équipe du FMI qui vient de visiter le pays anticipe une baisse de l'inflation puisque leur communiqué diffusé, sur le site du FMI, indique « En 2016, la croissance et l'inflation devraient ralentir, en raison des effets de l'assainissement budgétaire sur l'activité hors hydrocarbures. » En effet, deux forces vont pousser à la baisse des prix : le ralentissement économique et aussi la baisse de la masse monétaire évoquée, ci-dessus. Néanmoins, d'autres forces vont jouer dans le sens de l'augmentation des prix : d'une part la baisse des subventions implicites et la baisse du dinar, d'autre part. Suite aux augmentations des prix de la LF 2016, l'augmentation mensuelle de l'inflation, entre décembre 2015 et janvier 2016, a été de 0,8%, ce qui est élevé. On peut, donc, s'attendre à un impact inflationniste significatif, en cas de nouvelles augmentations de prix par le gouvernement. Quant à la baisse du dinar, son impact sur les prix n'est pas facile à quantifier. Nous avons observé une baisse du dinar de 20%, entre 2014 et 2015, mais elle a été, largement, compensée par la baisse des prix de nombreux produits importés, en particulier les produits agricoles et les produits manufacturiers

chinois, ce qui, au final, ne s'est pas traduit par une augmentation majeure de l'inflation, en Algérie. Pour 2016, même si la baisse du dinar, que nous estimons surévalué, au minimum de 10%, devait se poursuivre, son impact sur l'inflation devrait être significativement, atténué par la poursuite d'une très faible inflation mondiale, notamment, en provenance de Chine. Comparons, maintenant, cet emprunt par rapport aux autres placements financiers. Le taux de 5% est au-dessus de ce qui est proposé par le marché bancaire pour la rémunération des dépôts à terme (entre 2 et 3%). L'emprunt sera, donc, attractif, au moins pour attirer l'argent déposé dans les banques, ce qui va créer de la compétition et dynamiser le système bancaire. Une conséquence à anticiper est que les banques seront forcées d'aller collecter les liquidités qui circulent, en dehors des banques, ce qui est très bon, pour l'économie du pays. En particulier, il est temps que les banques innovent en proposant des produits compatibles avec des convictions religieuses strictes, c'est-à-dire des produits dits de Finance Islamique. Un rendement de 5% est aussi au-dessus des rendements des entreprises cotées sur la Bourse d'Alger. En effet, aucune entreprise cotée ne donne un dividende égal ou supérieur à 5% du prix de cotation. Enfin, 5% rend aussi l'emprunt national attractif par rapport à l'immobilier. En effet, tous les chiffres dont nous disposons de manière informelle, en particulier pour la ville d'Alger, suggèrent que le rendement de l'immobilier est bien inférieur à 5%. Une façon simple de calculer le rendement d'un bien immobilier est de calculer le ratio de son prix de marché sur le loyer annuel que générerait le bien. Les chiffres dont nous disposons donnent un minimum de 25, ce qui correspond à un rendement maximal de 4%. Nous sommes très surpris de lire et d'entendre que le rendement de 5% ne serait pas attractif à cause de l'inflation à venir, voire à cause de la baisse du dinar. Le document du mois d'octobre cité ci-dessus, a recommandé la création de produits qui garantissent au moins l'inflation (TIPS). Il est, néanmoins, important de noter que l'intégralité de la quasi monnaie, c'est-à-dire les dépôts à terme et les obligations (4.300 mds DA, en juin 2015) est exposée, au même risque d'inflation, et que l'emprunt obligataire annoncé, a un meilleur rendement que les dépôts à terme et les obligations existantes sur le marché, ce qui est, en fait, un meilleur placement pour les investisseurs. Quant à se prémunir contre le risque de baisse du dinar, le seul actif en devises accessible, en Algérie, est le change parallèle. Les montants de ce marché sont très faibles par rapport aux sommes citées ci-dessus, par exemple la quasi monnaie. De plus, la volatilité récente de ce marché complique les investissements dans cet actif. Enfin, et plus important, tout l'argent de l'économie formelle ne peut pas être investi, dans le marché parallèle des devises.

## EFFETS D'ÉVICTION POTENTIELS

Nous avons abordé le problème de l'effet d'éviction qui peut intervenir par deux effets : diminution des montants disponibles pour financer l'économie et augmentation des taux de crédit. Nous pensons que ce risque ne se pose pas, pour 2016, et probablement pas pour 2017, car il y a énormément de liquidités disponibles. Le ratio M2 sur

PIB est, extrêmement, élevé comme le montre la Figure 2 (supérieur à 80%)

Fin juin 2015, il y avait 5.510 mds DA déposés à vue dans les banques, 3.900 mds DA circulant en dehors des banques, donc les liquidités sont très élevées. Enfin, comme nous l'avons indiqué, un des rôles de la BA est de refinancer les banques quand celles-ci prêtent à des porteurs de projets et la BA pourra largement refinancer les banques pour faire face aux besoins de financement qui apparaîtront. Nous sommes également très surpris de lire et d'entendre que pour éviter l'effet d'éviction, l'emprunt devrait concerner uniquement, la monnaie fiduciaire, c'est-à-dire l'argent hors des banques et non pas l'argent déposé dans celles-ci. Tout d'abord, on ne voit pas comment justifier la mise en place d'une opération excluant les dépôts bancaires formalisés de l'accès à un emprunt étatique à 5%, pour maintenir une rémunération à 2,5% inférieure à l'inflation dans les banques tandis que l'argent de l'informe (I) serait rémunéré à 5%. L'argument de l'effet d'éviction des projets financés par les banques ne tient pas, pour justifier pareille aberration, pour les déposants. Mais le problème principal est que la monnaie fiduciaire finance l'économie informelle. Nous regrettons l'existence de cette économie informelle car elle ne participe pas à la collecte de l'impôt, mais l'économie informelle crée de la richesse et emploie des centaines de milliers de personnes. L'emprunt va réduire le montant de la monnaie fiduciaire, ce qui est très bien, mais cet argent va manquer à l'économie informelle, ce qui risque de se traduire par un ralentissement de l'économie et donc une augmentation du chômage.

Des mécanismes doivent-être mis en place pour réduire la taille de l'économie informelle, ce que le gouvernement a commencé à faire. Il est, néanmoins, vrai que le taux du crédit pour l'investissement risque d'augmenter.

Comme il est à 6,5%, soit au-dessus des 5% annoncés, cette augmentation n'est pas certaine. Le crédit à un an ne devrait pas augmenter si la compétition entre les banques est assez élevée. Les taux de crédits à moyen et long termes augmentent, sûrement, mais encore une fois, probablement, faiblement, s'il y a une vraie compétition entre les banques et si le régulateur, c'est-à-dire la BA, joue son rôle. En effet, le régulateur a le droit d'établir un taux maximal. Il devrait le faire en cas de dérapage de ces taux.

Enfin, certains entrepreneurs se plaignent, souvent, que les banques demandent trop de garantie pour le financement. Avec le renchérissement des ressources des banques, celles-ci seront obligées de chercher du rendement, en finançant plus de projets et donc demanderont moins de garanties. En effet, l'accès à un argent peu cher a favorisé le comportement attentiste et risque-averse des banques vis-à-vis de l'investissement actuel, malgré l'abondance de ressources, comme l'atteste le ratio de solvabilité trop élevé des banques, en particulier celui des banques publiques. Pour conclure, nous pensons que l'emprunt obligataire sera très attractif auprès des épargnants individuels et institutionnels sous les conditions que nous avons suggérées, ci-dessus.

Une condition, sine qua non, pour la réussite de cette initiative cruciale pour la transformation structurelle de notre économie, en attendant d'autres initiatives structurantes, est que le gouvernement et la BA jouent leurs partitions, de

façon rigoureuse et coordonnée, afin d'une part, de défendre sans ambiguïté l'emprunt, et d'autre part de relever tous les défis et de lever tous les blocages qui peuvent se poser ex-ante et ex-post.

## V. Recommandations

### Endettement externe

- L'endettement externe doit financer des projets qui pourront rembourser, plus tard, la dette par les revenus qu'ils génèrent.
- L'endettement externe ne doit pas être de court terme car les revenus mettront du temps à être générés. Il faut une maturité minimale de 5 ans.

- Les entreprises qui ont des revenus en devises seront plus à même de rembourser leur dette car elles ne seront pas exposées au risque de change. Une garantie de l'Etat doit concerner ce type d'entreprises.
- Permettre à Sonatrach de s'endetter sur les marchés internationaux, dès à présent. Par contre, Sonelgaz n'est pas en condition de s'endetter sur les marchés internationaux.

### Banque d'Algérie et policy-mix

- L'utilisation du financement monétaire doit être mesurée, un recours excessif à ce financement pouvant causer de graves distorsions comportementales, à terme, et même mener à des résultats inverses de ceux escomptés.
- Il faut, donc, un policy-mix combinant de façon optimale le financement monétaire et le financement obligataire. Le rôle de supervision de la BA, dans ce contexte est important, d'où la nécessité d'une coordination accrue entre la BA et le gouvernement.

- L'articulation entre le financement monétaire et l'obligataire doit être étudiée de façon rigoureuse, en ayant en tête principalement : (i) la minimisation des risques inflationnistes, (ii) l'attractivité financière des obligations d'Etat, et (iii) la minimisation de l'éviction des autres opérateurs économiques.
- Le vrai défi de notre pays c'est de lancer et réussir un emprunt obligataire d'ampleur, structurant notre marché obligataire balbutiant, et non pas de réviser la loi de la monnaie et du crédit.
- La meilleure crédibilité à donner pour que cette opération ne ressemble pas à celle de la période 1986-1988 est que le gouvernement s'engage dans une baisse substantielle du déficit budgétaire, cette baisse étant nécessaire pour aller sur les marchés externes pour un endettement éventuel, en 2018 ou 2019.

- Le développement nécessaire du marché obligataire doit aller de pair avec des mécanismes de sauvegarde des investissements des entreprises privées ou publiques, ce qui passerait par une montée, en puissance et en efficacité, de l'intermédiation financière, et par le développement d'un autre type d'obligations réservées au financement des investissements (en infrastructure notamment).
- Nous estimons les possibilités de financement obligataire au minimum à 1.250 mds DA.
- Nous recommandons que le gouvernement propose un menu de contrats de dettes, c'est-à-dire plusieurs maturités : 1 ou 2 ans (court terme), 3 à 5 ans (moyen terme) et 7 à 10 ans (long terme).
- Les bénéfices que réaliseront les prêteurs doivent être exemptés des impôts.
- Nous recommandons des taux annuels croissants en fonction de la maturité et commençant à 5% pour la maturité, la plus courte (1 ou 2 ans).
- Nous recommandons de lancer l'emprunt obligataire même si le prix du pétrole augmente pour aider au développement et à la structuration du marché obligataire.
- Nous recommandons le développement du marché obligataire secondaire pour rendre les obligations liquides et donc attractives.

## Notes

4) Notons, aussi, qu'une consolidation budgétaire graduelle sur plusieurs années permettra de diminuer la surévaluation du taux de change réel et donc de diminuer la baisse nominale du dinar, et ainsi diminuer le risque de change que nous avons mentionné ci-dessus.

5) Ce tableau est la Table 7 tirée de la Note Economique de la BAD intitulée Le développement des marchés financiers en Afrique du Nord : Etat actuel et perspectives d'avenir, 2013.

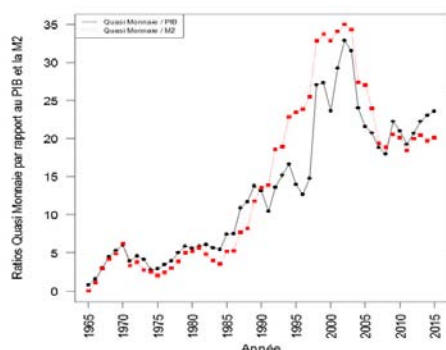


Figure 1 : Ratios de la quasi-monnaie par rapport au PIB et la masse monétaire M2

Remarque : La graduation du ratio de la quasi-monnaie par rapport au PIB se trouve sur l'axe de gauche et varie entre 0 et 35%. La graduation du ratio de la quasi-monnaie par rapport à la masse monétaire M2 se trouve sur l'axe de droite et varie entre 10 et 50%.

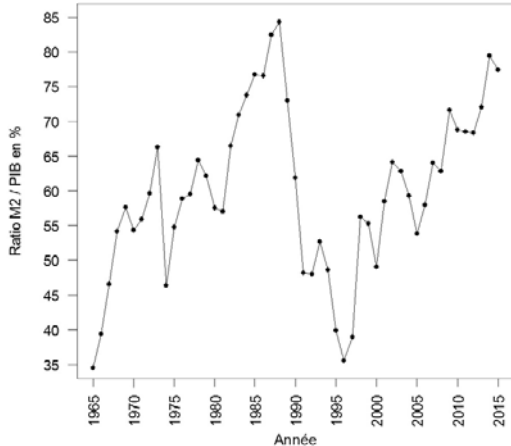


Figure 2 : Ratio de la masse monétaire M2 par rapport au PIB

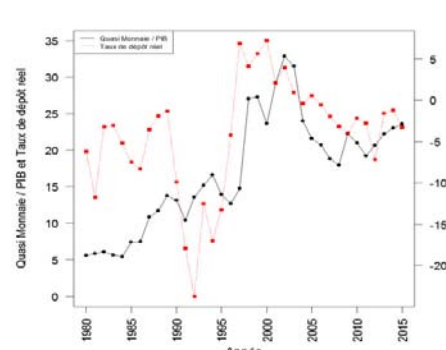


Figure 3 : Ratio de la quasi-monnaie par rapport au PIB et le taux de dépôt réel sur la période 1980-2015.

Remarque : La graduation du ratio de la quasi-monnaie par rapport au PIB se trouve sur l'axe de gauche et varie entre 0 et 35%. La graduation du taux de dépôt réel se trouve sur l'axe de droite et varie entre -20 et 5%.





**06.30** Sabah el khir  
**09.10** Sayidati  
**13.00** Le JT du 13HOO  
**13.30** Feuilletton el amel el lati nahyaha

**15.00** Emission mahla di achia  
**16.35** Pakugan  
**17.00** Emission Moutaat el maida  
**18.00** Le JT du 18HOO amazigh  
**18.20** Emission el moustahlik

## 19.30 Bint el chahbander

**20.00** Le JT du 20h  
**21.00** Film  
**22.45** Emission Roua  
**00.30** Niqache maftouh



**09.00** C'est au programme  
**09.55** Motus  
**10.25** Les Z'amours  
**11.00** Tout le monde veut prendre sa place  
**12.00** Journal  
**12.51** Conso-mag  
**12.00** Toute une histoire  
**14.05** L'histoire continue  
**14.40** Comment ça va bien !  
**16.10** Dans la peau d'un chef  
**17.05** Joker  
**17.45** N'oubliez pas les paroles  
**19.00** Journal

## 19.55 Presque comme les autres



**Téléfilm sentimental**  
*Séverine et Christophe, comédiens, sont de jeunes parents amoureux. Ils ont un fils, Tom. A 3 ans, le petit garçon ne parle pas, crie souvent, dort difficilement, a des comportements étranges. Aucune baby-sitter ne consent à le garder, la crèche le renvoie, les grands-parents sont dépassés. Séverine, exténuée par les nuits sans sommeil, met sa carrière en sourdine, Christophe se réfugie dans le travail, l'alcool et les églises.*  
**21.20** Autisme, le combat des familles  
**22.25** Le cerveau d'Hugo



**09.50** Midi en France  
**11.00** 12/13 ; Journal régional  
**12.50** Un cas pour deux  
**13.55** Questions au gouvernement  
**15.05** Un livre, un jour  
**15.15** Des chiffres et des lettres  
**15.55** Harry  
**16.30** Slam  
**17.10** Questions pour un champion  
**18.00** 19/20 : Journal  
**19.00** Tout le sport  
**19.25** Plus belle la vie

## 19.55 Des racines et des ailes



**- Passion patrimoine : Sur les rives de la Charente**  
*Voyage entre terre et mer, le long des rives de l'un des plus grands fleuves français : la Charente. Le périple débute en avion en Haute-Vienne. A Rochefort-sur-Mer, la conservatrice du patrimoine Florence Dubois et l'historien Frédéric Chasseboeuf ouvrent les portes des plus beaux monuments de cette cité exceptionnelle. En continuant de remonter le cours du fleuve, dans le Cognacais, rencontre avec Jean-Louis Brillet, viticulteur et distillateur, qui dévoile les secrets du Cognac.*  
**21.55** Grand Soir 3  
**22.25** Enquêtes de régions



**09.50** Afrique sauvage  
**10.45** La quotidienne  
**12.40** Le magazine de la santé  
**13.35** Allô, docteurs !  
**14.10** Une famille dans la brousse  
**14.40** Chasseurs de légendes  
**15.35** A la découverte des Alpes autrichiennes  
**16.30** C à dire ?!  
**16.45** C dans l'air  
**18.00** C à vous  
**19.20** Entrée libre  
**19.45** Pluie de météorites sur l'Oural  
**20.35** Navires en détresse  
**21.25** C dans l'air  
**22.30** Entrée libre  
**22.55** Dangers dans le ciel



**10.05** Bell'Italia  
**11.50** Médecines d'ailleurs  
**12.20** Arte journal  
**12.35** L'inconnu de Las Vegas  
**14.40** Histoire(s) made in France  
**15.25** Alfred Brehm, un certain regard sur les animaux  
**16.20** X.enius  
**16.45** Médecines d'ailleurs  
**17.15** Belgique entre ciel et terre  
**18.00** L'Europe en châteaux  
**18.45** Arte journal  
**19.05** 28 minutes  
**19.50** Salaire net et monde de brutes  
**19.55** Belle de jour  
**21.30** Dans l'oeil de Buñuel  
**22.25** Je suis



**13.05** La saga des halles de Paris  
**14.00** Questions pour un champion  
**14.30** Complément d'enquête  
**15.45** 13h15 le samedi  
**16.15** Geopolitis  
**16.30** 64' le monde en français  
**17.35** Mise au point  
**18.30** Le journal de France 2  
**19.00** Africanités  
**20.10** Vivre avec les robots  
**21.00** TV5Monde le journal Afrique  
**21.25** Le journal de la RTS  
**22.05** Pause  
**23.25** On the beach  
**23.45** Bonne espérance  
**00.00** TV5Monde le journal



6 19.55

## GREY'S ANATOMY

Saison : 11 - Episode : 9  
- Prêt à se battre

Jackson et April doivent faire face à une mauvaise nouvelle mais leur façon d'appréhender l'événement est très différente. Arizona cherche à parler au docteur Herman de la découverte d'Amelia. Bailey doit gérer deux jeunes garçons hospitalisés qui refusent de révéler l'identité de leurs parents. Derek a pris une décision radicale sans en parler à ses collègues. Meredith cherche à se faire aider par une nourrice.



CANAL+ 19.00

## Connasse, princesse des coeurs

Avec Camille Cottin

Depuis le berceau, Camilla a été élevée, ou plutôt gâtée, pour devenir une jeune femme très consciente de sa valeur. Aussi, les études ou les petits boulots qu'on lui a proposé l'ont très peu intéressée, Camilla étant convaincue qu'elle était destinée à une histoire d'une toute autre envergure. C'est alors qu'elle a une révélation : elle doit être très riche. Elle passe alors en revue les moyens qui lui permettront de changer de mode de vie : hériter, devenir une célébrité ou alors, être une princesse en épousant le prince Harry.



CINE+ PREMIER 19.45

## 47 Ronin

Avec Keanu Reeves, Hiroyuki Sanada  
Dans le Japon féodal, Kai est découvert dans la forêt d'Ako par le seigneur Asano, qui décide de le prendre sous son aile. Le jeune homme, soupçonné d'avoir été élevé par les démons de la forêt, tombe vite sous le charme de Mika, la fille du seigneur. Les années passent et Kai, qui grandit en force et en sagesse, occupe un rang subalterne dans la famille du seigneur. Mais les manigances du seigneur Kira, aidé par une sorcière, mettent à mal la famille Asano et conduisent Kai à l'exil.

# TÉLÉVISION



## 21.40 Les mystères de Laura



**Saison : 1 - Episode : 13 - Prêts à tout**  
*L'équipe du 2e district enquête sur la mort de Miguel Santos, un jeune hockeyeur boursier. Ayant découvert du cannabis et 1 500 dollars dans son sac à dos, les enquêteurs pensent que la victime revendait de la drogue. Il n'était plus allé au lycée, l'un des plus huppés de New York, depuis des mois. Son père ignorait la situation...*



## 19.55 Hitler et les apôtres du mal



*Ils étaient les ministres incontournables, les conseillers proches et les courtisans d'Hitler. Le Führer les a mis en compétition, le plus souvent pour en tirer le pire. Le documentaire brosse les portraits de Hermann Goering, le « numéro 2 », Heinrich Himmler, surnommé l'« Assassin du siècle », Joseph Goebbels, le plus fanatique lieutenant et ministre de la propagande, Albert Speer, l'architecte et ami, mais aussi de Rudolf Hoess, le commandant du camp d'Auschwitz-Birkenau, et du docteur Joseph Mengele.*  
**21.30** Hitler, la folie d'un homme



## 21.20 God Save Connasse



Après les sketches diffusés sur Canal+, Camille Cottin a interprété son personnage de jeune femme insupportable dans un long-métrage adapté de la série, "Connasse, princesse des coeurs" de Noémie Saglio. Elle y incarne Camilla une jeune égocentrique qui décide de partir à Londres pour conquérir le cœur du prince Harry. Ce documentaire propose une immersion dans les coulisses du tournage.  
**22.15** Tunnel



**09.40** Teen Titans Go !  
**10.25** Oggy et les cafards  
**11.10** Zouzous  
**12.35** Garfield  
**13.10** La famille Pirate  
**14.25** Star Wars  
**15.30** Ninjago  
**16.35** Moluscu  
**17.00** Les lapins crétiens : invasion  
**17.40** Les animaux du zoo  
**19.20** Une saison au zoo  
**19.55** Good Bye Lenin !  
**21.45** J'aime regarder les filles



**08.55** Petits secrets entre voisins  
**10.30** Friends  
**12.40** N.T.1 infos  
**12.45** Super Nanny  
**14.25** On a échangé nos mamans  
**16.05** Grey's Anatomy  
**19.35** VDM  
**19.40** Ensemble contre le sida  
**19.55** Appels d'urgence



**09.10** Talents W9  
**10.15** Le hit W9  
**11.15** Talent tout neuf  
**11.20** Lie to Me  
**15.50** Un dîner presque parfait  
**17.55** Les Marseillais : South Africa  
**18.40** Les Marseillais : South Africa  
**19.15** Les Simpson  
**19.40** Soda  
**19.55** Les destins brisés des stars de la chanson  
**21.50** Daniel Balavoine : vivre ou survivre



**CODÉS N° 5890**





## L'armée syrienne avance face à Daech



Les troupes du régime syrien ont gagné encore du terrain mardi face au groupe Etat islamique (Daech) dans le centre de la Syrie après la reconquête de la ville antique de Palmyre désertée par ses habitants. Les Etats-Unis ont estimé que l'éviction dimanche de l'EI de cette ville du centre de la Syrie était une "bonne chose", tout en rappelant que le "plus grand espoir" du peuple syrien était que le régime de Bachar al-Assad cesse de le "tyranniser". Et Paris s'est réjoui du "reflux" de l'EI de la cité vieille de 2.000, tout en rappelant que le régime était "le principal responsable du conflit".

Fort de son plus important succès face à l'EI, forgé avec les forces de l'allié russe et des milices prorégime, le pouvoir veut sécuriser Palmyre, située dans la province de Homs, pour éviter une contre-offensive des djihadistes qui l'ont contrôlé pendant près de dix mois. Mardi, de violents combats se poursuivaient entre forces prorégime et djihadistes aux environs d'Al-Qaryatayn, une localité à majorité sunnite située à 120 km à l'ouest de Palmyre tenue par l'EI, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

## Sept blessés dans une attaque contre un bus de la police au Burundi



Sept personnes ont été blessées, dont deux grièvement, dans l'explosion de deux grenades lancées contre un bus de la police burundaise mardi, a annoncé à l'AFP le porte-parole adjoint de la police. Une grenade a été lancée à l'intérieur du bus vers 12h30 et une autre sous le véhicule, alors qu'il venait de s'arrêter dans le quartier de Gasenyi (à la périphérie nord-est de la capitale Bujumbura) pour que les policiers puissent en sortir, a expliqué à l'AFP Moïse Nkurunziza.

"Il y a eu sept blessés, six policiers et un enfant que sa maman policière ramenait du dispensaire, et deux parmi eux sont grièvement blessés", a-t-il poursuivi, ajoutant que la police recherchait "les criminels non identifiés responsables de cet attentat". La police burundaise, en première ligne dans la sanglante répression en cours depuis le début de la crise, a été jusqu'ici la principale cible des attaques de nouvelles rébellions naissantes au Burundi. Au moins trois personnes avaient été blessées jeudi dans l'explosion de deux grenades. Deux jours plus tôt, deux hauts gradés de l'armée avaient été assassinés, faisant craindre une recrudescence des violences après une courte période de relative accalmie.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Des enfants victimes des frappes saoudiennes au Yémen

Six enfants sont tués ou blessés chaque jour au Yémen, depuis le début des frappes aériennes saoudiennes il y a un an, a dénoncé mardi l'ONU, soulignant le lourd tribut versé par les plus jeunes. Dans un rapport publié à l'occasion de l'anniversaire du début des frappes aériennes conduites par l'Arabie saoudite, l'UNICEF, l'agence des Nations Unies d'aide à l'enfance, a indiqué que "plus de 900 enfants ont été tués et plus de 1.300 blessés au Yémen" depuis mars 2015, soit "sept fois plus que sur l'ensemble de l'année 2014".

Les enfants représentent un tiers des décès de civils au Yémen depuis mars 2015, ajoute l'Unicef. "Les enfants ne sont en sécurité nulle part au Yémen, même jouer ou dormir peut être dangereux", a déclaré



ré Julien Harneis, représentant de l'UNICEF au Yémen, dans un courriel à l'AFP. L'intervention conduite par les Saoudiens en soutien au président Abedrabbo Mansour Hadi a commencé le 26 mars 2015, et continue à s'opposer aux rebel-

les Houthis et à leurs alliés, qui contrôlent toujours la capitale Sanaa et d'autres régions clés du pays. Les parties en guerre se sont mises d'accord la semaine dernière pour un cessez-le-feu avant le début des pourparlers de paix le 18 avril.

## L'ambassadeur allemand en Turquie convoqué pour une chanson anti-Erdogan

L'ambassadeur d'Allemagne à Ankara a été convoqué au ministère turc des Affaires étrangères au sujet d'une chanson satirique diffusée sur une chaîne allemande, jugée offensante contre le président turc Recep Tayyip Erdogan, a-t-on appris mardi de source diplomatique turque.

L'ambassadeur Martin Erdmann "a été convoqué la semaine dernière pour lui faire part de notre protestation au sujet de

cette émission que nous condamnons et nous avons demandé l'arrêt de sa diffusion", a précisé à l'AFP cette source sous couvert d'anonymat. La chanson moqueuse "Erdowie, Erdowo, Erdogan", diffusée dans l'émission "extra 3" sur la chaîne régionale publique NDR le 17 mars, s'attaque notamment aux atteintes à la liberté de la presse commises par le président islam-conservateur. Elle critique aussi les dépenses pharaoniques

engagées pour la construction de son luxueux palais près de la capitale turque, Ankara. "Il mène un grand train de vie, ce vantard du Bosphore, un journaliste qui écrit ce qui ne plaît pas à M. Erdogan se retrouve le lendemain derrière les barreaux", ironise la chanson incriminée. M. Erdogan au pouvoir depuis 2002, d'abord comme Premier ministre puis président depuis 2014, est accusé de dérive autoritaire par ses détracteurs.

## Le tourisme en difficulté en Turquie après les attentats

Les visiteurs sont moins nombreux en Turquie et les perspectives peu réjouissantes pour le secteur du tourisme, affecté par la crise diplomatique avec la Russie et les récents attentats à Ankara et Istanbul. Le nombre d'étrangers en Turquie en février a chuté de 10,32% par rapport à la même période l'an dernier, a annoncé mardi le ministère de la Culture et du Tourisme. Les touristes russes ont largement déserté depuis la destruction d'un bombardier russe par la chasse turque le long de la frontière syrienne en novembre.

Moscou avait alors fermement recommandé à ses citoyens de boudier leurs stations balnéaires

favorites du sud de la Turquie. En février, le nombre de touristes russes chute ainsi de 51,5% par rapport à l'an dernier. Les Géorgiens, qui traversent fréquemment la frontière terrestre vers la Turquie pour faire des emplettes, représentaient le plus gros contingent de visiteurs, suivis des Allemands et des Iraniens, selon les chiffres du ministère. L'Iran est d'ailleurs l'un des rares pays à marquer une hausse, avec près de +17% en février.

Ces chiffres ont été enregistrés avant les dernières attaques en Turquie: un attentat à la voiture piégée à Ankara qui a fait 36 morts le 13 mars, revendiqué par un groupe kurde, puis un attentat-suicide le 19 mars



en plein coeur d'Istanbul où quatre touristes ont perdu la vie, trois Israéliens et un Iranien, attribué aux jihadistes de l'Etat islamique (EI).

## Koweït et Arabie Saoudite reprennent la production d'un champ commun de pétrole

Le Koweït et l'Arabie saoudite sont parvenus à un accord sur une reprise de la production dans le champ commun offshore de Khafji qui faisait l'objet d'un différend, a annoncé mardi un responsable koweïtien. "Un accord est intervenu avec la partie saoudienne, représentée par Aramco, pour reprendre la production sur le champ de Khafji (...)", a déclaré devant le Parlement le ministre koweïtien du Pétrole par intérim, Anas al-Saleh. M. Saleh, qui est également ministre des Finances, a ajouté que la production augmentera "progressivement" au fur et à mesure que seront résolues des questions liées à la protection de l'environnement, avancées par les Saoudiens pour interrompre la production. Un certain nombre de contrats de maintenance ont été signés en prévision de la reprise de la production, a ajouté le ministre sans fournir de précisions sur la date effective du début de pompage et sur les niveaux de production envisagés.

## 31.000 réfugiés maliens en insécurité alimentaire au Burkina



Quelque 31.000 réfugiés maliens au Burkina sont menacés par l'insécurité alimentaire, ont averti mardi le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et le Programme alimentaire mondial (PAM), réclamant une aide d'urgence de 2,5 millions de dollars américains.

"Si de nouvelles contributions ne sont pas reçues d'urgence, 31.000 réfugiés maliens risquent d'être privés d'assistance alimentaire durant les trois prochains mois. La période de soudure qui approche est le moment où ils sont particulièrement vulnérables et ont le plus besoin de soutien", ont alerté le PAM et le HCR dans un communiqué. "Le PAM a besoin de toute urgence de 2,5 millions de dollars américains pour apporter aux réfugiés maliens l'assistance dont ils ont besoin pour survivre", a précisé le représentant du PAM au Burkina Faso, Jean-Charles Dei. Depuis 2012, le PAM et le HCR appuient le gouvernement burkinabè et les ONG pour venir en aide aux réfugiés qui ont fui le conflit au nord du Mali.

## EDITORIAL

Par Moncef Wafi

### L'APPEL DE LAMAMRA

En une phrase, le chef de la diplomatie algérienne a superbement résumé le dossier sahraoui vu d'Alger et de Paris. «Je ne vous cacherai pas que c'est l'un des principaux désaccords entre la politique extérieure de l'Algérie et celle de la France», dira-t-il s'adressant à son homologue français, le revenant Jean-Marc Ayrault. L'Algérie sait très bien que la question sahraouie n'est pas un jeu à trois entre elle, Rabat et le Polisario mais que l'équation englobe aussi et surtout la France, en premier lieu, et les Etats-Unis d'Amérique.

Si la conviction algérienne s'appuie sur la légalité internationale à laquelle elle invite les Français à s'y soumettre, elle entretient toujours l'espoir que l'administration Hollande s'investira dans le cadre onusien en matière de décolonisation. Mais difficile de concilier deux positions lorsqu'on sait que la France est parmi les soutiens les plus pré-

cieux du Maroc quant à la colonisation du Sahara occidental et ce depuis 1975. Le Premier ministre Valls l'a si bien souligné affirmant que la France a un objectif qui est de rester le partenaire privilégié du Maroc dans tous les domaines de coopération, notamment politique.

Interpellé sur ce dossier, le ministre français des Affaires étrangères et du Développement international, Jean-Marc Ayrault, a préféré botter en touche affirmant que la position de la France n'a pas changé sans pour autant répondre à l'invitation sans ambages de Lamamra. Paris estime que la priorité du dossier se trouve entre les mains de la Minurso, mettant en avant le travail de la diplo-

matie française dans le règlement du différend entre Rabat et l'ONU qui a conduit à l'expulsion du personnel civil de la mission onusienne. Une médiation qui a tout l'air d'un passage en force poussant Ban Ki-moon à demander des excuses au Maroc sous l'impulsion d'un Conseil de sécurité qui aura lâché le SG de l'ONU dans cette affaire.

Ayrault gardera bien d'entraîner son pays dans une quelconque légitimité internationale concernant l'autodétermination du Sahara occidental. Alger qui a décidé de passer, à son tour, à l'offensive dans ce dossier fera bien comprendre aux Français que la construction d'un Maghreb arabe uni passait par le règlement de la question sahraouie. Cette mise au point assez musclée, en tous cas qui n'est pas dans les usages de la diplomatie algérienne, renseigne d'un ras-le-bol algérien devant un dossier vieux de plus de 40 ans et d'une arrogance marocaine qui n'a plus de limites.